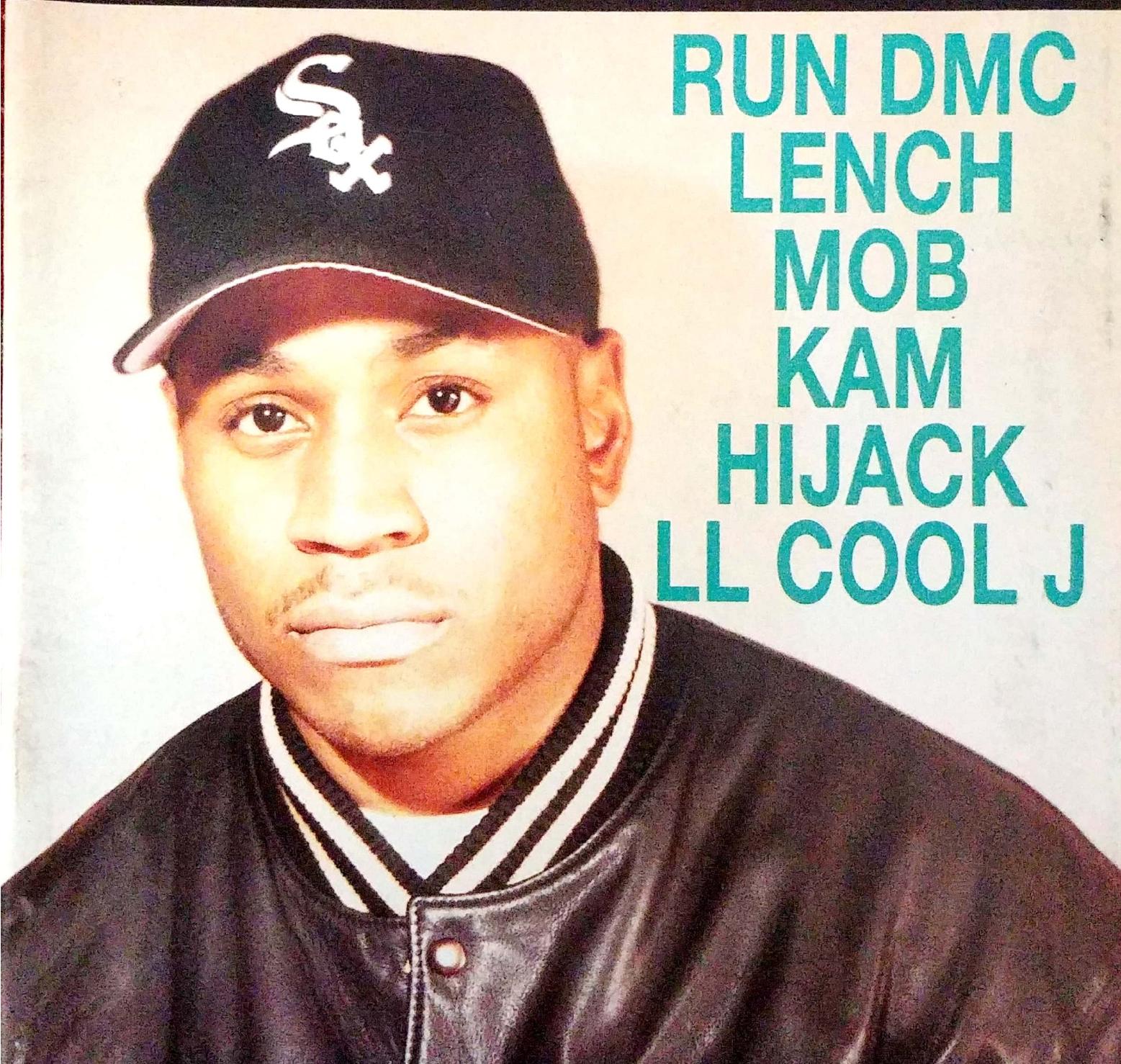


THE BUS

L'ULTIME FANZINE RAP

N°
9
20F



RUN DMC
LENCH
MOB
KAM
HIJACK
LL COOL J

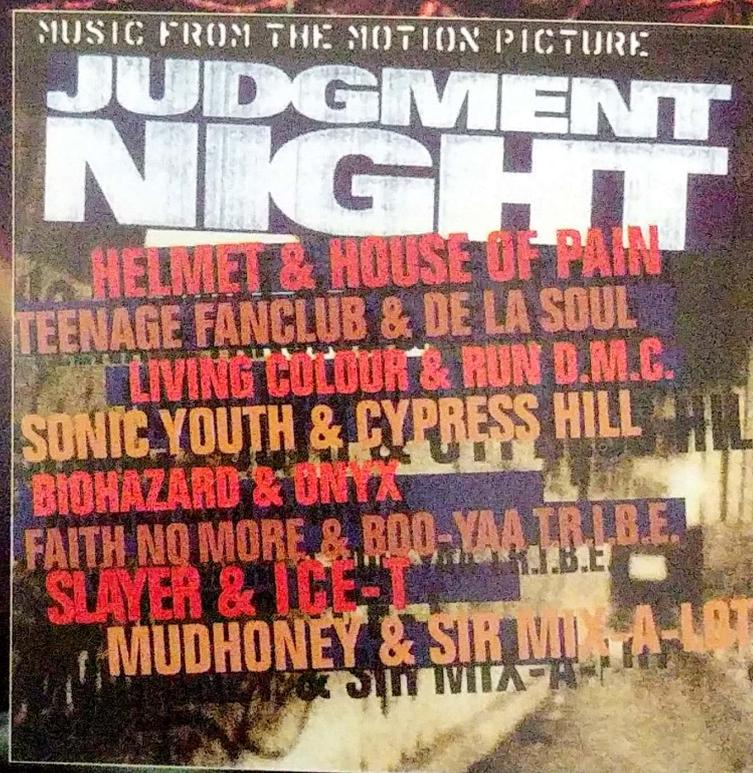
POSTER DE SNOOP DOGGY DOGG A L'INTERIEUR

JUDGMENT NIGHT

UN CONCEPT UNIQUE

LA RENCONTRE
DU ROCK ET DU RAP
DU HARD-ROCK ET DU HIP-HOP

11 TITRES TOTALEMENT INÉDITS
PAR 15 ARTISTES MAJEURS
EXCEPTIONNELLEMENT RÉUNIS :



HELMET/HOUSE OF PAIN • TEENAGE FAN CLUB/DE LA SOUL
LIVING COLOUR/RUN DMC • PEARL JAM/CYPRESS HILL
ICE-T/SLAYER • ONYX/BIOHAZARD • DINOSAUR JR./DEL
MUDHONEY/SIR MIX-A-LOT • SONIC YOUTH/CYPRESS HILL
THERAPY/FATAL
FAITH NO MORE/BOO-YA TRIBE (PREMIER SINGLE EXTRAIT)

UN TRACKLISTING QUI PARLE DE LUI-MÊME...

DISPONIBLE EN CD ET EN K7



SOMMAIRE

ULTIMATE FANZINE RAP



A BOUZOUR TOI !	04
EDITO	05
THE GOATS	06
MODA & DAN	10
RUN DMC	12
HIJACK	16
KAM	18
LENCH MOB	20
DANCE HALL	22
LL COOL J	26
KRIS KROSS	32
SOUL POWER	34
CHRONIQUES	36
COURRIER	42
NEWS	44

PHOTO DE COUVERTURE : X. 2 NAUW / POSTER CENTRAL : ANALISA

**INTERDIT
AUX
BATAARDS**

A Bouzouur toi !

MESSAGE:
TOULOUDODOUDOU... TOULOUDODOUDOU :"
LES MUMBLY PARLENT AUX MUMBLY : TROSKEE
EST MORT. JE REPETE : TROSKEE
EST MORT". TOULOUDODOUDOU-
DOU... TOULOUDODOUDOU.

SUPER !!!
ENFIN IL SE SONT REUNIS A NOU-
VEAU : BENNY B, MC SOLAAR &
DAVID DEXTER. D POUR VOUS
OFFRIR, AVEC ORANGINA, LE
TUBE DE VOS VACANCES : "SUCKA
DANCE".

AU CAS OU VOUS N'AURIEZ PAS
ASSEZ D'ARGENT POUR VOUS
OFFRIR CE SUPERBE DISQUE,
ATTENDEZ UN PEU : DANS 2 OU 3
MOIS, LES PAKISTANAIS VEND-
DRONT DANS LE METRO DES TOU-
PIES QUI CHANTE L'INSTRUMENTAL
LORSQU'ON LES ACTIONNE.

PS : DAVID DEXTER D (JACK LE
JAZZ MAN) : VA CHEZ LE COIF-
FEUR, QUANT A LA BOUTEILLE DE
TEQUILA, RENTRE TOI LA DANS LE
CUL ET N'OUBLIE PAS DE RAME-
NER LA CONSIGNE AU SUPER
MIRANDA !!!

TRAHISON
FUCK CASIMIR !!! ON CROYAIT QUE
C'ETAIT UN VRAI REFRAI MORT
DANS LA RUE (VOIR GB 8), EN FAIT
CET ENFOIRE NOUS REVIENT
AVEC UNE NOUVELLE VERSION DE
SON TUBE "L'ILE AUX ENFANTS" :
UNE VERSION TECHNO-HOUSE !!!
FUCK. U BITCH ASS DINOSAURE !!!

VIVE LES "SUPA-VRAIES" QUI
CHANTENT ET DANSENT AVEC
FRANCE GALL. MORTEL DE CHAN-
TER "BARBARKA" AVEC L'AIR
DOSE. J'ESPERE QU'UN JOUR ON
SERA AUSSI AUTHENTIQUES QUE
VOUS. PRRRRRRRRRRRROUT !!!

DEMANDE ECRITE

EH MUMBLY ! Y'A LES MECS DE MA
CITE QU'ARRETE PAS DE DEMAN-
DER QUAND-EST-CE QUE TU
REVIENS COLLER CHEZ NOUS ? TU
SAIS Y'A PAS D'PROBLEME, TU
SERA LE BIENVENU, GRAND NORD
HARDCORE OBLIGE ! (HIHIHIHAHAHA, alors là :

mort de rire !!!)

MAUVEUR FEUKEENE SDALKHAN

LA MERE ET LE PERE A TEXACO SE SONT FAIT SER-
RER (PAR DES POMPIERS EN CIVIL) EN BECANE. LA
SCENE S'EST DEROULEE A ABLON
(AKA "BOUFONVILLE"), LE REPAI
ROULAIT SUR UNE GITANE TESTI
RETAPEE PAR SON FILS (AKA
"BOUFONMAN") A LA ABLON
STYLE : C'EST A DIRE AVEC UN
BOUT DE SCOTCH COLLE SUR LA
PLAQUE DES MINES SUR LEQUEL
IL AVAIT ECRIT A LA MAIN UN
FAUX NUMERO DE SERIE. MAL-
HEUREUSEMENT LE SUBTERFUGE
A ETE VITE GRILLE PAR LES POM-
PIERS, EN EFFET IL Y AVAIT UNE
FAUTE D'ORTHOGRAPHE DANS LE
N° : TEXACO AVAIT ECRIT "E. N. T"
A LA FIN. DE PLUS LA DEGAINE
DES DEUX HORS LA LOI NE POU-
VAIT QU'ATTIRER LES SUCE-PIS-
SIONS, JUGEZ EN PAR VOUS MEME :
LA REMAI ROULAIT SUR UNE ZOU-
NEDAPP CERTES EN REGLE MAIS
AVEC UN GUIDON "CORNE DE
VACHE", UN POT DE DETENTE NON
HOMOLOGUE, PORTAIT LE MEME
CASQUE QUE DARK VADOR AVEC
DES LUNETTES D'AVIATEUR VOLE
A GREG BOYINGTON, ET AUX
PIEDS ELLE AVAIT DES ESPA-
DRILLES "AIR JORDY". QUANT A
LA GITANE TESTI DU REPAI, ELLE
ETAIT EQUIPE D'UN GUIDON
"CORNE DE BRUME" CHROME ET
TORSADÉ (ASSORTI A LA
BEQUILLE), D'UN POT... D'YAOURT,
SUR LA TETE IL AVAIT UN
CASQUE... ADEUR ET AUX PIEDS
DES TONGUES MONTANTES. DE
PLUS IL PORTAIT UN COUPE VENT
K. NON (NE PAS CONFondre AVEC
K. OUA) AU DOS DU QUEL IL
AVAIT INSTALLE UN BOOMIN SYS-
TEME DIFFUSANT A FOND DE LA
MUSIQUE VIETNAMIENNE (JE ME
DOIS DE VOUS PRECISER QUE LE
"LOUDNESS" ETAIT ENCLENCHE).
PATHETIQUE !!!

DEDI... CASSES

A TOUS CEUX QUI SONT VRAIMENT
"DOWN" : VOUS SAVEZ QUI VOUS
ETES !

LES AUTRES : DEMANDEZ VOUS
ET SURTOUT CE QUE VOUS ETES !

FUCK ALL !!!

SCOOP

**TEXACO SUCE
DES BITES DE
DINOSAURES
LA SCENE A
MEME ETE
FILMEE A
JURASSIC
PARK PAR
UN VIDEASTE
AMATEUR
(down with us)**

**cassette
disponible
contre un
chèque de
199 F à
l'ordre de
Marc Dorcel**

DISTRIBUTEURS

GET BUSY

PARIS & R.P

- FNAC BASTILLE.
- FNAC MONTPARNASSE.
- TICARET, 52 rue du Chateau-Landon. (M° STALINGRAD).
- EKIVOK, BLD SEBASTOPOL. (M° LES HALLES).
- ALPHA-NEW YORK STORE, 23 rue St Denis (M° CHATELET/LES HALLES).
- COPA MUSIC, 14 rue des pêcheurs (M° LES HALLES).
- CROCODISC, 42 rue des ecoles (M° CLUNY/LA SORBONNE).
- BLUE MOON, 7 rue Pierre Sarrazin (M° ST MICHEL).
- DUB WIZE, 22 rue des colonnes du trône (M° GARE DE LYON).
- BLACK WHITE & CO, 22 rue Ernest Renan. ST DENIS (GARE SNCF : ST DENIS).
- ETUDICOOP/UNIVERSITE PARIS VIII, 2 rue de la liberté. 93200 ST DENIS.
- SCHOTTY, 98 AV. FONTAINEBLEAU, 94200 KREMLIN BICETRE.
- URBAN GROOVE 95 RUE DE ROME 75017 PARIS.
- FILIFORME, 175 RUE CHAMPIONNET 75018 PARIS (M°PTE de clignancourt)
- AUX PUCES : BASALT & FILIFORME

PROVINCE

- ASSOCIATION RACINES, 194 B chemin St Sebastien. 06690 TOURETTES LEVENS (distribue GB sur NICE et MARSEILLE).
- FLESHTONES, 1 rue constantin. 13100 AIX EN PROVENCE.
- MUSIC MACHINE, 40 rue Rochaux. 25000 BESANCON.
- SHAKER DIFFUSION, 1 rue boulanger. 57000 METZ.
- SHAKER DIFFUSION, 5 rue kageneck. 67000 STRASBOURG.
- SHAKER DIFFUSION, 13 AV. de lattre de tassigny. 06400 CANNES.
- BALISTIK, 14 rue Monod. 06400 CANNES.
- RENNES MUSIQUE, 19 rue du marechal joffre. 35000 RENNES.
- RECIPROK, 126 rue St Hilaire. 76000 ROUEN.
- ATOMIUM, 2 rue coq d'inde. 35000 TOULOUSE.
- PERPIGNAN : Par l'intermediaire de DJ IOIS & L'ASSOCIATION "ZULU SOUND SYSTEME.
- LYON : Par l'intermediaire de l'emission "BRING THE NOISE" sur RADIO BRUME. 90.7 MHZ.

**DISTRIBUTEURS
POTENTIELS
CONTACTEZ NOUS !**



SEAR : "Signataire Eternel d'Articles Radicaux"

JUNIOR : "Détournements financiers"

LAURA : "Agent de renseignements"

RESO : "Grand prêtre de la balistique vnyilique"

AGENT KAY : "Le mec FONKAY"

RAZEE & JOYCE : "Soul Brothers"

CRAZY JM : "Faché-faché, évadé de l'asile du B.Boyisme"

MISE EN PAGE : "X.PRESSEAR"

GET BUSY

25 RUE DANIELLE CASANOVA

93200 SAINT DENIS

FAX : 40 12 94 44

"LA VRAIE ECOLE"

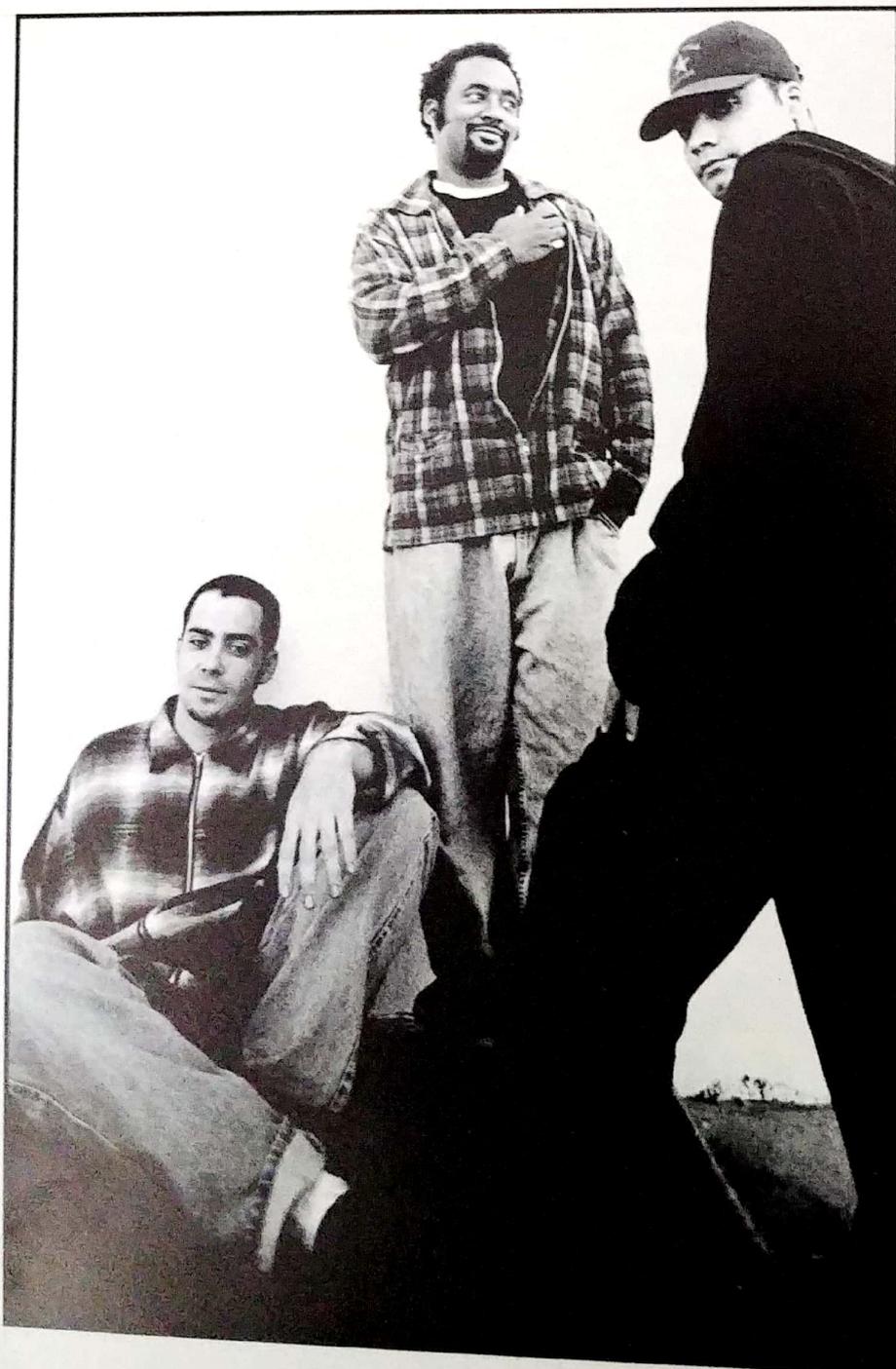
"Ancienne" ou "nouvelle" école ? Le débat, si débat il y a, semble de plus en plus d'actualité, alors essayons d'y voir un peu plus clair : A l'ancienne reviendrai les "droits" du bon vieux temps, les vraies valeurs du HIP-HOP et une indiscutable paternité sur la nouvelle... A la nouvelle, l'apport de nouveaux styles et d'un bon coup de balai pour dépoussiérer l'ancienne... Ce serait oublier pour les "anciens" que même la "old school" a connu ses faussaires, repartis aussi vite qu'ils étaient arrivés une fois le SMURF déclaré médiatiquement mort ; et que bon nombre d'entres eux se sont vite "égérés" au contact de

faux milieux (des noms ! des noms !) ou bien se sont endormis sous le poids d'une nostalgie d'ancien combattant. Pour les "nouveaux" c'est négliger le fait incontestable que c'est encore parmi les pionniers que se trouvent les vraies et rares locomotives du HIP-HOP et que si ils pensent être aujourd'hui la nouvelle école par rapport à certains, ils sont d'ors et déjà l'ancienne pour d'autres. Tout n'est qu'un éternel cycle et l'authenticité n'a jamais été une question d'époque, seuls méritent le plus massif des respect ceux qui, présents et actifs hier le sont encore aujourd'hui et s'appêtent à l'être toujours demain. A tous les authentiques de toutes époques nous souhaitons une bonne année, pour les autres : FUCK ALL !

LE PUNI-SEAR.

THE GOATS

La première salve explosive de ces natifs de Philadelphie "TRICKS OF SHADE" fut un tir à boulets rouges contre la politique du gouvernement américain, George Bush étant la cible précise de leurs balles empoisonnées. Mais en parfaits fous du roi, les GOATS avaient assorti leurs rafales corrosives d'une bonne giclée de gaz hilarant... Maîtrisant ici l'ironie de main de maître pour mieux enfoncer le clou de la connerie. En lisant cet interview (NDLR : sa mère à celui qui la lis pas) vous comprendrez que les lascars ne sont jamais à court de munitions, même au saut du lit tels qu'ils furent saisis ce matin là au lendemain de leur concert parisien. Quant à leur réflexion sur la ganja dont ils sont de fidèles amants, elle prend tout son relief à l'heure ou Pasqua (NDLR : A bouzour toi !) fait mine de vouloir la légaliser...



GET BUSY : Vous venez de Philadelphie; Auparavant c'était un endroit très actif au niveau rap (SCHOOLY D, CASH MONEY, STEADY B, JAZZY JEFF & FRESH PRINCE...), mais d'ici on a l'impression qu'il ne s'y passe plus grand chose...

MAX : Ca va, ça vient. Il y a eu plein de choses pendant un moment et puis après les plus grandes villes ont attiré les projecteurs, New York, Los Angeles; Les gens ont perdu l'intérêt qu'ils avaient à vivre ici, ils en avaient marre, c'était devenu très républicain. Mais maintenant on dirait que ça bouge à nouveau à Philly. Ca devient plus libéral, les gens parlent, se réunissent, il y a eu des manifestations là aussi après le premier verdict de l'affaire Rodney King. Les gens reprennent conscience, s'investissent à nouveau, au niveau du rap, la côte EST ça signifie New York. Mais être de Philadelphie ne fait pas de moi un rappeur de la côte EST (NDLR : Philadelphie est situé sur la côte EST entre New York et Washington). Philly a sa propre identité dans le rap, c'est une jungle en soit et elle reprend vie.

GB : Dans vos textes vous parlez beaucoup de fumette...

MAX : T'en as ?

GB : Hum... on verra...

MAX : Parce que si tu en as on te baise les pieds et tout...

GB : Est-ce que vous militez d'une façon ou d'une autre pour la légalisation de l'herbe, comme CYPRESS HILL ?

MAX : Tu sais, si j'ai pu aller au collège c'est parce que je vendais de l'herbe. C'est comme ça que je me faisais de la thune. Pour notre batteur c'est pareil. Comment veux-tu qu'il joue 24 H sur 24 ? Si tu légalise l'herbe tu lui retire sa source de revenus (RIRES).

GB : Oui mais tu la retire aussi aux gros dealers en costards avec les poches remplies de dollars...

OATIE : Ok, mais regarde, si je suis un homeboy de la rue il n'y a que deux genres de boulot pour moi : gardien, employé de fast food, balayeur... Ou dealer d'herbe (RIRES) ! Moi en fait je ne comprends pas ces rappeurs comme Cypress Hill (NDLR : avec qui ils sont potes). Je parie qu'ils ont fait de l'argent en vendant de la "beu", et puis dès qu'ils ont réussi à vendre des disques ils sont là prêts à dire "Yo legalize it !". Tout ça c'est pour la payer moins cher ! Fuck that ! Soutenez les "frères" qui vivent grâce à ça (RIRES) !

MAX : En plus, moi je m'inquiète de la qualité. J'ai entendu dire qu'à Amsterdam, où c'est légal, elle est très bonne mais à mon avis aux USA dès que les gros businessman auront mis leurs sales pattes dessus...

OATIE : En plus si c'était légale l'état mettrait une taxe dessus ! Du genre, la prochaine fois que je fume un pétard ça servira à soutenir la défense nationale, les militaires ? (NDLR : en choeur et éclatés de rires) FUCK THAT !!! Je préfère encore que Noriega ramasse la monnaie !

GB : Sur l'album vous jouez de certains instruments que vous re-samplez ensuite...

OATIE : Ca dépend, pas toujours, parfois il n'y a qu'une ligne de basse alors que "HIP-HOP HOLA" a été enregistré entièrement live.

GB : Certaines personnes ont été étonnées (et même déçues) que vous n'ayez pas de DJ sur scène...

OATIE : On a justement voulu surprendre ces personnes là (RIRES). Notre Dj est encore étudiant alors ce n'est pas évident. D'habitude il est avec nous sur scène mais parfois non. Tu sais parfois max est blanc et moi je suis noir... (RIRES).

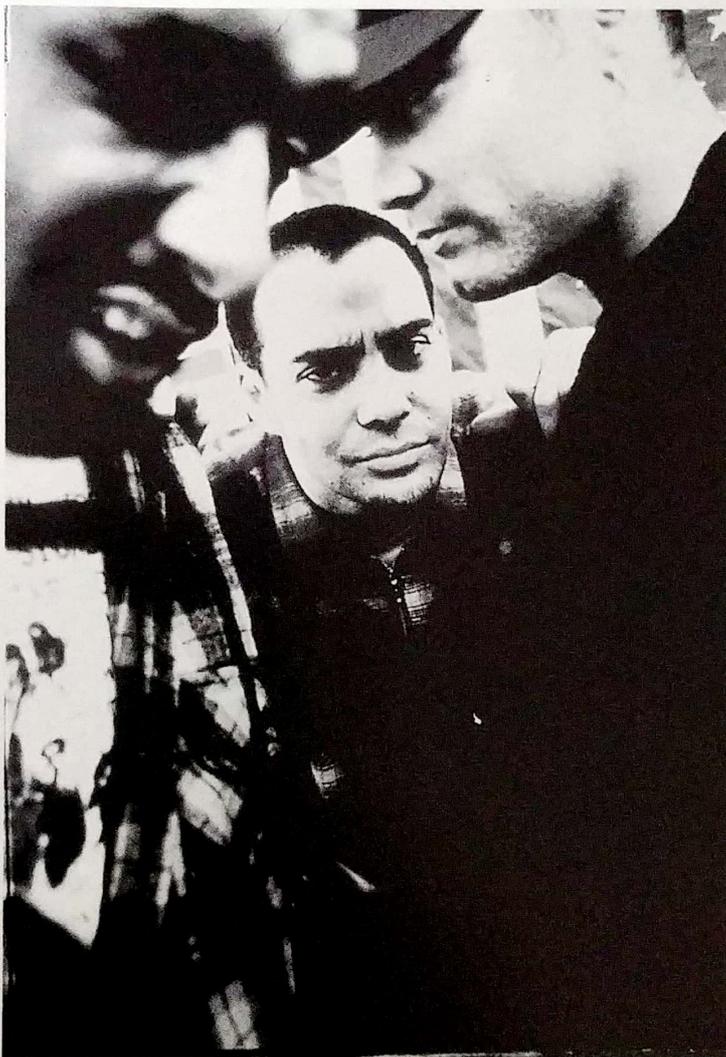
GB : Qu'avez vous à répondre au gens qui pense que vous faites du rap pour ceux qui n'aiment pas le rap ?

OATIE : A la base je pensais que nous

faisions de la musique que personne n'aimerait... Alors franchement je ne crois pas que nous soyons trop crossover ! On fait juste la musique qu'on aime et ce n'est pas parce que certains n'apprécient pas que nous allons arrêter. On connaît pas mal de gens fans de rap hardcore qui nous adorent.

GB : Quelles sont vos influences musicales ?

MAX : SCHOOLY. D ! J'écoutais ça il y a longtemps...



"Je l'ai déjà vu en slip"

OATIE : J'ai grandi aussi avec des trucs rock, CLASH... Tout ça... A l'époque il n'y avait pas encore PUBLIC ENEMY tu sais, ce n'est pas de la mauvaise volonté !

GB : Y-a-t-il des groupes rap dont vous vous sentez proches, un genre de famille ?

OATIE : Non. Dans les GOATS on se sent en famille... (désignant MAX du doigt) je l'ai déjà vu en slip (RIRES) ! Sinon CONSOLIDATED un peu, on a fait leurs premières parties plusieurs fois.

GB : Comment travaillez vous les paroles ?

OATIE : Ca dépend, des fois on a un concept et d'autres il y en a un qui se casse énervé et qui revient avec un rap tout cuit...

GB : Est-ce que vous rappez chacun ce que vous écrivez ?

OATIE : Ah oui, définitivement ! Tu sais pourquoi je ne rappe pas ses rimes ? Parce qu'elles sont nazes ! (RIRES)

GB : Combien de temps avez-vous travaillé sur l'album ?

MAX : Un mois et demi en studio.

GB : Non, je parlais du concept...

OATIE : Toute notre vie, toute notre vie (RIRES) ! J'écris des rimes depuis l'âge de deux ans, et j'en ai encore plein en magasin...

GB : Non mais sérieusement...

OATIE : Damn girl ! Je ne comprend pas pourquoi tu veux à tout prix séparer notre vie personnelle de notre réalisation collective. Bon, on s'est rencontrés il y a deux ans. (s'adressant à MAX...) Quand as-tu écrit "HIP-HOP HOLA" ?

MAX : Oh bien avant de vous rencontrer...

OATIE : Tu vois ! C'est vraiment un rap de niveau maternelle ! Ce truc était tout poussiéreux, on l'a figolé et voilà !

GB : Votre album est produit par JOE "THE BUT-

CHER" NICOLO (CYPRESS HILL, SCHOOLY D... et fondateur du label RUFF HOUSE). Pourquoi l'avoir choisi ?

OATIE : Parce que il nous a choisi ! Il a dit O.K, je vous signe. On lui a dit : ça

va, tu veux autre chose ? Parce qu'on peut aussi te cirer le pompes si tu veux. Tout ce qu'on a c'est 400 \$. Nous on croyait qu'il fallait le payer (RIRES) !

GB : Alors il n'a eu aucune influence sur l'album ?

OATIE : Non. J'ai co-produit l'album. On dirait qu'en Europe tout le monde croit qu'il a tout fait. En fait on a tout fait et il a un peu arrangé.

GB : Même pour le son ?

MAX : Quand on avait vraiment besoin d'un truc précis, on lui demandait...

OATIE : En fait je vais te dire, Butcher c'est le seul mec qui bosse comme un cinglé 24H sur 24, c'est peut-être en cela qu'il nous a "influencés". Genre il était onze heures du soir, on était là, assis comme ça (littéralement avachi sur le fauteuil, les bras ballants de chaque côté) et Butcher passait par là, on lui disait "what's up man ?" et il répondait "gnagnana hummm" (imitant le mec stressé)... Voilà c'est tout. On a même fait des morceaux sans lui, comme "TRICKS OF THE SHADE".

GB : Avez vous eu des problèmes de censure avec des titres comme "BURN THE FLAG" ?

MAX : Oh bien sûr que non ! On est dans un pays où c'est contre la loi de censurer les gens, tu sais ça (RIRES) !

OATIE : ON ne passe que sur les radios pirates et les collègues radios. Pourtant, pour lire nos paroles sur le livret il faut vraiment être cassé, c'est écrit tout petit, genre micro-fichier !

GB : Qu'avez vous pensé de l'affaire RODNEY KING ?

MAX : Mon premier sentiment a été la déception. Mais tu peux aussi la regarder d'une autre façon...

OATIE (lui coupant la parole) : C'est que les connards sont toujours vivants ! (RIRES)

MAX : Tu peux aussi le voir comme une petite progression. Tu ne peux pas t'attendre à voir un changement soudain dans les mentalités dès demain ; mais les

émeutes ont permis de gravir un petit échelon : parce que les gens n'ont pas accepté le verdict et ils ont tout fait sauter. Ils ont dit non, vous ne pouvez pas les libérer impunis. Ces mecs doivent aller en taule ; Mais ce qui m'énerve c'est qu'ils auraient dû se faire tabasser eux aussi !

OATIE (hyper ironique) : Mais je pense qu'ils auraient tous été condamnés s'il y avait eu une preuve flagrante du tabassage de RODNEY KING. Je ne sais pas moi... Une cassette vidéo par exemple !

un caméscope, si l'image était nette, avec la date incrustée, tu vois... (RIRES)

GB : Maintenant que GEORGE BUSH s'est fait virer, est-ce que "UNCLE SCAM" (personnage clé de leur album) est mort ?

OATIE : Tu parles ! C'est au tour de CLINTON de nous entuber. Pas besoin d'ouvrir plus d'un journal américain pour s'en rendre compte !

GB : Alors que faut-il faire ? La révolution ?

MAX : Qu'est-ce qu'on peut faire ? Tuer tous les connards !

GB : Etes vous pour les armes à feu ?

OATIE : Ca dépend vers qui elles sont pointées. Si tous les flingues des USA sont pointés sur BUSH et CLINTON là oui !

MAX : Non, bien sûr, tu ne peux pas être pro-armes à feu, surtout quand tu as vu des potes mourir devant toi, et j'en ai vu...

GB : Pensez-vous que l'humour soit le meilleur vecteur pour délivrer des messages ?

MAX : Oui, c'est sûr. On aimerait que les gens se posent des questions, mais en riant c'est encore mieux. On est pas des prêcheurs.

OATIE : Ouai, parce que si tu dis à quelqu'un " t'es un connard, t'es un connard", il sera un peu énervé mais au bout d'un moment il répliquera "fuck you ! tu pue aussi !". Tandis que si t'es là à hurler de rire devant lui, le mec sera mal, embarrassé. La dérision paie souvent plus que les insultes. Si tu arrives à faire rire les gens tout en les faisant réfléchir : tu as gagné !



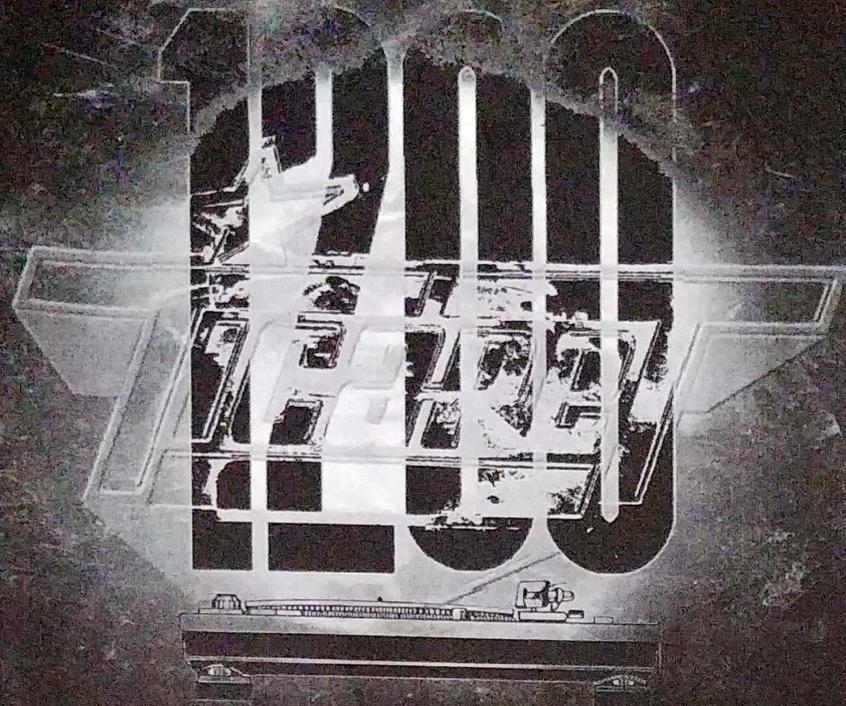
"On n'est pas des prêcheurs"

**INTERVIEW
LAURA**

**THE GOATS
ALBUM "TRICKS OF SHADE"
DISPONIBLE CHEZ
RUFF HOUSE/SQUATT/SONY**

(RIRES)

MAX : Ouai, c'est sûr, ça aurait fait un sacrée différence. Tu vois si un mec s'était amené et avait filmé la scène avec



RECORDS

**MAXIS A 30 ET
50 FRANCS**

DISQUES IMPORT

**MAXIS
ALBUMS
BOOTLEGS**

(arrivage permanent)

**TOUTE L'ACTUALITE
DU RAP SUR VINYL**

**52 rue du
Chateau
Landon.**

**METRO
STALINGRAD**

75 010 PARIS tél : 42 01 65 35

Quelle est la meilleure définition de la fusion entre le
HIP-HOP et le **JAZZ** ?



La réponse est chez **BLUE NOTE.**

Attention !
EN CONCERT EXCEPTIONNEL
à Paris en Novembre



US3

album
hand on the torch
inclus CANTALOOOP



multichine

MODA

&

DAN

Révéls à un public plus large par le biais de la compilation "COOL SCESIONS", MODA & DAN ne sont pas pour autant des nouveaux venus sur la scène rap. En effet, DAN outre son occupation de gérant de TIKARET (la première boutique "hip-hop" ouverte en France) avait déjà fait ses armes comme, entre autres, Dj de JOHNY GO... Quant à MODA, ses début se sont fait au sein du MINISTERE AMER (plus précisément sur leur premier maxi). Certains d'ailleurs s'interroge sur le changement de style de MODA par rapport à ses prestations au sein de son ancien groupe. Simple évolution ou bien impardonnable retournement de veste ? GET BUSY ne pouvait évidemment pas éviter la question, le duo y répond et exprime également ses opinions sur divers sujets allant du business rap à ses préférences en ce qui concerne la scène française...

GET BUSY : Historique...

DAN : J'ai connu le HIP-HOP en 82 avec un show qu'il y avait eu au Bataclan (avec BAMBATA, ROCK STEADY CREW, MISTER FREEZE..), à l'époque je faisais du roller... Puis il y a eu les années "après SIDNEY" c'est à dire le terrain de LA CHAPELLE... Enfin bon... Tout le monde connaît l'histoire. J'ai eu l'opportunité d'ouvrir une boutique (TIKARET) qui m'a fait connaître mais c'est pas à travers elle que je considère faire partie du HIP-HOP mais plutôt parce que je breakais et que je suis dans la musique aujourd'hui.

MODA : Moi c'est moins long : mon quartier, MINISTERE AMER en passant par RADIO NOVA... Voilà...

DAN : On se connaissait depuis MINISTERE AMER en fait, sinon ça fait environs un an et demi qu'on bosse ensemble...

GB : Ce que tu (MODA) fait aujourd'hui est assez différent de l'époque où tu étais avec MINISTER AMER, les gens sont assez "surpris" de ce changement, même au niveau de ton attitude, alors évolution ou retournement de veste ?

M : (rires) Déjà je n'ai pas quitter le groupe pour faire MINISTER AMER N°2. Je ne pense pas que grand chose est changé, mes lyrics sont les mêmes, c'est juste que j'ai peut être trouver une façon moins "agitée" de les dire, enfin... A l'époque j'étais plus jeune, c'est la vie... Aujourd'hui je ne vois plus les choses tout à fait de la même façon... Avant j'étais beaucoup dans mon quartier, j'étais avec mes potes et je n'imaginai pas que ça puisse être autrement. Je me suis surpris à dire des trucs qui me paraissent impensables maintenant, tu crois qu'on va toujours

rester et tout faire ensemble, qu'à 40 ans on sera encore dans le son... Mais arriver un moment chacun fait sa vie. MINISTERE AMER, c'est un groupe que je revois souvent, on a grandi ensemble, ça ne s'arrête pas au rap, ça va quand même un peu plus loin. Sur le plan musicale je voulais faire autre chose, j'avais eu quelques problèmes avec la production et je suis parti sur un coup de tête... Dans ces cas là ton orgueil t'empêche toujours de revenir...

GB : Comment vous êtes vous retrouvés sur la compilation des "COOL SCESSIONS" ?

D : On avait fait écouter une cassette à quelqu'un qui connaissait JIMMY JAY... on était pas très chauds, on voulait faire nos propres affaires mais comme on s'est vite rendu compte que sans argent tu ne vas nul part, alors on s'est dit pourquoi pas ? On a décidé de choisir un titre qui nous présente et qui puisse servir de carte de visite...

GB : Qu'en avez vous retiré ?

M : C'était une expérience, le fait d'avoir bossé avec d'autres gens ça nous a ouvert vers l'extérieur et c'est important de ne pas rester renfermé sur sois même.

D : Qui n'a pas dit lorsqu'il a créé "Ho la la ! ça déchire ce qu'on a fait !" ? Et puis quand ça "sort de la cité" tu te rends compte que ça "déchire" un peu moins ! (rires)

GB : La suite de tout ça ?

D : On va essayer de sortir un truc... faire un album... Mais bon...

M : L'avenir artistique va évidemment dépendre de l'avenir financier. Là je vois que certains ont des opportunités pour sortir des disques et même des seconds albums, c'est donc qu'il y a un business à faire. Maintenant faut savoir si il y a une place pour moi là dedans, parce que j'ai pas vraiment envie de travailler comme réparateur d'ascenseur. Si je peux vivre du rap, tant mieux, sinon je préférerais sortir un truc purement underground à 1000 exemplaires et faire autre chose à côté plutôt que de signer avec un producteur qui sera le seul à ramasser de l'argent.

GB : Pensez vous vraiment qu'il y ai un véritable avenir financier avec le rap ?

M : Il y avait le mouvement du "rock alternatif" qui a fait pas mal parlé de lui et on en a beaucoup moins parlé depuis que le rap français a commencé à prendre de l'ampleur, ça veut dire qu'il y a un marché à prendre...

D : En fait ce n'est pas seulement le produit qui est en cause, c'est aussi comment il est promotionné.

M : Le problème c'est que le rap n'est pas vraiment considéré, en plus il dérange toute une catégorie de gens déjà installés qui voient par arriver par là des jeunes qui n'ont peut être pas comme eux des têtes de premier "de la classe" mais qui ont des trucs dix fois plus intelligents à dire... C'est comme dans

n'importe quel autre domaine, quand tu veux déloger quelqu'un de sa place tu dois encore plus t'accrocher.

GB : De quelle manière travaillez vous ?

M : Il n'y a pas vraiment de recette, des fois il a une musique de prête et j'écris un truc dessus, des fois c'est l'inverse...

D : Il n'a pas non plus de style "jazzy", tout le monde dit "MODA & DAN" c'est le style jazz-rap... Pour nous c'est juste de la musique...

GB : Justement, toute cette mode des mecs qui s'inventent des parents qui écoutaient du jazz...

D : C'est trop marrant, mais je ne peux même pas y penser tellement on est pas là dedans.

M : Moi j'ai pas honte de dire que je regardais "LES SHTROUMPHS"... Je courrais pour aller regarder "COBRA l'homme aux..." (rires)... Qui n'a pas sifflé l'air de "WATTOO-WATTOO" ? C'était aussi des trucs comme "STRANGE"... Dans mon quartier il y avait un mec qu'on appelait "coup de poing marteau" (rires)... C'est partout pareil, même si certains ne veulent pas le dire, alors les mecs qui racontent que leurs parents écoutaient du jazz... Je suis sûr qu'ils ne savent même pas comment ça s'écrit (rires) !



GB : Quels sont les groupes que vous aimez ?

M : Moi j'aime bien les trucs assez posés donc c'est surtout les groupes de LOS ANGELES : ICE CUBE, DR DRE... Le problème du "gangsta rap" c'est que maintenant les mecs en font un peu trop dans leurs textes, mais c'est quand même le style que je préfère.

GB : Parmi les français ?

D : DESTROY MAN pour les textes, le premier maxi d'ASSASSIN pour le son, NTM aussi... Le problème c'est qu'il y a beaucoup de groupe qu'on ne voit pas assez sur scène pour avoir un opinion plus claire, sinon LUCIEN,

SAGES POETES DE LA RUE et bien sûr MINISTERE AMER.

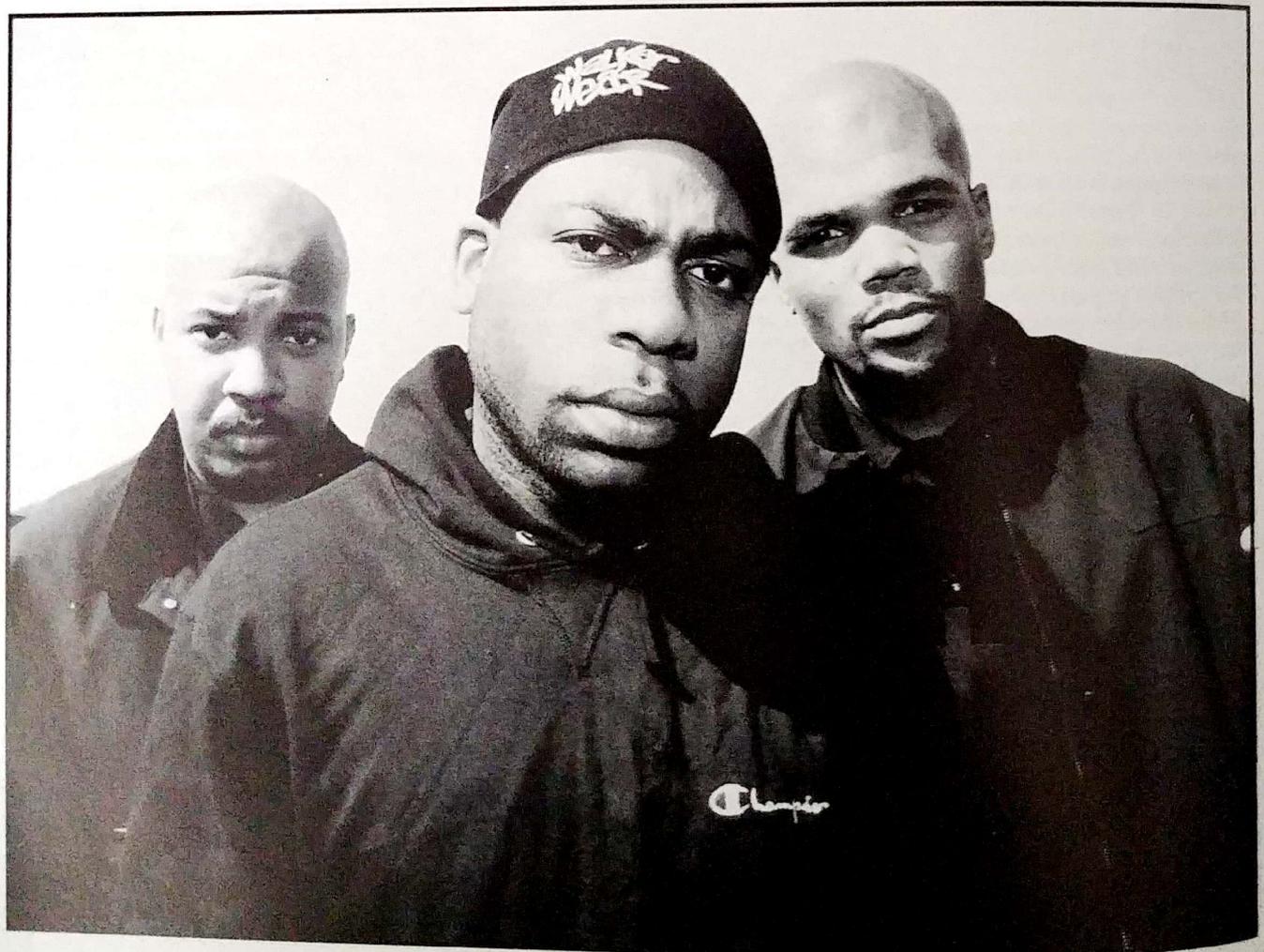
M : Moi c'est un peu pareil, de toutes façons il y a des groupes que t'es obligé de citer comme NTM, ASSASSIN aussi pour le premier maxi qui a marqué. Mais c'est pareil ce que j'aime bien en France c'est les groupe un peu "gangsta" dan l'attitude : MINISTERE AMER, NTM, SAGE POETES DE LA RUE, ils font leur truc mais ils savent faire la différence entre le monde et EURO DISNEY...

D : On a un regret, c'est qu'il y a de plus en plus de bons groupes qui arrivent, et ceux là on ne peut même pas les citer parce que ils n'ont pas sorti de disques. Si tu n'existes pas sur vinyl c'est comme si tu n'existais pas tout court, c'est très grave.

INTERVIEW : LE PUNI-SEAR

RUN DMC

BACK
FROM
HELL



Le RAP existe maintenant depuis quinze ans sur vinyl. Durant toutes ces années, une succession de noms s'est inscrite, suivant les époques, à son "panthéon" : BAMBAATAA, GMF & THE FURIOUS FIVE, KRS... Jusqu'à PUBLIC ENEMY. Pourtant RUN DMC est peut être le groupe qui a marqué, musicalement et médiatiquement, un tournant crucial de l'histoire du RAP.

Musicalement tout d'abord, le trio originaire du QUEENS a, en 83, pris à contre courant les instrumentaux "post-disco" et la mouvance "electro" en imposant par le biais de leur maxi "SUCKER MC / IT'S LIKE THAT" leur son minimaliste basé sur une boîte à rythmes : le "KRUSH GROOVE" (demeurant sûrement, le sample en plus, l'ossature du son actuel).

Médiatiquement ensuite, sur la lancée de leur deuxième album "KING OF ROCK" ils sont devenus avec le troisième "RAISING HELL" les premiers à vendre plusieurs millions d'exemplaires, à faire les premières grandes et controversées tournées, à imposer leur look (là aussi tranchant avec le "subtil" mélange vestimentaire des rappeurs du début : croisement de PARLIAMENT et MAD MAX) faisant ainsi d'eux les premiers véritables super-stars du rap et l'incontestable rampe de lancement pour ceux qui ont suivi comme LL COOL J ou PUBLIC ENEMY (CHUCK. D n'ayant jamais manqué de cité le trio comme principale influence). L'égémonie de RUN DMC coïncide aussi avec celle du gros RAP-BUSINESS dont le propre frère du RUN, RUSSEL SIMONS, est le plus parfait exemple à travers l'empire qu'il a fondé : DEF JAM/RUSH.

Aujourd'hui RUN et DMC qui ont fait, à la fin des années 70 leurs débuts dans le groupe ORANGE KRUSH dans au sein duquel figurait également KURTIS BLOW (RUN était surnomé le "fils de BLOW") et leur DJ JAM MASTER JAY sont, avec leur sept albums sortis (un cas unique dans le RAP) un symbole rare de longévité et se permettent même de revenir au devant de la scène grâce à leur dernier album "DOWN WITH THE KING" produit par le top des producteurs actuels (PETE ROCK, (feu) EPMD, Q.TIP, NAUGHTY BY NATURE...), ayant tous grandi au son de RUN DMC (la boucle est bouclée). De même, la production par JMJ du groupe qui a fait plus que parler de lui cette année : ONYX prouve que les trois compères ne sont pas prêt de rendre l'âme et ont encore de beau jour devant eux.

INTERVIEW / HOMMAGE.

GET BUSY : Vous en êtes à votre septième album, un cas unique dans le hip-hop, après tant d'années au top comment jugez-vous l'évolution du rap ?

DMC : Comme tu le dis RUN DMC représente la longévité dans le rap. Quand nous avons débuté les gens ne prenaient pas le rap au sérieux, ils nous disaient "qu'est-ce qui fait penser que vous serez encore là dans six mois ?" ! Mais le rap est authentique, il est là pour rester ! Pour notre part nous sommes présents depuis dix ans et nous avons ouvert la voie à beaucoup de gens, nous avons été les premiers à avoir amené le son de la rue à la télé, sans gadget, juste avec deux platines, et pendant ces dix années nous sommes restés fidèles à cette formule.

Aujourd'hui le rap est devenu plus versatile, il y a plus de styles différents. Tu as des groupes comme DAS EFX... Toute la tendance "JAZZ"... Tous apportent une touche personnelle. Mais le rôle de RUN DMC est de toujours garder cette base originelle et authentique du rap, avec un DJ.

GB : Par rapport à cet aspect "basic" du rap, des critiques lui reproche l'absence de musiciens, des procès ont été fait pour des histoires de samples (NDLR : un spécial FUCK aux "inroductibles" pour avoir écrit que le sample était "le sida musical"), on annonce la mort du vinyl... Certains parlent quasiment d'une conspiration contre le rap...

DMC : Il ne peut pas y avoir de conspiration contre le rap,

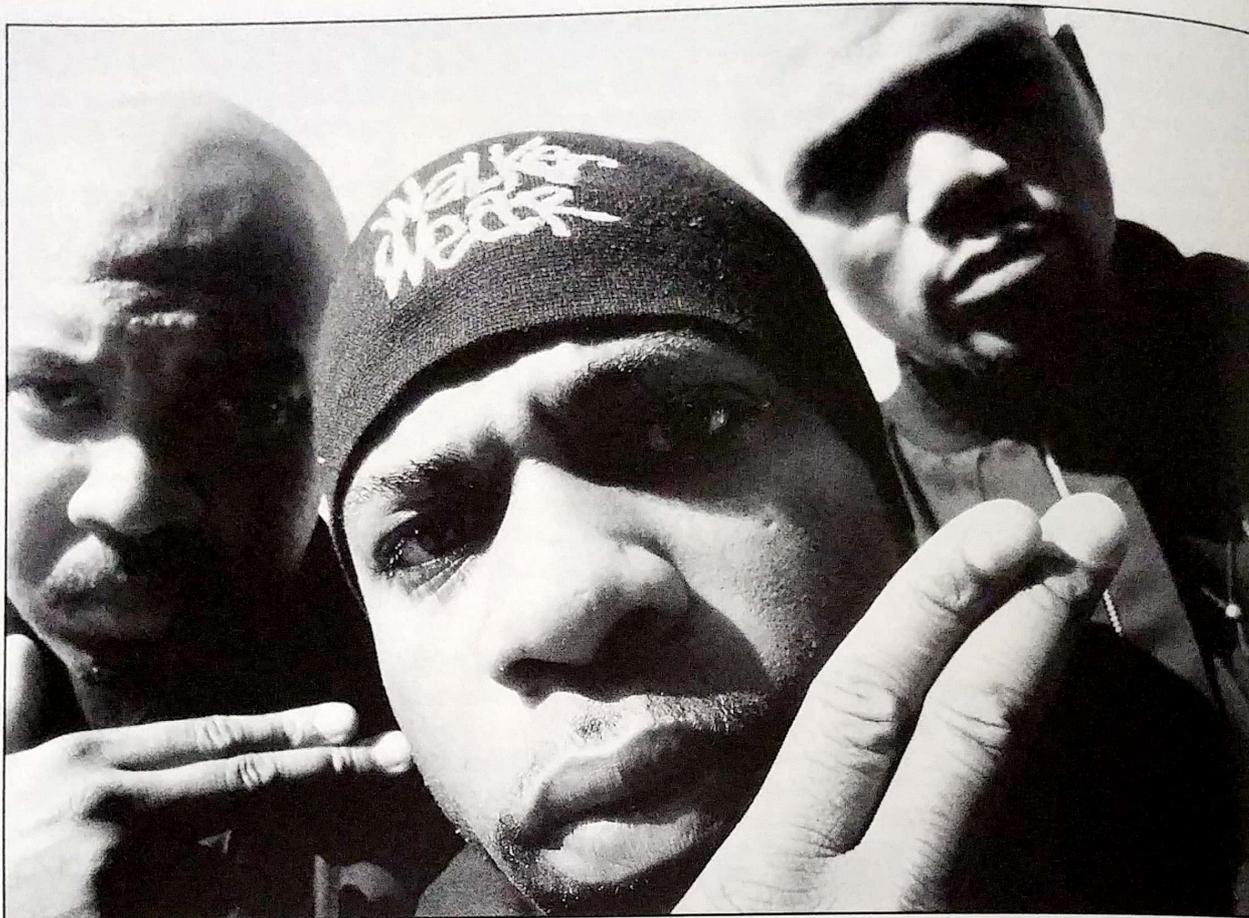
parce que le rap existait avant d'être sur disque, bien avant que les maisons de disques ne se mettent à signer des "new jack" qui ne sont là que pour l'argent et la gloire. Le vinyl continuera d'exister parce que trop de DJ le réclament et tant que JAM MASTER JAY l'utilisera il continuera à militer pour sa survie. Le rap ne peut pas disparaître, aujourd'hui après dix ans nous touchons un nouveau public avec notre dernier album "DOWN WITH THE KINGS". Maintenant, dans nos concerts tu as des gosses de douze ans qui ne nous connaissait pas avant. Il y a d'autres groupes qui sont là pour rester et pour perpétuer le rap : PUBLIC ENEMY, LL COOL J... Maintenant tu as aussi

NAUGHTY BY NATURE. Tous ces groupes sont solides et donnent au public des vrais shows, avec eux il n'y a pas d'inquiétude à avoir quant au futur du rap.

"Le rôle de RUN DMC est de toujours garder cette base originelle et authentique du rap, avec un DJ"

GB : Vous parlez de l'influence que vous avez eu sur le rap, pensez-vous en avoir récolté tous les lauriers ?

RUN : Maintenant nous récoltons tout le respect possible parce que nous avons sur le marché un disque qui marche. Aucun groupe n'est là depuis aussi longtemps que nous et comme "DOWN WITH THE KINGS" cartonnent, les gens se souviennent et disent que nous sommes les pionniers. Il y a peut être deux ou trois ans les choses n'étaient pas ainsi, mais quand tu reviens, contre toutes attentes, sur le devant de la scène, tu récoltes le maximum de respect.



GB : Vos précédents albums étaient produits par vous même, pourquoi avoir choisi d'autres producteurs pour le dernier ?

RUN : Nous avons pensé qu'il serait positif de nous ouvrir vers d'autres personnes et de travailler avec elles pour faire un bon album. Le dernier n'était aussi bien que celui là, c'est évident ! Nous avons été chercher des purs producteurs HIP-HOP, mais l'album a toujours le style RUN DMC, ils n'ont pas écrit nos rimes, ils ne rappent pas à notre place ; Q. TIP, EPMD ou PETE ROCK se sont efforcé de faire des titres qui sonnent à la RUN DMC.

GB : Allez-vous continuer à travailler avec différents producteurs pour vos prochains albums ?

RUN : Oui, mais pas sept ou huit : deux ce sera suffisant. Je pense qu'on prendra HANK SHOKLEE et les mecs d'EPMD.

GB : La tournée "RAISING HELL" a été très controversée, c'est à cette époque que l'amalgame rap/violence a vu le jour. Qu'en pensez-vous ?

DMC : Ce qui s'est passé, au niveau de la violence et de RUN DMC, c'est qu'il y a eu un concert à LOS ANGELES où il y a un problème de gangs, CRIPS/BLOODS, qui a dégénéré. La violence existait avant le rap, c'est juste que le rap parle de la société, de la vie du ghetto, de la réalité en fait. Maintenant il a suffit d'un concert pour que la presse fasse de la hype autour.

La violence n'existe pas que dans les concerts de rap, elle existe aussi dans les matchs de foot, de hockey ou dans les concerts de rock. Les gens se battent toujours, nous ne sommes pas des psychologues ou des sociologues pour pouvoir l'expliquer. En ce qui concerne notre musique, le rap, elle rassemble les gens : blancs, noirs, asiatiques, français, américains, c'est une musique universelle. Si les choses doivent se passer bien, elle se passeront bien ; si quelques mecs ont envie que ça dégénère, ça dégènera. Toi tu viens aux concerts et tu sais ce qu'est le rap. Le rap c'est des bons beats, voir les rapeurs sur scène, s'éclater,

draguer les filles...

(à ce moment JAM MASTER JAY nous rejoint...)

JMJ : Est-ce que t'es venu voir notre show hier ? (NDLR : aux "bains douches", BEURK ! PRRROUT !)

GB : Non !

JMJ : T'as déconné !

GB : J'aime pas l'endroit, c'est pas un lieu pour les B.Boys.

"La violence n'existe pas que dans les concerts de rap, elle existe aussi dans les matchs de foot, de hockey ou dans les concerts de rock."

(NDLR : bien que certains semblent très contents d'y laisser traîner leur cul. FUCK 'EM !)

JMJ : Pourtant il y en avait hier. (NDLR : super !) T'as vraiment déconné de ne pas venir !

DMC : Tu sais on peut même jouer dans un monastère, avec que des moines et des nânes, tout sera HIP-HOP quand même. On peut aller n'importe où : ça sera toujours HIP-HOP, on a la faculté d'amener ça avec nous ! (rires)

GB : JMJ tu as ton propre label, peux-tu nous en parler ?

JMJ : J'ai produit ONYX, j'ai d'autres groupes qui vont sortir bientôt. Il y a aussi FOGLEE, mais je ne pense pas qu'il vont continuer sur mon label car je ne sais pas vraiment dealer avec le R&B, mon coeur ne bat que pour le HIP-HOP. KOOL. TEE des AFROS va sortir un truc sur mon label de même que JOE SINISTER qui a déjà fait un disque avec ERIC SERMON. J'ai mon équipe de production : CHYLSKILLS, KOOL TEE et HURRICANE pour la côte ouest. J'ai aussi une ligne de vêtement WALKER... Voilà pour mes projets. Mais en fait RUN DMC demeure ma priorité, le reste passe après.

GB : Que devient DAVY. D ?

JMJ : Il tient une librairie ! Il vend des bibles et d'autres livres du même genre, il gagne plein d'argent, plus que nous ! Sinon il continue toujours à faire des musiques.

GB : Que pensez vous de toute la vague de rappeurs pro-black, pensez-vous qu'ils sont tous sincère ?

DMC : Ceux que nous fréquentons le sont en tout cas, ils ont authentiquement pour l'élévation des noirs....

JMJ : Tant que le message reste positif il n'y a pas de problème... En ce qui me concerne je ne suis pas un politicien, je ne suis pas CHUCK. D, je suis moi même.... personne n'a à me dire ce que je dois penser ou dire. Nous ne sommes pas musulmans, nous sommes chrétiens.... Pour autant cela ne fait pas de nous des bouffons, on peut fumer n'importe quel sur scène !

GB : Quel regard avez-vous aujourd'hui sur l'influence que vous avez exercé sur une majorité de B. Boys, les fringues ADIDAS et tout le reste ?

JMJ : C'est parce que nous sommes des purs B. Boys ! C'est pour ça que j'ai sorti ma ligne de vêtements, je sais ce que les B.Boys veulent, je sais ce qu'il est vraiment HIP-HOP.. On a été le premier groupe à s'habiller vraiment comme des B.Boys, personne ne le faisait avant nous et tous ceux qui ont suivi se sont inspirés de nous....

GB : Musicalement vous avez également changé beaucoup de choses, avant RUN DMC c'était plutôt le modèle SHUGARILL GANG...

JMJ : SHUGARILL GANG ne sont que des VANILLA ICE ! Ils ont volé les rimes de GRAND MASTER CAZ des COLD CRUSH BROTHERS et ont fait leur succès avec. C'est pour ça qu'à chaque fois qu'on me parle d'eux je les descend !

" SHUGARILL GANG ne sont que des VANILLA ICE ! Ils ont volé les rimes de GRAND MASTER CAZ et ont fait leur succès avec "

**INTERVIEW LE PUNI-SEAR
PHOTOS XAVIER DE NAUW**

POOR RIGHTEOUS TEACHERS



Black Business

Les rois du Hip Hop Underground sont de retour avec un troisième album "Black Business" produit en collaboration avec Tony D.

Le trio de Trenton nous assène son meilleur album à coups de beats et de lyrics agrémentés de "toasting" jamaïcain.

NEMESIS



Temple Of Boom

Troisième album également pour ce groupe bien connu de Dallas dont la notoriété n'est plus à prouver : Nemesis a déjà dépassé les 500.000 ventes aux U.S.A.

Le très novateur "Temple Of Boom" conforte Dallas dans sa renommée quasi-légendaire de "D.Town sound"

WMD

PROFIL



Groupe fétiche de l'ultime fanzine, HIJACK après avoir sorti plusieurs maxis quasi "mythiques" pour les fans de hardcore anglais semblait enfin avoir trouvé la voie d'une reconnaissance plus large en rejoignant le RHYME SYNDICATE de ICE. T, avec à la clé la sortie chez WEA de leur premier et longuement attendu premier album "THE HORNS OF JERICHO". Malheureusement l'espoir fût de courte durée et le "crew with no friends" vite remercié par la perfide major. Retour donc à la case départ : "BACK TO BRIXTON".

HIJACK fait irrémédiablement partie de ces groupes "condamnés" à écumer l'underground. Mais n'est-ce pas pour ça qu'on les adule ?

GET BUSY : Notre dernière rencontre s'est faite après la sortie de votre album "THE HORNS OF JERICHO", depuis vous avez eu des problèmes avec WARNER RECORDS, alors ou en est HIJACK aujourd'hui ?

UNDERCOVER : HIJACK a son propre label T. G. R. pour "Terrorist Group Records" sur lequel vont sortir toutes nos prochaines productions, notamment notre nouveau maxi "MURDER AT THE 1st DEGREE" qui est un titre "politiquement hardcore" expliquant aux gens de la rue ce qu'ils doivent faire pour survivre. FUCK les majors ! Faisons tout par nous même, distribuons nos productions dans la rue et gagnons notre propre argent, les maisons de disques ne sont là que pour s'enrichir sur ton dos et ne t'accorde aucune reconnaissance pour ce que tu fais. FUCK'EM !

GB : En tant que DJ, que penses-tu du fait qu'ils arrêtent de presser des vinyles ?

U : Notre label sortira des vinyles rap et des break beat, si tu veux des vinyles et du bon son, adresse toi à nous. On doit faire les choses par nos propres moyens, si les majors ne sortent plus de vinyles alors tu dois le faire à leur place. Il y a de l'argent à faire, faisons le !

GB : Vous avez également eu des problèmes internes, peux-tu nous en parler ?

U : Nous n'avons plus de problèmes aujourd'hui. Le problème était ; DJ SUPREME. Nous pensions qu'il était un frère vraiment "down", nous avons réalisé qu'en fait c'était un traître. Il allait à l'encontre du but que HIJACK s'était fixé, nous avons dû l'éliminer.

GB : Pourquoi KAMANCHI SLY n'était-il pas sur scène ce soir (l'interview

se fit après un concert en suisse) ?

AGENT CLUESO : Il avait du "shit" sur lui mais ne s'en souvenait pas et il s'est fait serré à la douane...

GB : Vous vous êtes auto-proclamés "the british nightmare to the american dream" et vous avez toujours oeuvré pour le rap anglais, pourtant lorsque vous avez sorti votre album des journalistes anglais vous ont accusé de vouloir faire du "gangsta rap" à la sauce LOS ANGELES...

U : Ce ne sont que des conneries, ils n'ont même pas écouté l'album et essaient seulement de se la jouer dans leurs articles. "DON'T GO WITH

"Ces mecs ne connaissent rien au rap, ce ne sont que des journalistes employés par des compagnies, ils ont assignés à exécuter un travail et essaient de se faire un nom en gonflant des histoires bidons".

STRANGERS" ne sonne pas pour moi comme du L.A gangsta rap, "DADDY RICH" ne sonne pas pour moi comme du L.A gangsta rap, "BACK TO BRIXTON" ne sonne pas pour moi comme du L.A gangsta rap... Ces mecs n'ouvrent leur gueule que pour...

AC : Ces mecs ne connaissent rien au rap, ce ne sont que des journalistes employés par des compagnies, ils sont assignés à exécuter un travail et essaient de se faire un nom en gonflant des histoires bidons. Le fait est que si nous étions américains ils nous lècheraient le cul, mais comme nous sommes anglais... Ce ne sont que des bouffes-merde !

GB : A la vue des problèmes que vous avez eu, on peut dire que "BACK TO

BRIXTON" était prémonitoire non ?

AC : "BACK TO BRIXTON", à la base expliquait qui nous étions, d'où nous venions...

U : Dans ce titre nous disions clairement "il n'y a pas de futur car nous sommes trop hardcore...", et quand on regarde ce qui s'est passé ensuite on constate que nous avons totalement raison...

GB : Comme LOS ANGELES, BRIXTON a aussi dans le passé connu des émeutes, quelles comparaisons feriez-vous entre les deux ?

AC : C'est une question à laquelle il est très difficile de répondre... Les USA et l'ANGLETERRE sont complètement différents...

U : En fait c'est un peu pareil partout dans le monde, beaucoup d'oppressions, d'abus policiers... Des fois tu dois botter certains culs si tu veux gagner sinon c'est le tien qu'on botte indéfiniment.

GB : Avez vous entendu des groupes français ?

U : J'ai deux CD d'un groupe français... ASSAS-

SIN. Ils sont bons et ont un futur dans le rap. Je leur dis "peace" parce que leur son est bon.

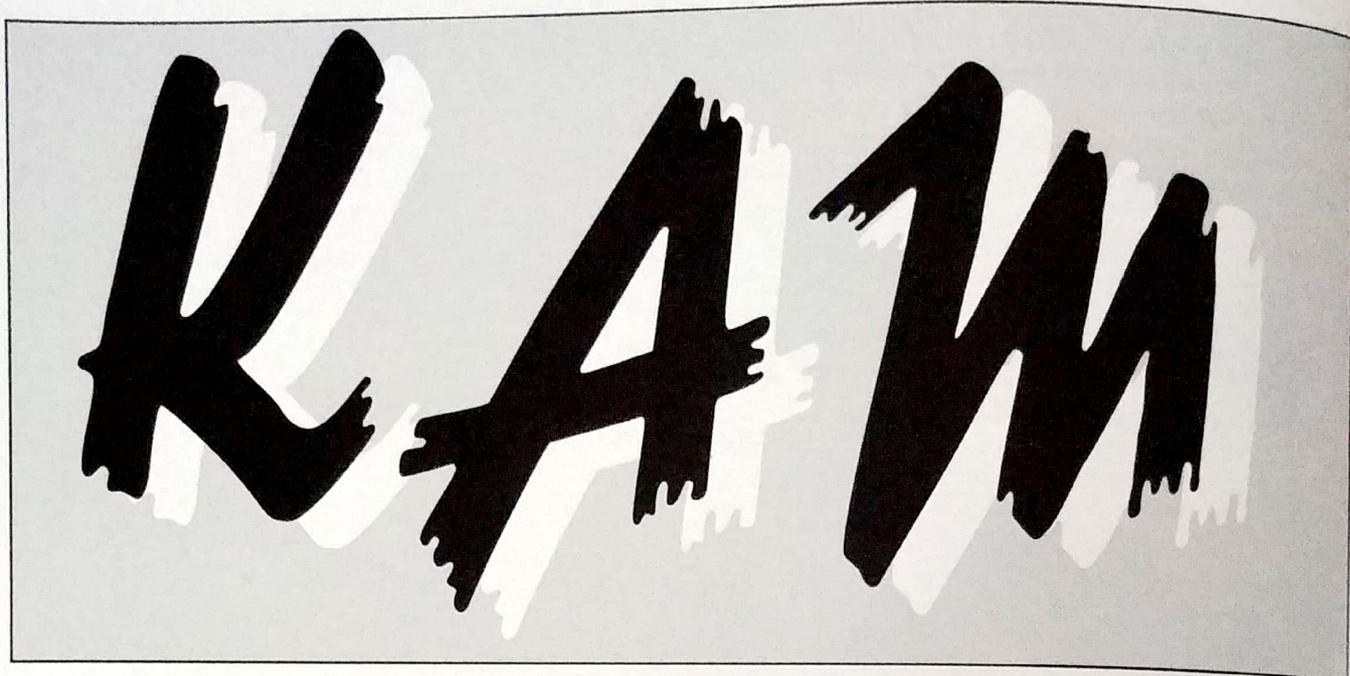
GB : le mot de la fin ?

U : Si vous voulez des disques, des T.shirts où des vidéos de HIJACK, vous devez écrire à :

HIJACK
P.O BOX 1273
S. W. 4
LONDON
ENGLAND

INTERVIEW
LE PUNI-SEAR





La première prestation vinylique notable de KAM remonte à l'album "DEATH CERTIFICATE" de ICE CUBE où il apparaissait sur le morceau "COLOR BLIND". C'est également le "glaçon" qui produit, l'année dernière son premier album "NEVA AGAIN" ; un LP dans la pure tradition Los Angeles, bourré de désormais classiques samples essentiellement empruntés au répertoire de GEORGE CLINTON, sur lesquels viennent se poser les lyrics militants de ce membre actif de la Nation Of Islam.

L'interview qui suit vous permettra sûrement d'en savoir plus sur ce rappeur plutôt cool lors de notre rencontre, même si il recommanda un peu plus tard à la fille (noire) qui m'accompagnait ce jour là de "ne pas trainer avec un diable blanc aux yeux bleus"... Mais peut-on reprocher à un mec de L.A de ne pas réaliser qu'il est à Paris lorsque bon nombre à Paris ne réalisent pas qu'ils ne sont pas à Compton ?

GET BUSY : Historique...

KAM : J'ai connu ICE CUBE en 1988... J'étais sur un petit label indépendant et j'étais assez connu à Los Angeles. Un jour j'étais en studio et il enregistrait lui aussi à côté, nous avions chacun entendu parler de l'autre, il est venu me voir et je lui ai fait écouter quelques uns de mes titres, il a été impressionné. Nous avons discuté ensemble, il m'a parlé de son projet de label avec YOYO, DA LENCH MOB et son cousin DEL, il voulait que j'en fasse partie mais j'étais toujours sous contrat avec mon label... On s'est ensuite perdu de vue. Il y a environ deux ans DJ POOH, qui a produit

un titre de mon album et qui travaillait aussi avec ICE CUBE, nous a remis en contact. Le label sur lequel j'étais a finalement accepté de me laisser partir, YOYO avait sorti un album et DA LENCH MOB préparait le sien alors j'ai dû attendre un peu pour sortir le mien. Voilà pourquoi le grand public me découvre seulement maintenant. ICE CUBE m'a permis avant l'album de figurer sur la bande son de BOYZ IN THE HOOD, cela m'a fait une bonne pub...

GB : Tes lyrics semblent faire preuve de plus de conscience que la plupart des disques de L.A...

K : J'essaie de briser les stéréotypes, L.A. ce n'est pas que les gangs et la négativité... Mais c'est pourtant ce que te montre tout le temps la télé, nous ne contrôlons pas les médias, le rap est notre moyen d'expression, c'est pour ça que certains ne l'aiment pas, à travers lui nous disons la vérité car on a rien à perdre...

GB : Musicalement par contre ton album est dans la pure tradition L.A., les samples de G. CLINTON...

K : Le son de L.A est plus funk avec des basses, des guitares... Celui de N.Y est plutôt jazz, avec des cuivres... En fait c'est notre culture musicale, GEORGE CLINTON, PARLIAMENT, FUNKADELIC... Dans le futur je veux aussi travailler avec des producteurs de N.Y, le prochain album réunira des producteurs d'un peu partout...

GB : Que penses-tu de la rivalité L.A / N.Y ?

K : C'est du passé, aujourd'hui nous sommes forcés de marcher ensemble parce que aux USA il y a tout un mouvement contre le rap, censure, histoires de samples... Ils essaient de stopper le HIP-HOP car ils savent que c'est la voix de la jeunesse et plus particulièrement celle de la jeunesse noire. A travers le HIP-HOP nous donnons notre opinion sans concession, ils ne supportent pas ça ! Ils n'arriveront pas à nous stopper, si nous devons faire des cassettes à la maison et aller les vendre nous même dans la rue, nous le ferons ! C'est un style de vie, une culture, personne ne peut me voler ma vie, je suis prêt à tuer pour ça !

GB : Quelles changements les émeutes de LA ont-elles apporté ?

K : Il n'y a pas vraiment de changement.

les politiciens continuent à ne rien faire... Le seul point positif c'est la trêve entre les gangs. Elle ne s'est pas faite, comme on voudrait le faire croire, pour attaquer la police ou s'en prendre aux blancs, mais juste pour amener la paix entre noirs et arrêter la tuerie. Ils essaient pourtant de la discréditer, ils ont envoyé 300 agents du F.B.I et de la C.I.A rappelés des quatre coins du monde pour qu'ils infiltrent les gangs et brisent la trêve. C'est pour ça que nous devons rester unis et si quelqu'un essaie de briser la trêve il faut le butter, point final !

GB : La Nation Of Islam semble être une très grande influence pour toi, peux-tu nous en dire plus ?

K : Je suis un musulman de la Nation Of Islam sous le guidage de Minister Louis Farrakhan : c'est mon inspiration, mon influence et la clé de mon succès... Dans mes paroles je restitue la connaissance acquise dans la N.O.I et je la diffuse à la masse dans le monde entier : noirs, blancs, asiatiques... A tout le monde. Je les aide à décider dans quelle direction ils veulent aller : veulent-ils être bon, droits, veulent-ils la justice ou bien veulent-ils opprimer les gens ? Nous leur donnons des messages et c'est ensuite à eux de prendre une décision.

GB : Est-ce un mouvement religieux ou politique ?

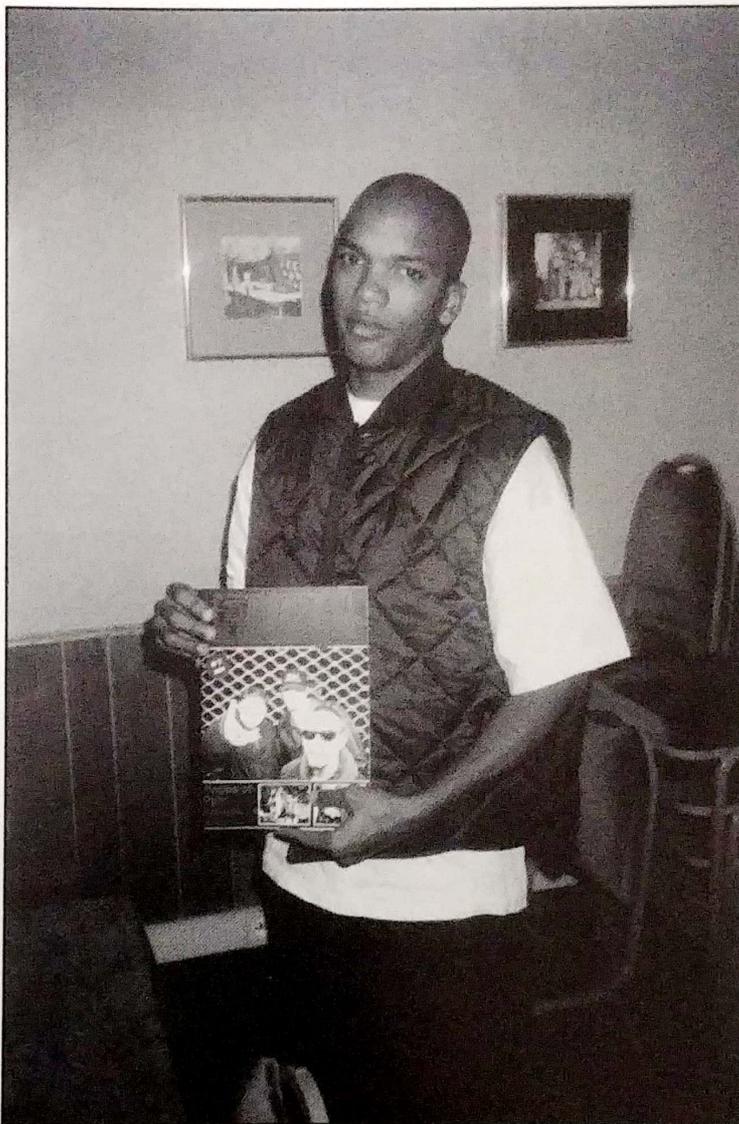
K : Non ce n'est pas de la politique, c'est plutôt une discipline de vie. Nous n'aimons pas l'Amérique, sa société, sa civilisation, elle est l'ennemie de mon peuple... L'Islam est basée sur le positif, c'est servir Dieu et être en harmonie avec l'univers, la nature, les hommes... Il n'y a rien de politique là-dedans.

GB : Est-ce que la N.O.I est ouverte à tous les musulmans ou seulement aux noirs ?

K : Aux USA la N.O.I est strictement réservée aux noirs parce que personne n'a subi les mêmes choses que nous les noirs américains... Personne n'a connu les mêmes souffrances. C'est pour cela

que personne d'autre n'est qualifié pour nous donner l'enseignement dont nous avons besoin.

GB : Le terme "diables blancs" désigne-t-il toute la race blanche ou seulement certains blancs ?



"Ils ont envoyés 300 agent du F.B.I et de la C.I.A rappelés des quatres coins du monde pour qu'ils infiltrent les gangs et brisent la trêve"

K : La nature de laquelle les blancs résultent est le fruit d'un procédé génétique qui consiste à couper les germes noir jusqu'à obtenir des germes blancs. Chez l'homme noir il y a deux germes : noir et marron. Si on tue le noir et mar-

rie le marron avec un autre marron, puis tue le marron et garde le jaune obtenu et le marrie avec un autre jaune, puis tue le jaune et ne garde finalement que le blanc obtenu... Ainsi on dégénère le sang et le rend mauvais. (NDLR : ?!?!?) La nature des noirs et celle des

blancs sont différentes. Les blancs peuvent être musulmans par croyance mais leur nature ne l'est pas. (NDLR : ?!?!?) Ils peuvent devenir bons en étudiant pour acquérir la connaissance et en faisant des sacrifices... En fait la couleur n'a pas beaucoup d'importance, c'est le coeur et l'esprit qui compte (NDLR : OUF !).

GB : Aux USA de plus en plus de jeunes blancs écoutent du rap, qu'en penses-tu ?

K : Ils ne sont pas satisfaits par le système et à travers le rap ils trouvent d'autres gens qui comme eux sont en guerre, qui se rebellent. Cela brise les barrières entre les races, il y a une meilleure compréhension des cultures, ils apprennent ce que leurs parents ne leur ont jamais appris...

GB : Penses-tu que cela puisse aider à changer les choses ?

K : Qu'ils soient noirs ou blancs les jeunes sont insatisfaits à 100%. 100% d'insatisfaction cela donne 100% de révolution. C'est à nous les rappeurs noirs d'éduquer la jeunesse noire sur son histoire. C'est une guerre entre le vrai et le faux. Le faux c'est les 10% de riches qui exploitent les 85% qui vivent dans l'ignorance. A partir du moment où les 85% acquièrent la connaissance la révolution est enclenchée...

**INTERVIEW
LE PUNI-SEAR**

Initialement connu comme le posse d'ICE CUBE, le LENCH MOB a su se faire un nom en sortant un premier album, "GUERRILLA IN THA MIST", des plus maquants. J. DEE, T. BONE et SHORTY sans vraiment faire dans la dentelle ont balancé des bombes imparables comme "BUCK THA DEVIL", "YOU AND TOUR HEROES" (descente en flèche des héros de l'amérikkke). C'est avec T. BONE et J. DEE que se fit, de façon cool pour le premier et "un peu moins" pour le deuxième, l'interview suivante... Vu les problèmes qui accable J. DEE en ce moment (voir news...) et étant donné qu'e l'entretien eu lieu à leur levée du lit, je préfère mettre l'attitude qu'il avait ce jour là à l'actif d'une...

"certaine mauvaise humeur matinale"...

GET BUSY :
Historique...

J. DEE : ICE CUBE et T. BONE étaient à l'école ensemble et moi et SHORTY étions aussi à l'école ensemble. Quand ICE CUBE a cassé avec NWA, il a décidé de monter un groupe qu'il voulait appeler LENCH MOB. SIR JINX lui a dit à l'époque que je rappais... Il nous a ensuite amené avec lui à NEW YORK pour travailler avec le BOMB SQUAD sur le premier album d'ICE

CUBE "AMERIKKA'S MOST WANTED", après tout s'est enchaîné...

GB : Jusqu'à présent le rap de LOS ANGELES était très stéréotypé : les gens pensaient que ça se résumait au "gangsta-rap" et ses lyrics pleins de "bitches"... "shoot"... Pourtant les vôtres sont plus sociaux...

JD : c'est exact, nous n'avons pas besoin de nous exprimer en appelant nos soeurs "salopes" ou bien en glorifiant l'auto-destruction de notre communauté, ce n'est pas ce qui nous intéresse...



T. BONE : Dans notre prochain album nous avons un titre à la gloire de la femme noire, certains mecs ne vont pas y croire mais... C'est parce que leur cerveau a été endormi, nous allons essayer de les réveiller, d'apporter un changement à ce sujet.

GB : Vous avez un titre "FUCK YOU AND YOUR HEROES", pourtant aujourd'hui beaucoup de jeunes blancs se réfèrent à des héros noirs : JORDAN, ICE CUBE...

JD : C'est cool d'aimer JORDAN ou ICE CUBE, on a rien contre ça. Le mes-

n'ai pas de héros blancs, mes héros sont des gens comme FARRAKHAN qui ont fait et font encore quelque chose pour nous, pour la libération et l'élévation de la nation noire.

GB : Vous avez dit que la solution serait une séparation des races...

JD : On est déjà séparés. L'amérique ne nous traite pas comme elle traite les blancs, c'est pour ça que l'on doit se prendre en main, on sait qui sont nos ennemis...

sage de ce titre c'est plutôt "comment peut-on glorifier quelqu'un comme MADONNA ?", elle pose à moitié à poil et des jeunes filles se réfèrent à elle, je n'ai pas envie que ma petite soeur adulte une g arce comme elle ! On a pas à nous imposer des héros comme le mec qui a fait la déclaration de l'abolition de l'esclavage parce que à la base nous n'aurions jamais dû être esclaves. Je

GB : La rivalité NEW YORK / LOS ANGELES...

JD : C'est des histoires d'égo. On ne va pas dire "New York est bidon" parce que c'est faux, le rap est née là bas dans le BRONX, on doit avoir du respect pour ça, on respecte des gens comme MELLE MEL... On est down avec pleins de mecs de NY. Tout ça c'est de la controverse futile, on ne rentre pas là-dedans.

TB : C'est des histoires personnelles, le marché est grand il y a de la place pour tout le monde...

GB : Le "FUCK COMPTON" de TIM DOG était avant tout un gimmick pour vendre...

TB : Je n'ai pas vraiment envie de parler de lui, en ce qui me concerne je pense que sa cible était NWA, alors il aurai dû en rester là...

GB : Qu'est-ce que les émeutes de LA ont apporté comme changements ?

JD : Le changement c'est que maintenant la police sait qu'on ne rigole pas, qu'on ne se laissera plus faire, il n'y aura plus d'histoire comme celle de RODNEY KING, on ne laissera plus un frère se faire tabasser comme ça, plus question de se laisser frapper par les mêmes qui nous ont opprimés pendant plus de 400 ans.

GB : Que vous apporte la NATION OF ISLAM ?

TB : Nous les noirs sommes musulmans par nature, l'homme blanc nous a détournés de notre religion et nous a enseigné son christianisme. On nous a laver le cerveau avec tous ces mensonges... Au début j'ai eu du mal à m'y faire, mais la NOI utilise des faits, les mathématiques, des arguments sensés basés sur le bien et le mal : Ils ne m'ont montré que des choses biens et rien de mal... Cela m'a élevé, j'ai appris plus en écoutant FARRAKHAN qu'en douze ans de scolarité, il m'a appris ce que ni LUTHER KING ou n'importe qui d'autre ne m'a jamais appris, et maintenant je rap avec cette connaissance. Les

bases sont celles de la NOI...

GB : Avez-vous entendu des rappeurs français ?

TB : Non, mais c'est vraiment nouveau pour nous, quand tu es aux USA tu penses qu'il n'y a que LA ou bien NY, mais j'étais à LONDRES et j'ai entendu pleins de groupes, certains étaient mauvais d'autres bons mais ils avait du son. Pour les français, le problème c'est qu'on ne comprend pas les paroles...

GB : Cest pareil, la plupart des français ne comprennent pas non plus les paroles des américains...



TB : Je me souviens quand j'étais venu ici avec ICE CUBE en 91, j'étais sur scène et je voyais que les mecs connaissent les paroles par coeur, mais quand après j'ai demandé à certains si ils comprenaient ce qu'on disait, il me répondaient que non : c'est difficile parce que nous utilisons des mots qui ont plusieurs sens. Chez nous un même mot peut vouloir dire trois choses différentes... Je sais que les mecs apprécient le flot des mots, je comprend ça mais j'espère qu'un jour ils comprendront les lyrics.

"On ne se laissera plus faire, il n'y aura plus d'histoire comme celle de RODNEY KING, on ne laissera plus un frère se faire tabasser comme ça, plus question de se laisser frapper par les mêmes qui nous ont opprimés pendant plus de 400 ans".

rappeurs sont des outils de dieu, nous nous adressons aux gens du monde entier, noirs, blancs... Tout le monde entend ce que nous avons à dire mais les

**INTERVIEW
LE PUNI-SEAR**

DANCE

"RAGGAMUFFIN SYSTEME"

HALL

La musique jamaïcaine d'étonner ses observateurs attentifs, son évolution fût permanente depuis que le SKA s'est ralenti pour devenir le ROCKSTEADY puis ensuite accéléré en REGGAE, recalmé avec l'époque ROOTS ROCKERS pour mieux redémarrer dans les années qui nous intéresse ici : les 80's.

Il s'est toujours trouvé des individus pour rester au bord de la route à chaque nouvelle évolution, mais les vrais passionnés n'ont jamais lâché le morceau. A ce propos, beaucoup de journalistes semblent actuellement regretter "le bon vieux temps du ROOTS", posons simplement une question : où étaient-ils à la fin des 70's quand "leur reggae" avait besoin d'eux ? La plupart était préoccupé par d'autres musiques (n'est-ce pas olivier Cachin ?).

Mais revenons à nos moutons, le REGGAE qui domine à 90% la production jamaïcaine actuelle reste le DANCE HALL. Le début du REGGAE digital

(musique enregistrée avec des instruments électroniques, par opposition au reggae instrumental) date de 1985 lorsqu'un des plus célèbres producteurs jamaïcains KING JAMMY'S enregistre avec un simple CASIO le morceau "Under me sleng teng" interprété par WAYNE SMITH. Ce riddim devint par la suite un des plus copiés de l'histoire du REGGAE.

La popularité du DANCE HALL alla en croissant, les USA furent complètement charmés dès 1989 par ses rythmes et ses sons nouveaux, le reste appartient déjà à l'histoire.

Grâce à l'extrême proximité de cette musique, beaucoup d'artistes ont émergé de la masse des DJ's et des chanteurs, les forces en présence ont bien changé depuis l'article publié dans le dernier numéro de GET BUSY. Alors... Voyez plutôt...

LES DJ'S

Univers impitoyable, dur métier que celui des DJ'S, les choses vont vite, trop sans doute pour certains. Ils suffit de s'éloigner des studios, d'arrêter les sound systems et plus personne ne vous reconnaît, car même si vous aviez sorti une paire de singles "killer" on peut vous oublier du jour au lendemain. C'est souvent l'énergie du désespoir qui anime les DJ'S (il faut bien bouffer), adulés par les fans essentiellement féminins : pensez-vous il doit y avoir en Jamaïque un mec pour six nanas, vous imaginez ?

Voici un tour d'horizon des toasters qui montent et pour certains vous ne vous souviendrez peut-être plus de leurs noms dans quelques années, lesquels ? Seul l'avenir le dira... Nous laissons bien sûr de côté SHABBA RANKS qui lui, concourt dans une autre catégorie (voir GET BUSY N° 8).

BUJU BANTON

C'est bien simple, en Jamaïque, on ne voit et n'entend que lui : il est le DJ numéro 1 sur la place, celui qu'on a acclamé lors du dernier REGGAE SUNSPLASH. Après son impeccable album "MR MENTION", arrive sur nos platines "VOICE OF JAMAICA" (voir chronique), celui-ci démontre admirablement l'emprise actuelle de BUJU BANTON sur le monde du DANCE HALL.

BOUNTY KILLER

Un pur produit de "l'école WATHERHOUSE" (4), on prédit déjà à ce DJ un grand avenir. Dans un style de voix inspiré par SHABBA RANKS, BOUNTY KILLER assène des lyrics bien sentis sur des sujets variés (un des derniers titres "GUNS OUT" proteste contre la politique actuelle du gouvernement jamaïcain qui encourage les informers. Son morceau phare : "YOU TURN ME ON").

TERROR FABULOUS

Sa popularité grandissante vient de l'aider à signer chez une major (ATLANTIC), pas mal de hits à son actif : "ACTION" (en duo avec NADINE SUTHERLAND) "NO RETREAT NO SURRENDER" ou bien "POSITION". Il possède une bonne côte auprès des différents producteurs (BOBBY DIGITAL, DONOVAN GERMAIN, JAMMY'S ou bien encore JACK SCORPIO). Va-t-on assister à sa consécration cette année ?

MEGA BANTON

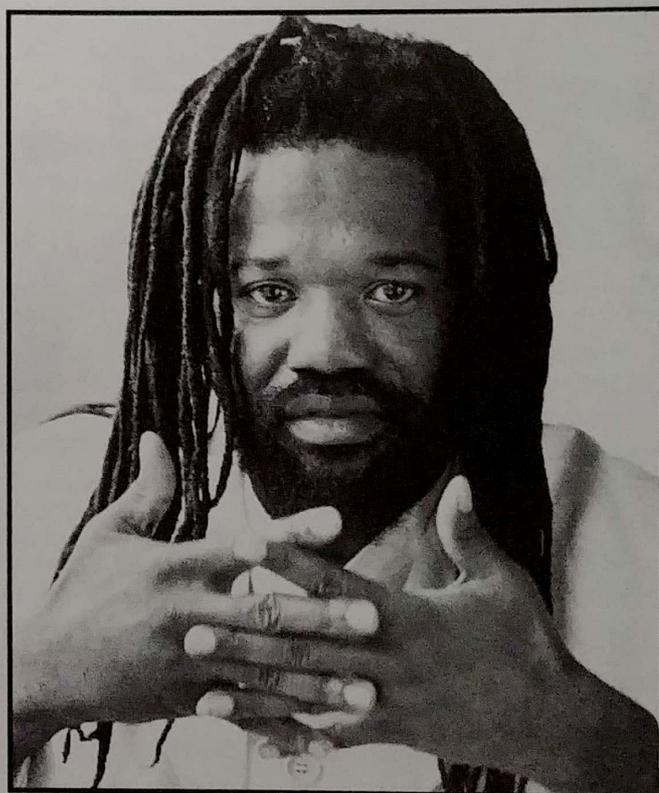
Un petit DJ qui monte dangereusement dans un style influencé par... BUJU BANTON, un gros tube à son actif "SOUND BOY KILLING". On attend une confirmation.

JIGSY KING

Outsider au même titre que d'autres DJ'S pour la couronne de révélation de l'année, JIGSY possède la voie la plus grave et la plus éraillée du lot. Plusieurs singles killers, des paroles essentiellement adressées aux femmes. On va sûrement réentendre parler de lui bientôt !

TONY REBEL

Voici enfin un Dj culturel avec des textes qui évitent le "préchi-précha" habituels. Son timbre de voix plus aigu et sa capacité à créer des mélodies en font un toaster strictement original. Son nouvel album "VIBES OF THE TIMES" légalise ses hautes ambitions et marque un nouveau pas dans sa brillante carrière.



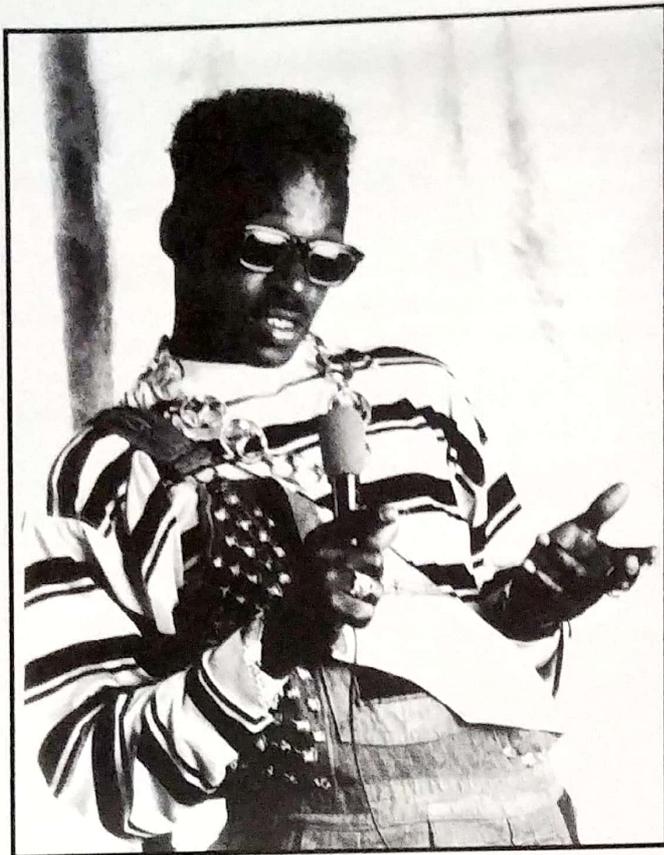
TONY REBEL

COBRA

Non content d'avoir vendu plus de 500 000 exemplaires aux States de son hit "FLEX", COBRA continue à mettre la pression en sortant single sur single en Jamaïque, prouvant magnifiquement son talent. N'oublions pas qu'il a été la révélation de l'année 1991, sortant (excusez du peu !) 5 albums en 15 jours et environs 50 singles et maxis dans la même période.

JOHNY. P

Signé récemment par RELATIVITY, ce DJ est loin d'être un débutant. Il nous revient avec un LP "LOOK GOOD" - un pur cross over entre des rythmiques HIP-HOP et un toast REGGAE - un disque percutant et bien ciselé qui plaira aux lecteurs de GET BUSY.



TIGER

Pour être vraiment complet signalons également le grand retour de **LIEUTNANT STICHIE**, **NINJAMAN** le "don gorgon" revient enfin dans un style rough, **TERRY GANZIE** quant à lui perpétue la tradition "Western", on oubliera pas **LOUIE CULTURE**, **RICKY GENERAL**, **NINJA KID**, **NINJA FORD** ou l'hilarant **SNAGGA PUSS** (on se jettera sur le nouveau maxi de **FREDDY MAC GREGOR**- reprise d'un titre de **JUSTIN HINDS**- auquel participe notre DJ dans un style proche de TIGER.

LES CHANTEURS

Après avoir parlé des DJ'S qui montent, attaquons nous maintenant aux chanteurs. On laissera bien sûr les grands comme **GREGORY ISAACS**, **PINCHERS**, **FRANKIE PAUL** ou **COCOA TEA** pour nous concentrer sur les moins connus. Il est vrai qu'en France, le public a toujours eu une préférence pour les DJ'S (dommage !) et par conséquent ces noms vont sembler moins familiers pour la plupart de nos lecteurs. Les grandes spécialités des chanteurs jamaïcains restent l'adaptation des grands standards SOUL ou R&B des années 50/60 mais aussi des reprises de grands tubes internationaux. Bien sûr, ces versions sont retravaillées et modifiées au goût du jour : on peut souvent remonter jusqu'aux vieux disques de **STUDIO ONE** pour une même mélodie de chant. Les chanteurs, néanmoins, composent également beaucoup de mélodies originales qui sont souvent excellentes. Quant aux paroles, elles sont essentiellement composées de chansons

TIGER

Ce DJ commence sa carrière en 1985 et demeure toujours populaire dans l'île, grâce à un style vocal particulier (à la **AMSTRONG**) et à des hits bien calibrés ("COOL ME DOWN", "WHEN" ou "YOU DEAD NOW"). Cet artiste incontournable vient juste de nous balancer un excellent album chez **SONY** : "CLAWS OF THE CAT".

SHAGGY

L'ancien marines ayant participé à la guerre du GOLF a surpris tout son monde avec son re-cut d'"OH CAROLINA" (reprise d'un morceau des **FOLKES BROTHERS**). Numéro 1 aux States, en Angleterre... et en France ? Il continue avec son récent album "PURE PLEASURE" où l'on trouve plusieurs tubes potentiels "SOON BE DONE" ou "BIG UP". Ca s'écoute tout seul !

JOSEY WALES

Saluons comme il se doit le retour du vétéran DJ. Pour mémoire son premier hit fût "LEGGO ME HAND", après un passage à vide assez sérieux le voilà plus fringant que jamais en cette année 1993. FIRE !!!

d'amour d'où l'appellation de "LOVERS" qui a fleuri dans les années 70, mais les paroles peuvent être culturelles ou carrément "SLACKNESS" (c'est plus rare pour les chanteurs).

GARNETT SILK

La sensation du moment, le chanteur N° 1 en Jamaïque et ce grâce à des morceaux comme "IT'S GROWING", "ZION IN A VISION" ou "HELLO AFRICA" (le tube !). La voix de GARNETT dénote des qualités irréprochables : un phrasé varié et aéré, une facilité affolante pour enchaîner des mélodies franches et subtiles. Notre chanteur réussit même à réconcilier la génération DANCE HALL avec celle du ROOTS. Ecoutez donc son nouvel album "GOLD" (compil de ses meilleurs singles) et vous comprendrez mieux pourquoi GARNETT est un grand !

ADMIRAL TIBETT

Un de mes petits chouchou, il écrit essentiellement des textes culturels. C'est un chanteur à la voie craquante et reconnaissable entre mille. J'attends ses nouveaux singles avec impatience.

BARRINGTON LEVY

Un vieux de la vieille (souvenez-vous du hit "HERE I COME", c'était lui) qui revient très fort. Son timbre de voix caractéristique lui assure une originalité enviée par beaucoup. son dernier album en date "BARRINGTON" verse dans le cross-over (on reconnaît la pâte de SLY&ROBBIE) avec de bon re-cut de "MURDERER" ou "UNDER ME SENSI".

WAYNE WONDER

Auteur de 5 albums réussis, il est surtout connu pour enregistrer des covers en tous genres (EN VOGUE...). Il chante aussi beaucoup en duo avec des DJ's femmes ou hommes. Une voix assez haute perchée lui garanti un succès certain auprès de la gente féminine. Dernier tube en date "I DIE WITHOUT YOU" (KILLA !).

SANCHEZ

Toujours sur la brèche, son style de voix irrésistible lui vaut d'avoir (lui aussi) un imitateur (copykat) : TONY CURTIS. A l'aise sur tous les genres de riddims, il a enregistré pour un grand nombre de producteurs. A signaler son dernier LP "BOOM BOOM BYE BYE".

BERES HAMMOND

Sémillant malgré les années, ce chanteur SOUL au départ s'est admirablement reconvertit dans le DANCE HALL.

CHRONIQUES

LADY PATRA "QUEEN OF THE PACK" (EPIC/SONY)

Après avoir balancé erratiquement des singles depuis plusieurs années, la voilà intégrée au crew du producteur Clifton Dillon (sans doute grâce au label SHANG MUSIC). Résultat : un album calibré "grand public" où PATRA n'oublie pas de satisfaire les amateurs de bogle ou de cross-over Hip-Hop ("HARDCORE"). La 2ème face beaucoup plus "soft" avec ses ambiances Soul/R&B vaut également le déplacement "WORKER MAN", "BE PROTECTED"). Les textes varient du culturel au plus explicite : paroles de cul (mieux vaut assurer au lit !). Une réussite ! PS : Si vous pouvez, jetez un oeil sur la vidéo, elle est à grimper au rideau !!!

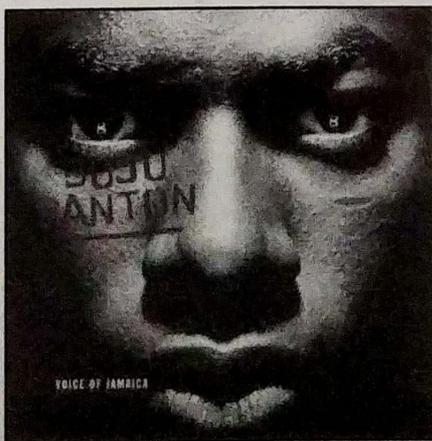


BUJU BANTON "VOICE OF JAMAICA" (MERCURY)

Lorsqu'un album pareil vous arrive entre les deux oreilles les superlatifs viennent assez rapidement à vous manquer tellement cette galette est WICKED !!!

Le toast de BUJU, net et sans bavures renforce la puissance naturelle de sa voix grave. Du riddim classique au bogle, ça "slash" dans tous les sens ; coté mélodique on note la participation de BERES HAMMOND et WAYNE WONDER. Il y a même un titre plus New-Jack- style : "COMMITMENT" qui pourrait bien faire la même carrière que "MR LOVERMAN" SHABBA si MR PLYGRAM se bougeait le cul. retenons aussi les titres "TRIBAL WAR" ou "OPERATION ARDENT".

Bref, ça va être dur de faire mieux cette année !



Une bonne carte à jouer dans les années qui viennent. Dernier titre : "A LITTLE MORE TIME" (en duo avec BUJU) ou "I WISH".

YAMI BOLO/MICHAEL ROSE/JUNIOR REID

Trois chanteurs sur le devant de la scène qui ont comme particularité de perpétuer le style de chant "à la WATERHOUSE" : un chant essentiellement basé sur une voix de tête avec une attaque différente de la clé de voûte rythmique pour arriver à l'extrême limite d'un chant faux. JUNIOR REID et MICHAEL ROSE, tous deux anciens chanteurs de BLACK UHURU, ont relancé il y a peu leur carrière en revenant au DANCE HALL après s'être perdu dans les méandres d'une soupe commerciale sans âme. Autre particularité : nos trois chanteurs écrivent des textes plutôt culturels ou ayant attiré à la vie quotidienne (on retrouve souvent un gimmick commun, le fameux "NA-I-NI-WOY" et ses nombreuses variantes).

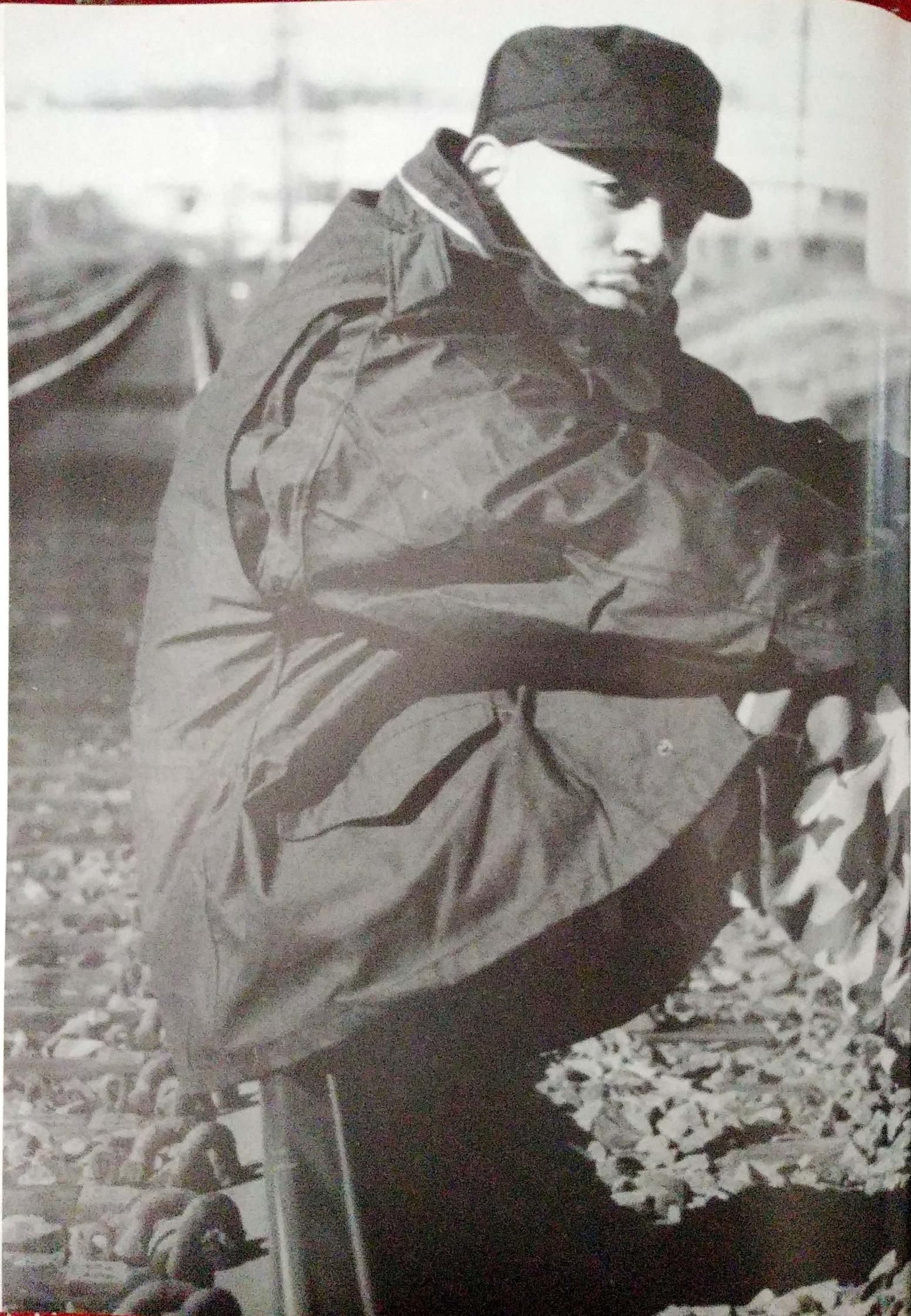
JUNIOR TUCKER

On finit encore par un vétéran qui lui a commencé dans les années 80/81 chez TUFF GONG (période MARLEY). C'est le single "YOU DON'T CARE" produit par STELLY & CLEAVIE enregistré sous le nom de A. YOUTH qui l'a relancé. 2 grands hits actuels "LOVE OF A LIFETIME" & "REMEMBER THE LOVE".

KING JAMMY'S PRESENTS "DUB PLATE VOL 1" (JAMMY'S/MELODIE)

Depuis le début de leur existence dans les années 40, les sound systems jamaïcains se livrent une bataille éffrénée. Leur but : montrer leur suprématie et acquérir le maximum de succès auprès du public. Pour démontrer leur prédominance, les sound ont d'abord essayé de se procurer en exclusivité les plus chaudes sélections du moment. Mais ça n'a plus suffi, on assista alors au développement d'enregistrements de dub-plates specials (graveure d'un disque sur acétate en un seul exemplaire) avec des paroles particulières glorifiant le sound système en question. Ceci donne toute son importance à ce disque, compilation des pecials d'un des plus grands producteurs actuel du reggae : KING JAMMY'S. Rassemblée par LORD ZELJKO, cette magnifique galette réunit des titres récents enregistrés par une sélection très représentatives des artistes du moment (BUJU BANTON, GARNETT SILK, ou TERROR FABULOUS...). Une véritable caverne d'ali baba, faite de 12 morceaux inoubliables. Ce disque je lui donnerai trois "GUN SALUTE" (au moins).

**RUBRIQUE PAR
DANCE HALL. K**

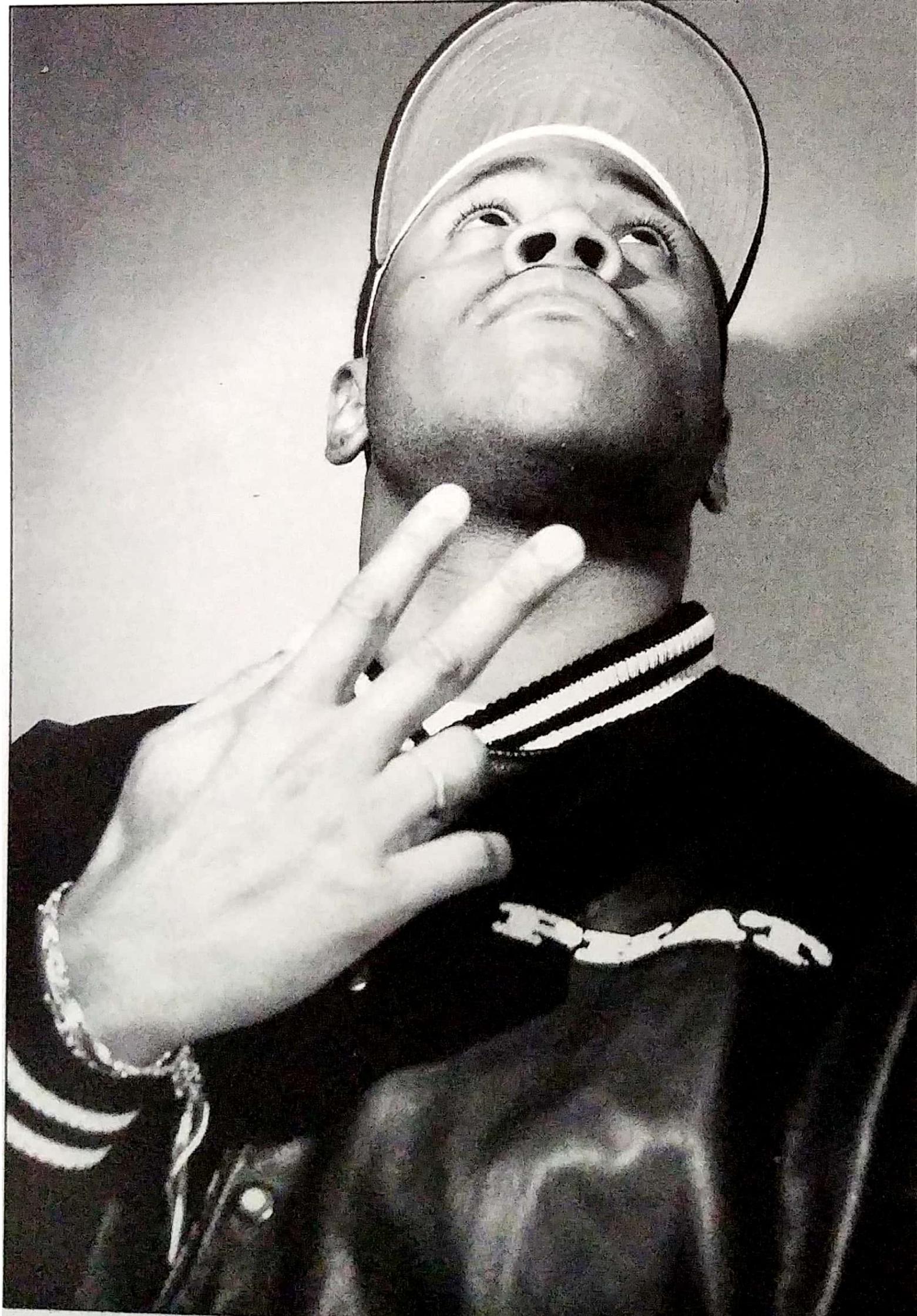




LL COOL J

STILL ROCKIN' THE BELLS

"LL COOL J demeure après tant d'années une figure incontournable de la scène rap internationale. Capable d'avoir son poster accroché aux murs des adolescentes bercées par "I NEED LOVE" ou bien "AROUND THE WAY GIRL", tout en alimentant régulièrement les boomin' systèmes des jeeps des "bad boys" avec des titres allant de "ROCK THE BELLS" à "HOW I'M COMIN'". Mais c'est surtout par sa longévité que la carrière du "golden boy" du hip-hop impose le respect : cinq albums, du premier "RADIO" au dernier "14 SHOTS TO THE DOME" lui assurant un règne sans faille depuis 1985. Le gamin hargneux, symbole à ses débuts de ce qu'on appelait déjà la "nouvelle école" est devenu aujourd'hui "uncle. L" : une référence.



France, beaucoup de B. Boys dans leur façon de s'habiller : les Kangol, les fringues TROOP...

LL : Je trouve ça gratifiant, je suis heureux que les gens m'apprécient, je me suis toujours efforcé d'être un modèle positif et de ne pas influencé les gens de manière négative.

GB : Tu es à mon avis le seul rappeur ayant réussi à toucher le grand public tout en gardant le respect du public hardcore, comment explique tu cela ?

LL : Tout ce que je fais vient du coeur, je suis toujours sincère et honnête avec moi-même. Quand je suis en studio je fais les choses au feeling sans jamais me dire "je vais faire ça de telle façon pour que ça marche". Tout est vrai !

GB : Tu avais produit ton troisième album "WALKING WITH A PANTHER", pourquoi n'as tu pas continué à le faire avec les suivants ?

LL : Je l'ai fait. J'ai toujours participé à la production de mes albums mais je n'ai jamais ressenti le besoin de le faire savoir, je préfère donner le crédit aux producteurs.

GB : A propos de ta façon de travailler, écris-tu d'abord les lyrics ou bien tu te concentre d'abord sur la musique ?

LL : "Lai dou à lai foua" (en français dans le texte). Si j'ai un sujet d'inspiration j'écris directement, si par contre j'ai une musique de prête j'y adapte des lyrics. "lai dou à lai foua" (rires).

GB : Tu connais MARLEY MARL

depuis longtemps, pourquoi avoir attendu ton quatrième album pour travailler avec lui ?

LL : Je voulais travailler avec lui depuis longtemps, je voulais aussi explorer de nouveaux styles et donc essayer différents producteurs. MARLEY MARL

BOBCAT, QUINCY JONES III ont du talent, c'est pour ça que je les ai choisis.

GB : Tu viens du QUEENS, que penses-tu de la vieille rivalité QUEENS BRIDGE/SOUTH-BRONX ?

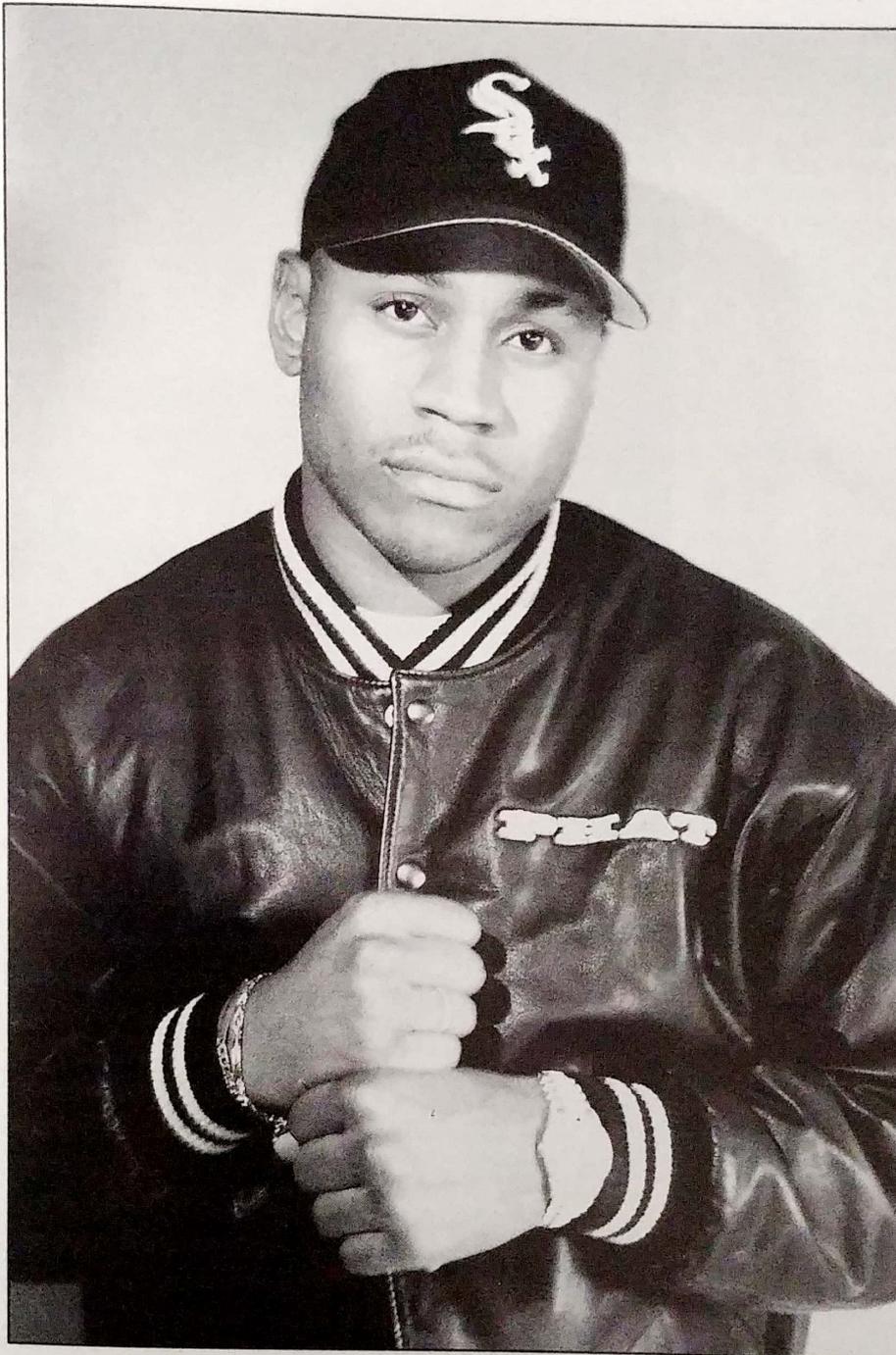
LL : Tu sais... (rires) moi je m'occupe du monde entier pas de ce genre de détail... mais bon, c'est juste de la compétition positive.

GB : Comme le "feuilleton" KOOL MOE D/LL COOL J ?

LL : Tu sais ce que c'est, à certains moments de ta vie tu dois te défendre et t'affirmer... Je pourrais encore écrire des tonnes de trucs sur lui, mais ce qui est le plus important en fin de compte c'est la qualité de mes albums. On est amis maintenant, on se voit, on se serre la main; Le reste n'est plus important.

GB : "WALKING WITH A PANTHER" a été très critiqué. A l'époque de sa sortie tout le monde se la jouait "black ceci, black cela" et on t'a reproché d'avoir des lyrics trop égo-centrique et sans conscience...

LL : Je ne suis pas du genre à prendre le train en marche et faire les choses juste pour la forme. Je ne vois pas l'intérêt de répéter ce que d'autres ont déjà dit, je m'efforce juste d'être moi même. Ceux qui prennent le train en marche ne restent jamais très longtemps dedans, ceux qui l'ont fait à l'époque sont déjà descendus à la première gare (rires).



"Je ne vois pas l'intérêt de répéter ce que d'autres ont déjà dit, je m'efforce juste d'être moi même".

GB : Comme dit KRS ONE "certains hésitent encore entre être prophètes ou maquereaux".

LL : Exactement ! KRS dit toujours la vérité ! Pour en revenir à "WALKING WITH A PANTHER", certains lyrics ont été trop pris au premier degré : à travers je ne parlais pas spécialement de moi, en fait c'était juste "fun" pour moi.

GB : Dans ton dernier album "14 SHOTS TO THE DOME" tu te laisse aller à certains commentaires plus sociaux, notamment dans "ALL WE LEFT IS THE BEAT" ou bien "CROSS ROAD"...

LL : Oui maintenant je peux le faire car aujourd'hui j'ai une opinion et je me sens capable de l'affirmer. Je me sens enfin inspiré pour faire des titres de ce genre...

GB : Que devient CUT CREATOR ?

LL : Il est toujours mon DJ. Il a un projet solo mais on bosse toujours ensemble, il sera sur scène avec moi pour la tournée.

GB : Tu as déjà joué dans des films, quels sont tes projets à ce niveau ?

LL : Oui j'ai fais des films, mais je veux ne jouer que des rôles positifs, les rôles stéréotypés ne m'intéresse pas. Je suis un jeune black et je n'ai pas envie d'en porté les stigmates à l'écran, je veux jouer quelque chose d'intéressant et non pas faire un film juste pour faire un film.

GB : Tu es déjà venu en France, quel souvenirs en gardes-tu ?

LL : En fait je garderais plus de souvenirs cette fois ci, là j'ai vraiment eu du bon temps. J'aime vraiment la France.

GB : Et les filles ?

LL : PFFFFUI ! Incroyables ! "Amourrrr toujoursr" ! (rires).

GB : Vas-tu revenir faire un show à Paris ?

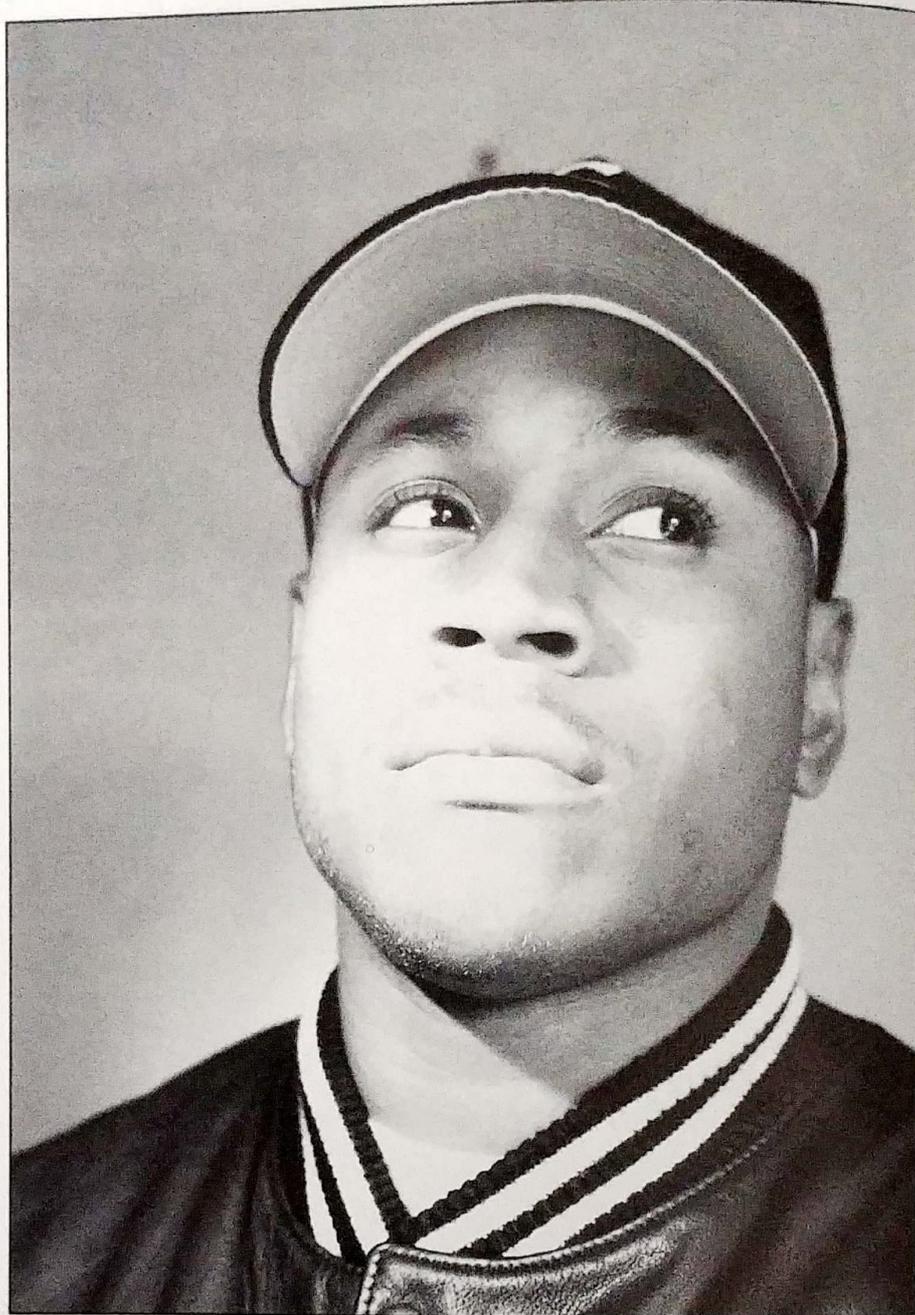
LL : J'y compte bien, avec deux DJ. Je vais venir remuer la scène !

GB : La première fois tu n'es pas rester très longtemps sur scène, beaucoup d'américains nous font ce sale coup...

LL : C'est parce qu'à l'époque je n'avais pas beaucoup de titres à mon actif. Combien avais-je sorti d'albums à l'époque ? Un ou deux ? Cette fois ci je donnerais un vrai show aux français.

GB : Le mot de la fin...

LL : Amourrrr, toujoursr (rires). Dit aux français que je les aime. J'espère vraiment revenir sur scène ici. PEACE !



"Aujourd'hui j'ai une opinion et je me sens capable de l'affirmer. Je me sens enfin inspiré pour faire des titres de ce genre".

**INTERVIEW
LE PUNI-SEAR**

**PHOTOS
X. 2 NAUW**

Ecrivez nous

**Nous voulons connaître vos
opinion sur Get Busy et le
Hip-Hop en général. Critiques,
coup de gueule, opinions,
compliments, insultes, sug-
getions, questions...
La parole vous est donnée,
prenez la !**

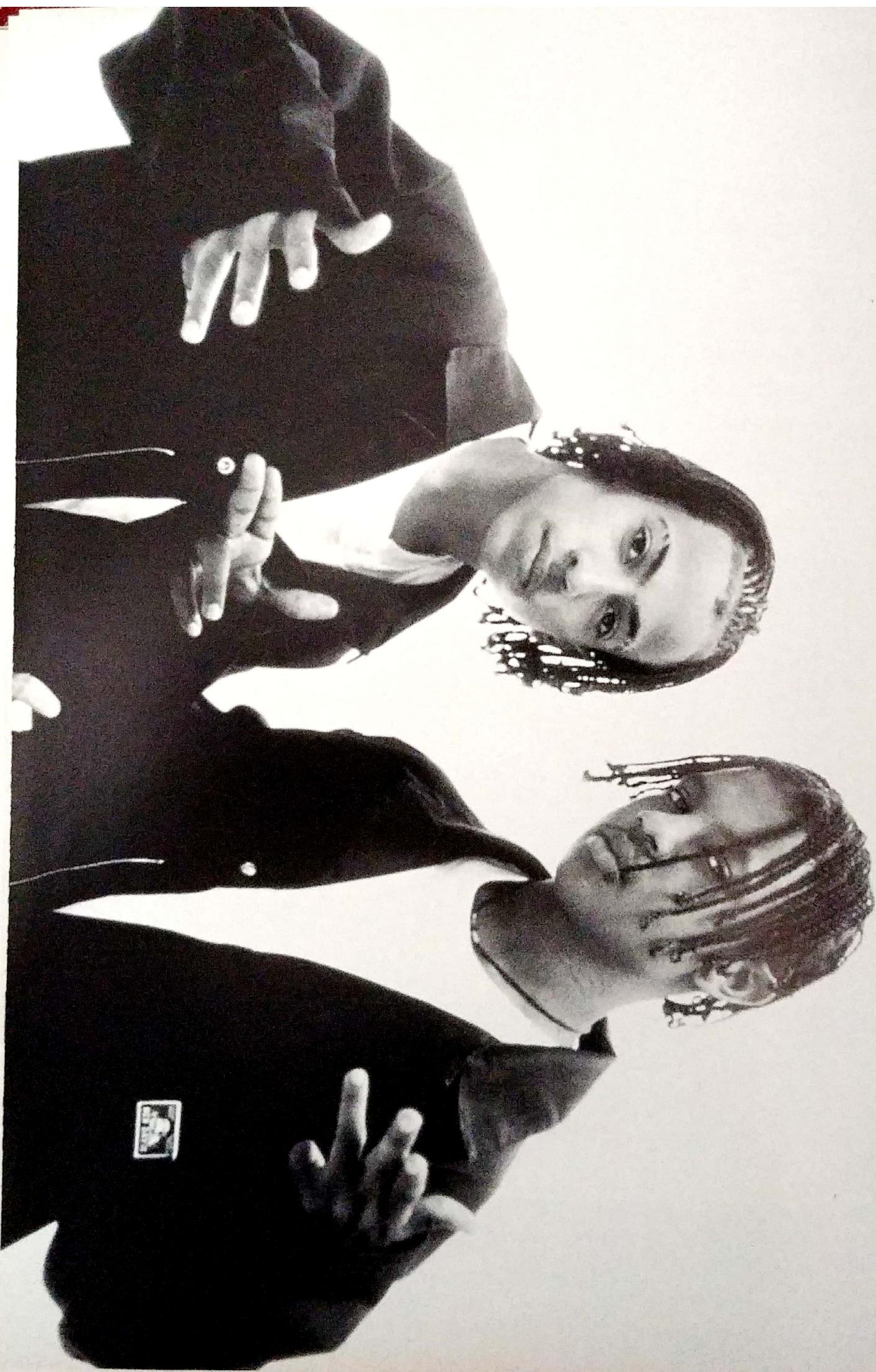
Abonnez-vous.

**Envoyez un chèque de 200
francs à l'ordre de Get Busy
(valable pour douze numé-
ros, frais de port compris,
en indiquant clairement vos
nom et adresse) à :**

Get Busy

25 rue danielle casanova

93 200 SAINT DENIS



SIAMI KROSS

MAC DADDY & DADDY MAC

Avec un premier album "TOTALLY CROSSED OUT" qui s'est vendu à plusieurs millions d'exemplaires, un tube internationale "JUMP", quelques gimmicks vestimentaires, mais aussi et surtout en étant encore des enfants, le duo réunissait tous les éléments nécessaires pour devenir une icône du rap commerciale et devenir ainsi une cible presque aussi évidente que VANILLA ICE ou bien MC HAMMER... Un peu trop facile.

Ce serait faire preuve de mauvaise foi que de ne pas reconnaître que CHRIS KELLY (le plus clair) et CHRIS SMITH et leurs disques ont quand même des qualités supérieures aux deux faussaires cités plus haut. Musicalement déjà, même si le style demeurent très "grand public" il n'est pas pour autant complètement bidon, la production de JERMAINE DUPRI (à peine plus âgé que les deux autres, il avait environs 15 ans lorsqu'il a produit le premier album) tient tout à fait la route entre R&B (il produit également le quatuor d'adolescentes X.SCAPE) et HIP-HOP, cela est encore plus vrai avec le dernier album "THE BOMB" où le son s'avère plus hardcore qu'au début. De

même on ne peut nier que les deux compères sont loin d'être "handicapés de la bouche" lorsqu'ils sont au micro ce qui n'est pas toujours le cas pour d'autres à qui personne n'aurait l'idée de faire un procès d'intention. Ajoutons, pour finir, que parmi tous les groupes rap le duo est celui qui possède incontestablement l'une des meilleures présences scéniques.

Qu'on aime ou pas KRIS KROSS, reconnaissons leur le mérite de représenter le rap de façon correcte et d'en offrir au grand public une image un peu plus fidèle à la réalité... C'est déjà beaucoup.

LE PUNI-SEAR.

SOUL

POWER

NEW JACK-SOUL-FUNK

Une rubrique R & B dans l'ultime fanzine rap 100% HIP-HOP voilà qui va sûrement susciter des critiques de la part de pseudo-puristes, du genre : "GET BUSY a retourné sa veste"... A ceux là nous conseillons vivement de se reporter à l'intro de l'interview de LOOSE ENDS figurant dans le N°7, et cela encore plus à l'heure où les "super authentiques" (les même qui critiqueront l'existence de cette rubrique) se plaisent à s'inventer des influences très "jazz" dues au fait que "leurs parents en écoutaient" (NDLR : super ! on y croit beaucoup). A travers cette rubrique GET BUSY persiste et signe dans l'affirmation de ses origines "FUNKY" et tend à répondre en partie aux attentes des fans de ce genre de musique, puisque comme pour le RAP aucun media usuel ne semble en mesure de le faire. De plus nous pourrions ainsi faire une plus grande ouverture vers la gente féminine prouvant que nous ne sommes pas myso-gines car à GET BUSY on est comme tout le monde : on aime la chatte !!!

**RAZEE, JOYCE
& LE PUNI-SEAR**

SONY MUSIC a décidé de ré-editer quelques pièces de son répertoire FUNK-SOUL sous la forme d'une collection comprenant 20 albums : "DOCTEUR GROOVE". Malgré une sélection pas toujours parfaite (on aurait, par exemple, préféré voir figurer des albums de SLY & THE FAMILY STONE plutôt que ceux d'EDDY MURPHY), cette collection mérite tout de même qu'on s'attarde sur quelques uns des titres principaux ayant marqué leur époque...

GEORGE DUKE : "GUARDIAN OF THE LIGHT"

Incontournable pianiste de jazz-funk, il cartonne les discothèques en 83 avec le tube de cet album "REACH OUT", resté depuis (et malheureusement) collé sur les platines de VOLTAGE FM parmi les WHISPERS et autres SHALAMAR...

THE ISLEY BROTHERS : "HARVEST FOR THE WORLD"

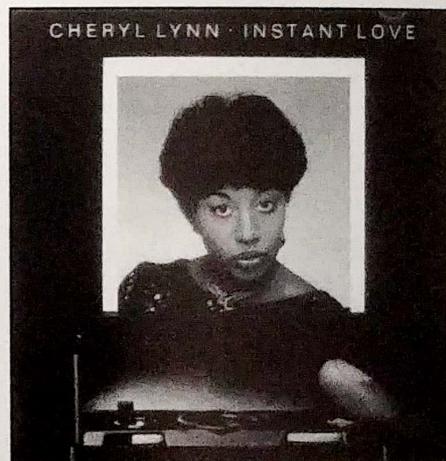
Un album "post-disco" pour les frères ISLEY (parmi lesquels débuta un certain JIMY HENDRIX), constitué de morceaux qui se tiennent bien pour public avertis.

O'JAYS : "FAMILY REUNION"

Contenant "I LOVE MUSIC", un anthem qui à lui seul vaut qu'on s'arrête sur cet album sur lequel figurent également de bonnes ballades. Le "son de Philadelphie" dans tous ses états.

CHERRYLYN LYNN : "INSTANT LOVE"

Une pièce ! Produit par le grand LUTHER VANDROSS on retrouve ici tous les ingrédients d'un bon album funk. Un régal qui précéda "ENCORE" le maxi qui fit sa consécration !

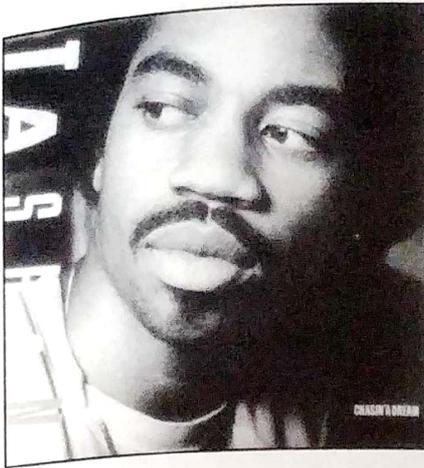


GLADYS KNIGHT & THE PIPS : "VISIONS"

Dernier album avant une longue traversée du désert pour cette grande dame de la soul, Gladys nous pond ici un LP grandiose, un classique du funk du début des années 80, avec notamment le hit "WHEN YOU'RE FAR AWAY" écrit par TERRY LEWIS dont la vidéo rappellera sûrement de bons souvenirs aux breackers de l'époque

EDDY MURPHY :

On se contentera des films mais le lascar veut manger à tous les râteliers. Dans le cas présent ça se fera sans nous !



TASHAN: "CHEASIN' A DREAM"

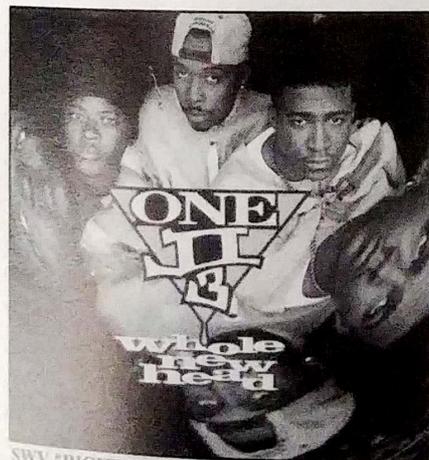
Un excellent LP sortie en 86 avec trois petites bombes "READ MY MIND", "SO MUCH IN LOVE" et "THANK YOU FATHER" à l'actif de cet ex-choriste de BAMBAATAA qui fit donc deux albums (celui-ci étant le 1er) sur le "massif" la bel de rap DEF JAM, inaugurant ainsi (suivant le souhait du boss RUSSEL SIMMONS) avec ORANGE "JUICE" JONES, et ALYSON WILLIAMS une "filière soul" qui malheureusement ne rencontra pas le succès escompté.

NEW JACK SWING

ONE II 3: "WHOLE NEW HEAD"

Ce nouveau groupe apporte d'autres éléments au R'N'B, alliant des sons joués "live" avec des samples propres au HIP-HOP. L'album débute très fort avec "LOVE ME RIGHT" (encore un sample de james). Les rytmes sont bien présents, efficaces et puissants.

Après "ANYTHING" sur la face B, l'album prend une autre tournure et ralentit nettement le tempo pour laisser place à quelques ballades sans prétention : "ROCK ME TONITE" et "NEEDING YOU". ALBUM CORRECT..



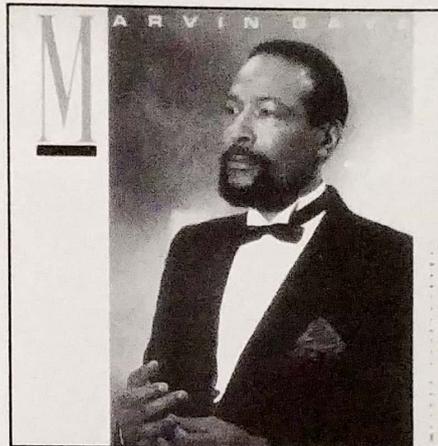
SWV "RIGHT HERE" (RCA 12" Remix)

Les Sisters With Voices nous offrent ici une version superbement remixée par TEDDY RILEY, utilisant avec brio le groove de "human nature" de Michael Jackson. L'un de remixes les plus créatifs de T. Riley.

MARVIN GAYE "ROMANTICALLY YOURS"

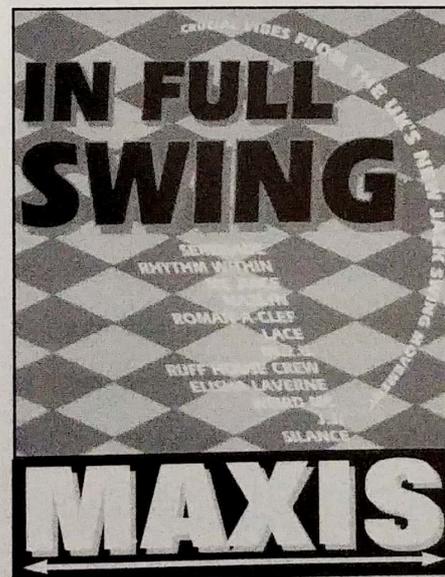
Vous aimez les ballades romantiques teintées de SOUL ? Si oui cet album est pour vous, et si par hasard un morceau venait à vous prendre la tête passez au suivant, Marvin se chargera de vous rappeler qu'il reste à jamais THE PRINCE OF SOUL".

A noter dans cet album le titre "MARIA", une superbe et assez fidèle reprise d'un des standards de la comédie musicale WEST SIDE STORY... peut être encore mieux que l'originale.



"IN FULL SWING" (RUMOUR RCDS)

Sur un label déjà réputé pour ses précédente compilations "MOVIN'ON (vol 1, 2 et 3) représentant assez bien la scène soul-jazz anglaise actuelle, cette collection rassemble pas moins de 14 titres crédiblez de groupes UK jouant dans le camp R'N'B. Ecoutez surtout des morceaux commecieux de INZU "FINE SEXY THING" (avec un break "à la" BOBBY BROWN), MC JUICE "FREAK IN ME", ROMAN-A-CLEF "ALL I DO" (ne vous laissez pas endormir par l'intro cool, le groove qui suit vous attends au tournant !) et finalement ELISHA LAVERNE "READY FOR YOUR LOVE" (intonation à la MARY J)



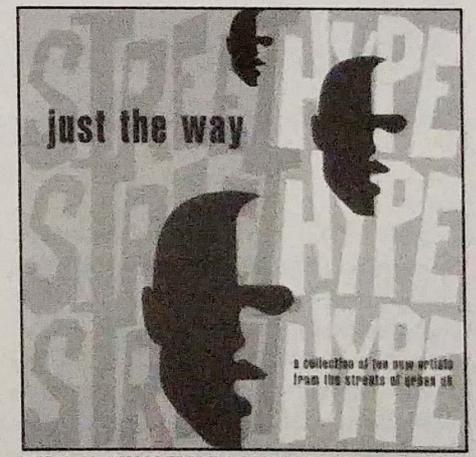
MTUME "JUICY FRUIT", "YOU, ME AND HE", "THEATER OF THE MIND"

Que dire ? Ces LP sont de vrais merveilles, difficile d'être objectif. des titres tels que "JUICY FRUIT", "C.O.D", "POP LIFE", "I SIMPLY LIKE"... sont autant de standards ayant imposé "le son" MTUME. Avec des invités de marques provenant en générale de la P. FUNK CONNECTION : GEORGE CLINTON, BOOTSY COLLINS, BERNIE WORELL ; smooth ou plus rythmée les musiques toujours au top pour soutenir la voix d'or de TAWATHA, la chanteuse du groupe.



"JUST THE WAY" (STREET HYPE)

Encore une nouvelle compilation conçue, produite et remixée par STEVE JERVIER (le gars qui a fait ses preuves puisqu'il était déjà derrière les compil NEW JACK 1 et 2). Cette dernière nous offre une bonne variété (NDLR : pas celle qui nous casse les oreilles sur la FM) de sons SOUL, SWING et RAP. En commençant par DARKMAN "WHAT'S NOT YOURS" avec un style RAGGA-HIP-HOP. Du coté R&B : XAVIER "PEACE & FREE" sorti en maxi (a avoir pour le remix mortel) ; TRUCE "KEEP ON GIVING ME LOVE" et GEORGE TREVORSON "CLOSE TO YOU".



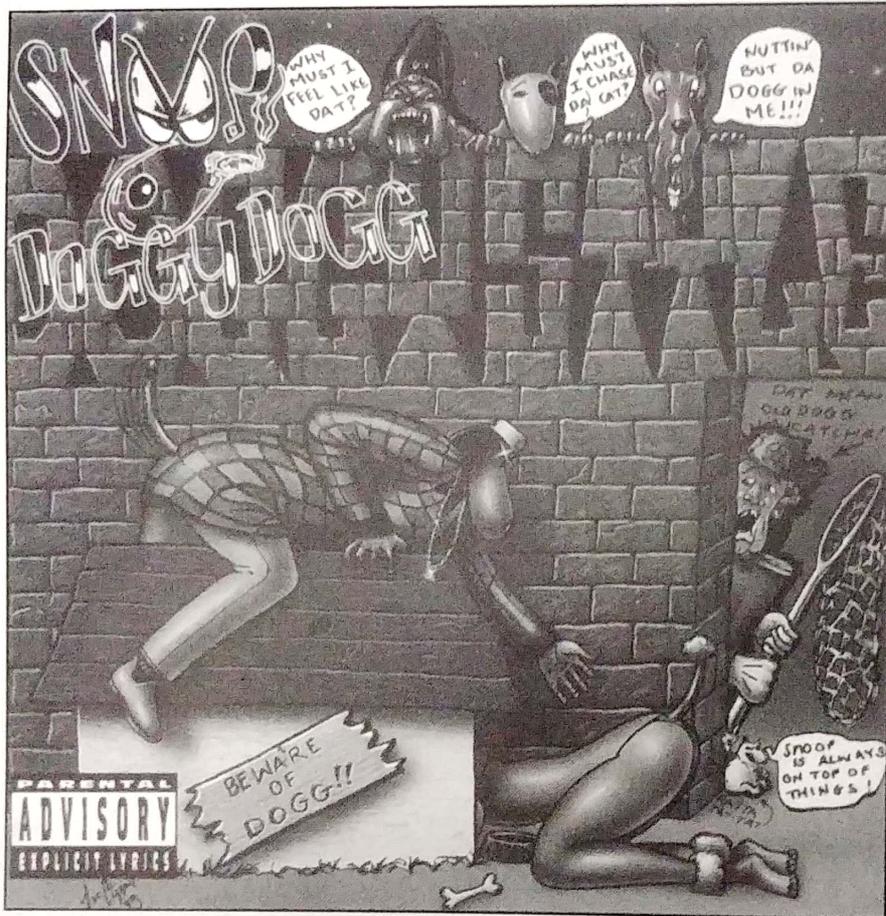
ME. 2. U : "WANT U BACK" (RCA 12")

Morceau très bien rythmé contenant un mix de Neville Hodge des Untouchables (Pete Rock) samplant la ligne de basse de "TO BE REAL" de la célèbre CHERYL LYNN.

D7SQUES... D7SQUES... D7SQUES...

CHRONIQUES

... D7SQUES... D7SQUES... D7SQUES



SNOOP DOGGY DOGG "DOGGY STYLE"

Après le succès rencontré par l'album de DR DRE et avec toute la hype faite autour de son histoire d'homicide, SNOOP DOGGY DOGG et son premier album étaient attendus avec une ferveur toute particulière : deux millions d'albums en pré-commandes avant même que l'album ne soit

sorti, du jamis vu !!!

Le résultat allait-il être à la hauteur d'un tel engouement ? Sans la moindre contestation possible : OUI !!!

Ce premier album s'inscrit d'ors et déjà comme un "classique" au même titre que le deuxième PUBLIC ENEMY ou le premier

CYPRESS HILL !

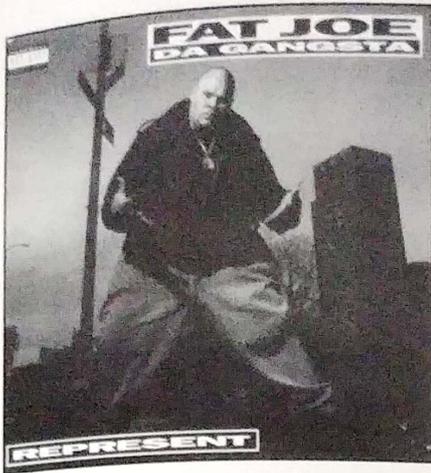
Impossible et surtout inutile de chercher à décortiquer ce disque dans le but d'y trouver des failles : il n'y en a pas. Du début à la fin les titres se suivent et s'enchaînent avec une maestria rare.

Le "diabolique" DR DRE (Impossible maintenant de contester sa place dans le TOP 3 des producteurs HIP-HOP) reprend les ingrédients musicaux qui ont assuré le succès de "THE CHRONIC", mais en les maîtrisant mieux, en les poussant encore plus loin (l'utilisation des synthés ou même d'un flûte traversière). Aussi blasphématoire que cela puisse paraître, rarement un album authentiquement rap n'avait semblé aussi musicale et aussi aérien. Aérien est aussi l'adjectif qui qualifie le mieux le style de SNOOP, rasant toujours avec l'air de "s'en battre les couilles" il ensorcelle pourtant l'auditeur sans que ce dernier puisse opposer la moindre résistance...

Cet album transforme le "gangsta-rap" en "gangsta-funk" et nous en offre la quintessence.

L'album qui marquera 1994 !
IN-CON-TOUR-NA-BLE.

LE PUNI-SEAR.



FAT JOE
"REPRESENT"
(RELATIVITY)

Voici un des artistes les plus craints et respectés du milieu HIP-HOP underground New-Yorkais : autant avouer d'emblée que ce premier LP est une réussite. Vous souvenez vous du très bon "PASS THAT SHIT" sur l'album de DIAMOND. D ? Et bien ce n'était qu'un léger aperçu !

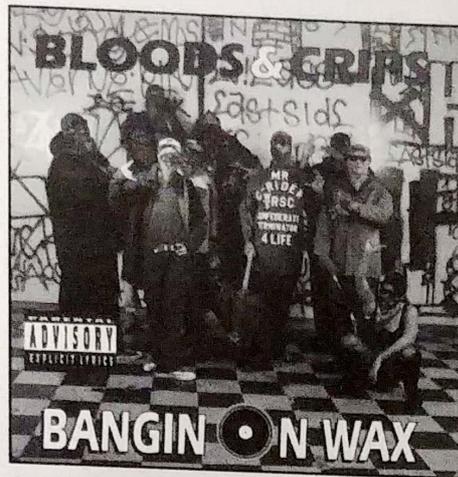
Notre "lascar" porto-ricain allume de bout en bout : de l'intro extraite du film "SCARFACE" donnant bien le ton, au premier morceau "LIVIN' FAT" produit par LORD FINESSE, jusqu'à "YOU MUST BE OUT OF YOUR FUCKIN' MIND" collectif vocal allucinant, directe et sans manières où on notera au passage la participation d'APACHE & KOOL. G. RAP ; en passant par le hit "FLOW JOE" où les rimes assassines soutenues par les excellents beats de Diamond. D ne peuvent pas laisser de marbre...

Aucun temps mort, pas le temps de respirer ! Ce très prometteur "gangsta" rappeur ne s'arrête pas une seconde pour débiter des lyrics crus et sans concessions décrivant en vrac sa vie de "bad boy" dans le SOUTH BRONX (auquel il ne cesse de rendre hommage), sa haine des studio gangsta "qui croient qu'il suffit de porter une tenue de combat pour être hardcore", ou bien encore la lassitude qu'engendre chez lui "tous les mc's qui essaient de sonner à la DAS EFX" ! Cela ne l'empêche pas pour autant de laisser par moment la place à quelques invités de prestige. Jugez-en vous même : tandis que CHILLY DEE, DIAMOND. D, SHOWBIZ, LORD FINESSE et les BEATNUTS se partagent la production ; KING SUN, GRAND PUBA, APACHE et KOOL. G RAP viennent prêter main forte à l'ami FAT JOE qui affiche seul ou bien accompagné une clarté verbale qui bien que simple et directe atteint son objectif sur la plupart des morceaux.

Estampillé Boogie Down Bronx, "REPRESENT" confirme tout le bien que l'on pensait de FAT JOE (pour l'avoir vu

prendre le micro aux divers anniversaire de la ZULU NATION à NY). Une fois de plus l'inévitable "fouine" RED ALERT (c'est lui qui le premier lui a donné sa chance) aura eû du nez !!!
TRES BON ALBUM.

CRAZY JM.

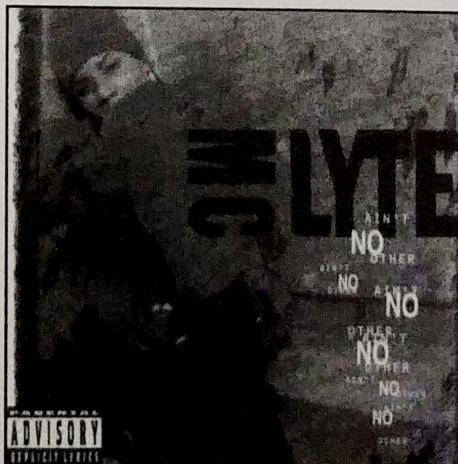


BLOODS & CRIPS
"BANGIN ON WAX"

Quelle bonne idée qu'ont eû ces "gangbangers" rendus tristement célèbres par leurs exactions auto-destructrices : se battre sur vinyl plutôt qu'ailleurs !

Enfin des "vrais de la vraie" : ces gangsta là sont authentiques, certes, mais laissent perplexes. A tel point qu'on en regretterait les autres ; l'ensemble demeure moyen et ne tient pas ses promesses. On aurait pu s'attendre à un travail plus solides et plus original, tout ayant été déjà ressassé. Seul la démarche reste à souligner (une partie des bénéfices étant redistribué dans la communauté).

CRAZY JM.



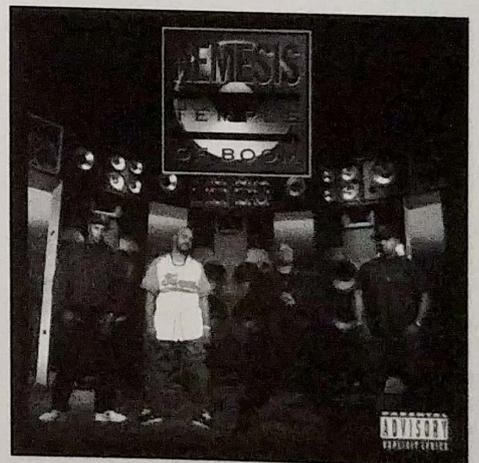
MC LYTE
"AIN'T NO OTHER"

La dernière réalisation que nous offre MC LYTE tranche diamétralement avec son précédent album. Au diable les rap "soft" et les chanson d'amour, elle revient à un style plus dur, plus concret et en fait plus naturel. KRS ONE en fait d'ailleurs gageure d'entrée de jeu : "Rien que du terrorisme vocal et des beats hardcore" dit-il. Oh shit, ça doit promettre ! Alors ?

Affirmatif ! "RUFFNECK" est là pour le prouver : ce clin d'oeil aux homeboys "fâchés" (et en quelques sortes réponse au "gangsta bitch de APACHE), brille de spontanéité et de vigueur. Idem pour "BROOKLYN" où elle rend un vibrant hommage à son quartier natal; Mais c'est dans "LIL PAUL" qu'elle décide vraiment d'enterrer toute approche romantique (trop osé pour certains lecteurs, donc pas d'étalement sur le sujet). Ses rimes les plus cruelles sont par contre réservées avec la plus grande des convictions à sa rivale ROXANNE SHANTE, lui rendant la monnaie de son "BIG MAMA" en la traînant littéralement dans la boue, la faisant cuire à la sauce barbecue et l'insultant de "crack-addict".

Ce petit conflit mis à part, MC LYTE se porte à merveille, plus hardcore que jamais. Ecoutez donc cet album et vous le verrez bien !

CRAZY JM.



NEMESIS
"TEMPLE OF BOOM"

Combien y a -t-il de raisons d'acheter en 1993, un disque de NEMESIS qui ressemble (en encore moins bien) à ce que TOO SHORT faisait il y a six ans ? Réponse : aucune ! Et ce n'est pas le renfort de RON. C (un autre "bon" clône de 2 Short), qui a désormais rejoint le groupe (qui se ressemble s'assemble) qui pourra y changer quelque chose. **FORTEMENT DECONSEILLE.**

LE PUNI-SEAR.

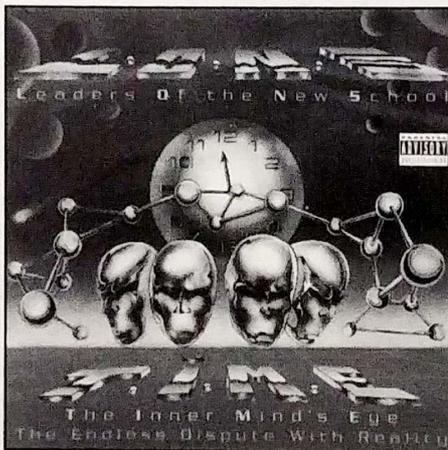


CYPRESS HILL
"BLACK SUNDAY"
(RUFF HOUSE/SQUATT/SONY)

Le second album est un cap difficile à passer. C'est souvent avec lui que l'on juge les capacités de longévité d'un groupe. En général, on peut distinguer quatre écueils possibles : 1°) l'endormissement, 2°) la tentation commerciale, 3°) le changement de cap forcé (par exemple pour se débarrasser d'une image encombrante comme pour DE LA SOUL), ou enfin 4°) la copie conforme du premier album (pas de prise de risques, on ne change pas une formule qui marche). C'est plutôt dans cette dernière catégorie que l'on pourrait placer ce second opus de CYPRESS HILL. "BLACK SUNDAY" est pourtant un excellent album, qui aurait certainement créé le même "effet de bombe" s'il était sorti il y a deux ans à la place du premier. Il s'agit donc d'un moindre mal, et la déception (si déception il y a) est surtout à mettre au compte d'un effet surprise désormais moribond. L'innovation d'hier est simplement devenue le conventionnel d'aujourd'hui, mais pas encore le "dépassé" de demain ! On serait tenté d'appeler DJ MUGGS en premier à la barre des accusés : ne disperse-t-il pas un peu trop son énergie, son talent et ses samples pour d'autres que CYPRESS (HOUSE OF PAIN, FUNKDOOBIE, ICE CUBE) ? Mais se serait sous estimer le lascar qui a plus d'un sample dans son inépuisable épuiette et dont le génie lui sert aussi à recycler les mêmes échantillons à l'infini. Et puis ne fait-il pas ce qu'on attend de lui : affiner son style hybride unique et consolider la place de choix de CYPRESS ? Alors fini de râler ! Parce que CYPRESS HILL est là pour rester et que "BLACK SUNDAY", malgré un léger manque de relief, a beaucoup de qualités. De "I WANNA GET HIGH" à "HITS FROM THE BONG", l'herbe est encore une fois à l'honneur sur une majorité de titres, mais les dosés du blunt placent désormais la barre plus haut dans le militantisme. Il ne s'agit plus seulement d'avoir le droit de

fumer des pétards à l'abri de la loi, mais aussi de faire reconnaître les qualités écologiques du chanvre (voir détails sur la pochette). Quand ils ne tirent pas sur les joints, les trois allumés à l'arme lourde. Toujours aussi hardcore. Avec cette noirceur maligne qui les caractérise. En débitant les rimes les plus dures mine de rien, la voix nasillarde de B. REAL ayant l'air d'égrener d'innocentes comptines : "One little, two little, three little hoodlums / gotta hit the ground 'cos here the slug comes / Whaddy know ? Click clac goes the gun / Make'em run boy, make'em run..." ("LILL PUTO'S). Ou encore "Zippidee-doo-dah / zippidee-ay / Sike oh I wanna get that punk with an AK" ("LICK A SHOT"). Enfin, quand on sait que le "scooby doo" est un fusil à canon scié dans l'argot perso de CYPRESS, vous imaginez le genre de berceuses teigneuses avec lesquelles se fourvoient ceux qui ne voient en eux que des rigolos. Fous du roi, rois des fous, humoristes hystériques ou gangsters cosmiques, oui. Mais surtout pas rigolos. Faites passer.

LAURA.



LEADERS OF THE NEW SCHOOL
"T. I. M. E"
(WARNER)

De deux choses l'une. Soit vous appréciez la voix de BUSTA RHYMES, soit vous ne la supportez pas. Si, comme certains, ses phases un rien braillardes vous ont gaché les titres sur lesquels les LEADERS se sont retrouvés invités ces derniers temps ("SCENARIO" de A TRIBE CALLED QUEST ou bien "A BUNCH OF NIGGAS" d'HEAVY. D), cet album aura bien du mal à rester plus de dix minutes sur la platine. Si son style particulier, sorte de pulsion grondante, chatouille agréablement vos neurones et fait vibrer votre plexus transformé en peau tendue de tambour : le voyage peut commencer. Il est d'ailleurs à parier que dans ce cas vous appréciez déjà les rugissements d'ONYX

auxquels on peut dire que les LEADERS ont sans le savoir ouvert la voie il y a trois ans avec leur premier album "FUTUR WITHOUT A PAST". Depuis le hit "CASE OF THE P.T.A." les quatre de Long Island ont évolué vers un style musical plus recherché, plus homogène, en creusant d'avantage le sillon jazz. Mais pas le jazz "à la cool" en vogue actuellement : un jazz sautillant dopée aux jeep-beats ("THE INNER MIND'S EYE", "SPONTANEOUS", "WHAT'S NEXT", "THE END IS NEAR"). Un HIP-HOP chaotique et espiègle qui n'aime rien tant que dérouter l'auditeur à coup de changement de rythmes soudains. Turbulents, dotés d'une énergie phénoménale. DINCO. D. MILO, BUSTA et CHARLIE BROWN se relaient sans répit au micro. Le silence, la respiration, essentiels en musique, sont des éléments que les LEADERS ignorent délibérément. Au risque parfois de nous étouffer sous un véritable déluge de rimes. Leurs paroles sont d'ailleurs souvent incohérentes. En champions incontestés du freestyle leurs lyrics sont essentiellement basés sur les sonorités, sur la saveur des mots et l'humour dégagé par une certaine juxtaposition, un certain emilement hystérique... Si d'aventure il vous prenait néanmoins l'envie de jouer au "petit champolion", les paroles sont cette fois imprimées, ce qui vous facilitera la tâche (munissez-vous d'une loupe !). Attention : GET BUSY décline toute responsabilité pour les maux de tête et autres effets secondaires que pourrait entraîner un examen prolongé de ces pattes de mouches sans queue ni tête...

LAURA.



DE LA SOUL
"BUHLOONE MINDSTATE"
TOMMY BOY/FNAC

"Le surplace c'est la mort", estime POSD-NUOS. Evoluer et surprendre restent les maître-mots de DE LA SOUL pour ce troisième album. Deux ans et demi après leur auto-mise à mort symbolique ("DE

LA SOUL IS DEAD") destinée à ce débâ-
 rasser d'une encombrante image de gentils
 rappers hippies, collée comme la merde à
 leurs semelles, le groupe a retrouvé la
 veine des débuts. Le climat de BUHLOO-
 NE MINDSTATE est serein et le plaisir
 évident qu'ils ont pris à l'enregistrer trans-
 pire de bout en bout. Mais les lascars ont
 quand même muri depuis "3 FEET
 HIGH". Ils sont même tous désormais
 pères de famille (ça vous change un
 homme !). Epanouis et frétilants donc,
 mais aussi plus distancés et critiques qu'il
 y a quatre ans. Ce qui place finalement
 cette dernière livraison entre les deux pre-
 mier albums à tous points de vue, comme
 si le deuxième avait été un entorse, une
 erreur d'aiguillage (volontaire certes) à
 moitié oubliée mais aussi à moitié
 tatouée au fond d'eux. Les titres les plus
 révélateurs de ces déboires jamais vrai-
 ment digérés sont "I AM I BE" ("je suis un
 oiseau précoce, mais toutes mes plumes
 sont noires, c'est pourquoi toutes les
 pommes que j'attrape sont généralement
 véreuses") et "BREAKADAWN" (il y a
 des baffes qui se perdent dans le business).
 Sans parler de la rime "some tongues who
 lied" ("I AM I BE"), limpide allusion à
 l'effrètement des NATIVE TONGUES, ou
 du coup de gueule de PRINCE PAUL
 (toujours aux manettes) contre le magazine
 THE SOURCE ("PAUL'S REVENGE").
 Répugnant en interviews à se poser en
 exemple ils n'en sont pas moins méprisant
 (voir les notes de pochette) envers la ma-
 jorité des rappers dont la mégalo galopante
 est mise à mal sur le féroce "EGO TRIP-
 PIN" ("je suis le plus grand MC du monde,
 je suis superman, je suis un phénomène...").

Musicalement, on remarque un change-
 ment notable vers plus de limpidité, ce qui
 se traduit par une réduction du nombre de
 samples par morceaux (ça fait aussi sûre-
 ment des économies en paperasses, en
 temps et en dollars) et de nombreuses
 incursions "live". MACEO, FRED WES-
 LEY et PEE WEE ELLIS (des JB'S)
 occupent le terrain, d'une part via le
 sample et d'autre part en live comme sur le
 titre entièrement instrumental "I BE BLO-
 WIN", qui sert ensuite de fond à "I AM I
 BE". A noter la présence de nombreux
 invités dont GURU sur "PATTI
 DOOKE", un duo de rap japonais sur
 "LONG ISLAND WILDIN" (à se tordre
 de rire), mais la question la plus inquié-
 tante est : le français fait-il le même effet aux
 nippons ?, et BIZ MARKIE au human
 beat box sur "STONE AGE". Enfin, une
 jeune rappeuse protégée de DE LA,
 SHORTIE, dont on risque de reparler, fait
 des apparitions pétillantes tout au long de
 l'album. Un opus honnête mais loin d'être
 révolutionnaire qui gagne pleinement à
 être creusé, et dont l'arôme ne se dévelop-
 pe pleinement qu'avec le temps.

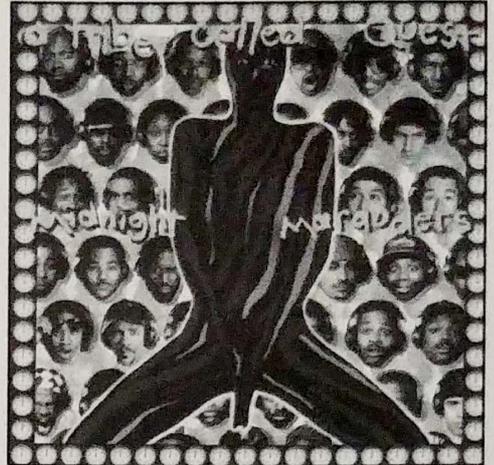


BLACK MOON
"ENTA DA STAGE"
(NERVOUS RECORD)

Avec le single "WHO GOT THE
 PROPS", attaque verbale en règle sur une
 fabuleuse ligne de basse, black moon avait
 commencé par mettre tout le monde à
 genoux début 93. Pour l'anecdote, les
 magasins new-yorkais étaient à ce point
 dévalisés que NERVOUS RECORD, le
 label du groupe, avait carrément eu la visi-
 te de DJ PREMIER (GANGSTARR) qui
 en cherchait désespérément une copie.
 Après avoir lâché cette petite bombe,
 silence pendant plus de six mois de ce
 groupe dont on savait seulement qu'il
 s'affissait d'un trio de Brooklyn découvert
 par CHUCK CHILLOUT. Attente large-
 ment récompensée avec cet album, une
 galette très aboutie qu'ils disent pourtant
 avoir enregistrée "en une nuit de studio".
 DJ EVIL DEE boude les DAT, il aime ses
 platines et puise largement dans le jazz, ce
 qui nous vaut de belles phases de trompette
 et de saxo. Mais c'est plutôt dans le funk
 (et dieu sait quoi d'autre) qu'il va
 chercher ses lignes de basse à la fois
 hyperclassiques et suprenantes. BUCK-
 SHOT, épaulé ici et là du timide 5-FOOT
 (plus actif dans la réalisation générale),
 s'inspire de la réalité quotidienne du ghet-
 to pour ses rimes fâchées où l'humour n'a
 pas droit de cité. Lyrics hardcores donc,
 sur un fond sonore plutôt soft, à l'atmo-
 sphère particulière. C'est sans doute dans
 ce contraste dur-doux, arrogance verbale-
 fondant musical (sur des beats musclés)
 que BLACK MOON forge son originalité.
 "ENTA DA STAGE" regorge de hit-
 singles en puissance : "NIGGAZ TALK
 SHIT" avec sa trompette plaintive,
 "BUCK EM DOWN" et sa ligne de basse
 infallible, "BLACK SMIF-N-WESSUN"
 beat sec et fioritures violoneuses, "HOW
 MANY MC'S" mise à l'amende sur
 cuivres tournoyants et gimmick de basse
 efficace... Quatorze déflagrations qui se
 laissent avaler d'un trait et dont on se res-
 sert une lampée à même le goulot. Du tord
 boyaux pour machos livré dans une bou-
 teille irisée aux contours sensuels. Genre

main de fer dans un gant de velours...

LAURA.



A TRIBE CALLED QUEST
"MIDNIGHT MARAUDERS"
(JIVE / BMG)

Il y a les inconditionnels de A TRIBE
 CALLED QUEST et les autres. L'enthousiasme dont cette chronique fait
 preuve n'engage donc que son auteur. Mais j'invite toute fois les septiques à creu-
 ser un peu plus leur analyse. TRIBE CAL-
 LED QUEST mous du gland ? Ecoutez
 "ELECTRIC RELAXATION". Et
 constatez qu'intelligence peut rimer avec
 cul. TRIBE CALLED QUEST pas assez
 durs ? Tendez l'oreille sur "MIDNIGHT
 MARAUDERS" ou "SUCKA NIGGA".
 Et faites la différence entre subtilité et
 lourdeur. "SUCKA NIGGA" réussi l'ex-
 ploite de ridiculiser les sucka mc's et de
 retracer dans le même souffle l'histoire du
 mot "nigger", métamorphosé dans le lan-
 gage afro-américain en mot d'amitié frater-
 nel, et auquel Q. TIP admet avoir en vain
 essayé de résister. Que dire de la dénoncia-
 tion tranchante des flics "en chasse dès le
 crépuscule" sur "MIDNIGHT MARAU-
 DERS" ou de cette rime incendiaire
 "we're in like that / you're dead like
 Presley" (sur "STEVE BIKO) probable-
 ment destinée aux affectés DIGABLE
 PLANETS ? La perfidie, vous connaissez ?
 PHIFE en fait sa mortelle spécialité contre
 les rappers frimeurs sur "KEEP IT ROL-
 LIN" et contre les censeurs du rap sur
 "WE CAN GET DOWN". Reconnaissez
 en tout cas que musicalement que ce grou-
 pe est depuis ses débuts l'un des plus créa-
 tifs sur le marché; Il avait déjà gagné son
 rang de champion du sample obscur avec
 "THE LOW DOWN THEORY" et le
 confirme cette fois encore avec maestria.
 Avec leur refus obstiné du loop familial,
 du beat facile et des gangsta-lyrics à balle-
 cent. ALI SHAHEED, Q. TIP et PHIFE
 DOG restent des défricheurs fidèles à eux
 mêmes, authentiques. En prime, ils réussis-
 sent à se renouveler à chaque fois, à conti-

nuer d'évoluer et de surprendre. Si le jazz est toujours présent, il est moins apparent que sur le précédent opus, et si les beats sont encore mid-tempo ils sont nettement plus gras. Les rimes sont toujours positives, poétiques, abstraites, mais elles sont aussi socialement pertinentes, fines, drôles et un peu plus crues que par le passé. Mais la grande nouveauté c'est à PHIFE DOG qu'on la doit : le lascar a pris une prodigieuse assurance et menace presque à chaque joute verbale de détronner Q. TIP de son piedestal. "PHIFE YOU GOT FAT" (PHIFE tu as grossi) lui lance son partenaire sur "THE CHASE PART II", mais on pourrait aussi comprendre "PHIFE YOU GOT PHAT" (PHIFE tu deviens excellent). On se frotte les mains car l'équilibre parfait est désormais atteint. Enfin, au hasard des brefs interludes, une voix féminine d'ordinateur nous apprend que le trio New Yorkais est toujours un quatuor, malgré l'absence de JAIROBI depuis le second album; N'est-ce pas une preuve de plus de l'intégrité, de la sincérité de la tribu ? Un groupe de mauviettes parce qu'il n'hésite pas en notes de pochette à remercier ses ennemis d'hier (WERCKX N EFFECT, voir news) et dont le rêve est de voir les blacks cesser de s'entretuer ? "Tu n'est pas un sous-homme si tu n'appuies pas sur la gachette. Tu n'es pas nécessairement un homme si tu tires". Voilà la philosophie d'un groupe qui ne déçoit jamais ses amoureux; Et ça, vous autres septiques, à mes yeux c'est incomparablement précieux. Rien que des idées de sale meuf, quoi.

LAURA.

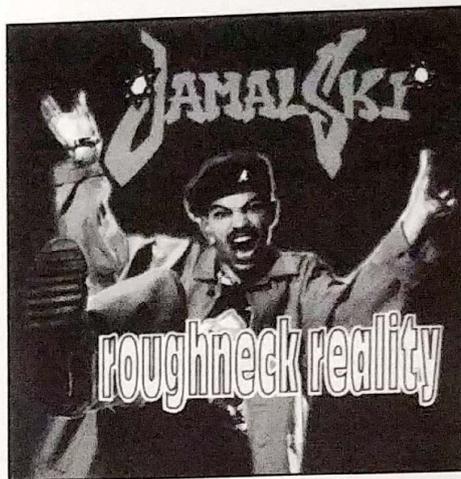


DAS EFX
"STRAIGHT UP SEWASIDE"
 (GMC / ATLANTIC)

Après avoir marqué tous les esprits avec leur premier album, le duo est de retour : les "riggedy" qui avait fait leur gloire ont été laissés de côté, mais les deux rappers balancent toujours une tonne de rimes

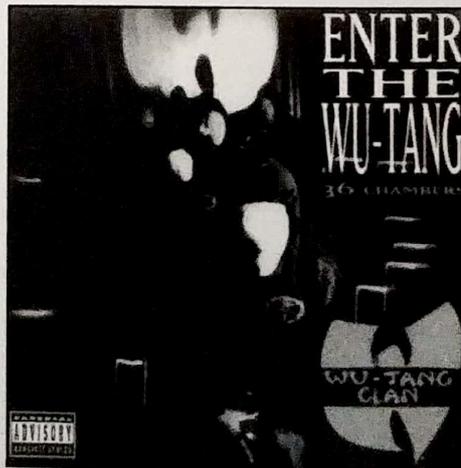
sous forme de métaphores. Si l'album démarre sur les chapeaux de roue avec des bombes telles que "UNDERGROUND RAPPA", "GIMME DAT MICRAPHONE" et "CHECK IT OUT", il finit par sombrer quelque peu dans le syndrome du "toujours pareil". Au final, et même si rien n'est vraiment mauvais, aucun titre ne semble se détacher de la masse... Le son demeure néanmoins des plus massifs.

ULTRA-SEAR.



JAMALSKI
"ROUGNECK REALITY"
 (RUFF HOUSE / SQUATT)

Alors que les inter-connections entres artistes rap et dance-hall sont devenues monnaie courante, JAMALSKI sort un premier LP mélangeant à 100% les deux genres musicaux. Avec l'ambition de donner au dance-hall un son plus hardcore en utilisant des beats et des samples hip-hop. Il balance sa tchatte rutilante pour soutenir des lyrics aussi bien sociaux "RAGGA YOUTH" (avec MICHAEL ROSE de U. ROY), qu'égo-centriques ou bien parlant de cul "POOM POOM", mais toujours sans concession : radical ! A ce sujet on appréciera la prestation de son homeboy AKBAR sur "AKBAR'S GROOVE", et bien sûr "JUMP SPREAD OUT" (remix de son premier hit) et le démoniaque "PIECE OF REALITY". BON ALBUM.



WU-TANG CLAN
"ENTER THE WUTANG CLAN"
 (LOUD / RCA)

Tout droit sorti du BRONX ce groupe nous balance un album sans conteste hardcore, avec des relats "ONYXIENS" et dans le débit des petits airs de BUSTA RHYMES. Cependant WU-TANG a son propre style, des titres comme "PROTECT YA NECK", "SHAME ON NIGGA" ou bien "METHOD MAN" sont là pour le prouver. Ajoutons pour conclure que, à l'image des membres de GET BUSY, ce groupe semble se passionner pour les films de KUNG-FU parmi lesquels ils ont tiré des extraits qui constituent les intermèdes de l'albums. Alors mélangeant rap underground et bruits de nuchaku, voilà un album à se procurer.

SUPRA-SEAR.



POOR RIGHTEOUS TEACHERS
"BLACK BUSINESS"
 (PROFILE/WMD)

Après "HOLLY INTELLECT" et "PURE POVERTY" voici le troisième album du trio. Encore une fois cet album se démarque par le style verbale unique des trois protagonistes, et plus particulièrement par celui de WISE INTELLIGENT omniprésent du début à la fin : phrasé oscillant entre rap, ragga et chant sur des beats hardcores mais pas pour autant dépourvus de mélodies. Contrairement aux précédents albums, la production n'est plus entièrement le fruit du travail de TONY. D, les PRT produisant les trois quarts de l'album. Bien que reprenant la même formule gagnante ce troisième opus est un peu en dessous des deux premiers avec à la clé un sentiment de répétition. De plus le discours extrémiste du groupe pourra en déranger certains (le plus anglophones d'entres nous...). Cependant il est difficile de faire l'impasse sur des titres comme "NOBODY MOVE", "HERE WE GO AGAIN", "GET OFF THE CRACK" ou bien "LICK SHOTS". BON ALBUM.

SOUPA-SEAR.

KRS ONE
"RETURN OF THE BOOM RAP"
 (JIVE / BMG)

Chaque album de KRS 1 est à lui seul un événement et celui-ci l'est à plus d'un titre... Tout d'abord il est non pas présenté comme un album de BDP mais comme un album solo de KRS (on appréciera à sa juste valeur la nuance !), mais aussi et surtout il marque un retour attendu et souhaité depuis longtemps par les fans de la première heure (GB en tête) : celui de l'efficacité musicale qui faisait défaut aux albums de BDP. Pour cela KRS a fait appel à des pointures comme DJ PREMIER (GANGSTARR), SHOWBIZ et KID CAPRI, avec à la clé un LP qui redonne au "blast master" un son HIP-HOP digne des débuts, il était temps ! Le HIP-HOP semble cette fois-ci être aussi le sujet numéro un des textes, KRS délaisse quelque peu l'afro-centrisme et les commentaires sociaux, sans pour autant les abandonner complètement comme le prouve "BLACK COP?", pour dénoncer la dérive du rap privilégiant le business au détriment de l'aspect culturel. Il en profite au passage tout au long de l'album pour remettre certaines pendules à l'heure en rappelant à quel point il demeure un des plus marquants exemple de longévité et surtout d'authenticité dans le rap. "OUTTA HERE" et "SOUND OF DA POLICE" figurent parmi les titres les plus marquants de ce qui restera comme l'un de ses meilleurs albums. A l'heure où les rappeurs prolifèrent, KRS demeure le plus vivaces survivant d'une race en voie d'extinction : celle des vrais HIP-HOPERS ! INMANQUABLE.

MEGA-SEAR.

MC REN
"SHCK OF THE HOUR"
 (RUTHLESS RECORDS)

Loin des règlements de comptes entre DR DRE et EAZY. E, MC REN donne la suite de son EP "KISS MY BLACK ASS" avec cet album qui devait à l'origine s'intituler "LIFE SENTENCE".

UN album dans le pur style LOS ANGELES : BPM lents et récits "gangsta", un chapitre est évidemment consacré aux bitches avec "YOU WANNA FUCK HER". Tout comme sur l'album de SNOOP DOGGY DOGG les synthés sont très présents mais malheureusement pas de façon aussi brillante, n'est pas DRE qui veut. L'une de meilleurs réussites de l'album est "MAYDAY ON THE FRONT LINE" où MC REN part dans des lyrics politico-pro-black (chacun jugera de sa crédibilité en ce domaine). Bon album, mais sans plus.

ABUSEMENT-SEAR

CHARTS GET BUSY

ALBUMS

- SNOOP DOGGY DOGG "DOGGY STYLE".
- DAS EFX "SRAIGHT UP SEWASIDE".
- POOR RIGHTEOUS TEACHERS "BLACK BUSINESS".
- ICE CUBE "LETHAL INJECTION".
- BLACK MOON "ENTA DA STAGE".
- WU TANG CLAN "ENTER THE WU-TANG".
- DEL "NO NEED FOR ALARM".
- A TRIBE CALLED QUEST "MIDNIGHT MARAUDERS".
- KRS ONE "RETURN OF THE BOOM RAP".
- REDFOX : "AS A MATTER OF FOX".

MAXIS

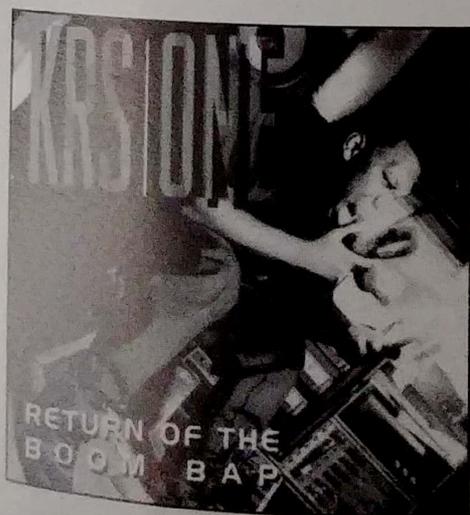
- SNOOP DOGGY DOGG "WHO AM I".
- FAT JOE "WATCH THE SOUND".
- CYPRESS HILL "WHEN THE SHIT GOES DOWN".
- FUNK DOOBIEST "WOP-BABALUWAP".
- VOLUME TEN "PISTOL GRIP PUMP".
- DIGITAL UNDERGROUND "RETURN OF THE CRAZY ONE".
- PHARCYDE "SOUL FLOWER".
- NAUGHTY BY NATURE "WRITEN ON YA KITTEN".
- FATAL "TIMBER".
- KNUCKLEHEADZ "SAVAGES".



ERIC SERMON
"NO PRESSURE"
 (DEF JAM / SQUATT)

Inutile de revenir sur le désolant clash d'EPMD, ce serait trop douloureux pour les nombreux fans du duo. Concentrons nous plutôt sur celui qui est le premier à relever ses manches : ERIC SERMON. Il n'aura donc pas fallu beaucoup de temps au "bandit aux yeux verts" pour tirer son épingle du jeu. Le résultat ne prendra personne en traître : gros son et samples "classiques" pour le "grand royal", tout à fait dans la lignée de... EPMD. Sans surprise donc, mais après tout qui s'en plaindrai ? "STAY REAL", "HITTIN' SWITCHES" ou "WING IT OVER HERE" (avec en guest REDMAN) sont des petites bombes imparables, on peut aussi apprécier la présence d'invités de marque comme JOE SINISTER (à suivre de très près...) sur "PAY BACK II" ou bien KAM et ICE CUBE sur "THE ILL SHIT". Reste que l'album demeure assez monocorde, personne ne venant contre-balancer et compléter la voix et le style si particulier d'ERIC SERMON (ne manquerait-il pas un certain PARRISH...). Une semi-réussite qui ne peut que nous rendre nostalgique d'EPMD. BON LP QUAND MEME.

HYPRASEAR.



Courrier DES LECTEURS

HYBRIDE VS G.B "l'intrépide"

Comme à l'accoutumée, la jalousie s'est manifestée ; cette fois incarnée en la personne de KAY, elle déverse ses flots d'immondices puantes et sans fondement à l'encontre de quelqu'un que visiblement l'accusateur ne connaît que très peu.

Pour l'information, "HYBRIDE" était une marque et non une personne. Que celle-ci n'ait pas vraiment représenté l'authenticité HIP-HOP, c'est bien possible, mais elle a au moins eu le mérite d'exister en dehors du système "sentier" et quand on regarde aujourd'hui le nombre croissant de homeboys s'intéressant au biz des fringues et allant régulièrement au USA, on peut dire qu'elle a participé à l'émulation de ce secteur d'activité au sein du mouvement. Malgré tout, certains frustrés un peu bloqué au niveau du cerveau ont tendance à oublier qu'il vaut mieux construire que détruire, même si c'est un peu plus difficile parfois.

Personnellement, j'ai fait parti de la S.A.R.L. "HYBRIDE", qui a cessé son activité pour cause de conflits entre associés (liés, entre autres à des raisons d'authenticité), et je me sens particulièrement concerné par le sale concours de KAY ONE, mais j'ai au moins le mérite d'avoir créé un business qui m'a permis de vivre quelques temps autrement qu'en vendant du "teuchi" (même si j'en consomme sans modération), et je préférerai que Mr KAY déploie son énergie à essayer de faire la même chose (au moins), s'il ne veut pas passer pour un gros KAY-ke toute sa vie. J'ai remarqué que certains "Old Timers du mouvement" considèrent que les seuls boulots qu'on puisse pratiquer dans la pure tradition HIP-HOP sont : rappeur, DJ, danseur ou graffiti-artist, ce qui ressemble fort aux rôles dans lesquels notre société et ceux qui nous gouvernent ont envie de nous voir nous cantonner. Pour ne pas leur donner raison, il faut investir d'autres secteurs qui rapportent depuis longtemps beaucoup de thunes à ceux, qu'il me semble, GET BUSY essaie de combattre.

LR (le mutant)

Tout comme "certains Old Timers du mouvement", nous considérons que seuls rappeur, DJ, danseur ou bien graffiti artist sont des disciplines HIP-HOP : il en a été, il en est et il en sera toujours ainsi ! Contrairement à ce que tu écris, je pense que ces rôles sont déjà un respectable contre-pied à ceux auxquels le système voudrait réellement nous cantonner, c'est à dire : voleur, dealer, glandeur... silencieux dans tous les cas. Cependant, il est clair que peu (extêmement peu même) d'entre nous pourrions gagner leur vie grâce à ces disciplines : inutile de se voiler la face à ce sujet et encore moins de s'accrocher à une utopique explosion du HIP-HOP en France (car c'est bien en France que nous sommes), les dix ans d'expérience que nous avons aujourd'hui ne me permettent pas d'être plus optimiste. De ce fait, et comme je l'ai écrit dans l'éditorial du précédent numéro, je pense que les B. Boys et les jeunes de banlieue en général ont tout intérêt à monter leur propres business en se débarassant de la mentalité "d'assistés" qui les gangraine encore trop souvent. De plus nous avons besoin de managers, d'organiseurs et de

medias "HIP-HOP" de façon à en garder le contrôle pour que ses fruits ne soient pas récoltés par d'autres et surtout pour sauvegarder ses spécificités, son authenticité. C'est d'ailleurs là que le "cas hybride" est des plus litigieux : que des jeunes "lascars" du HIP-HOP fassent du business, tant mieux ! Mais est-ce que les "gens" d'hybride font vraiment partie de cette frange de notre belle jeunesse ? Les membres d'hybride sont-ils des "purs produits de cette infamie appelée banlieue de Paris" ? J'en doute fortement ! A-t-on déjà vu des membres d'hybride user leurs vêtements (ramener des USA ???) sur les pistes de break ? Qui peut prétendre avoir déjà vu un graffiti d'un membre d'hybride ? Quelqu'un a-t-il déjà entendu un scratch ou une rime (rien qu'une !) d'un membre d'hybride ? Comment appelle-t-on quelqu'un qui fait de l'argent avec le HIP-HOP sans en faire réellement partie ? Chez GET BUSY cela s'appelle un récupérateur ! Que tu prennes en exemple le combat que GET BUSY te semble mener est flatteur pour nous, mais tu sembles oublier le point le plus important de cette polémique : à deux reprises dans ta lettre tu cites le manque d'authenticité de la SARL hybride (le dénonçant même comme une des causes de ton départ) en ayant l'air de n'y voir là qu'un "point de détail" (comme dirait Jean Marie...), cette même authenticité dont l'ultime fanzine s'est toujours fait "un point d'honneur" à en faire le critère basic et quasi-unique de son jugement et de ses actions ! C'est pour cela que l'article de mon homeboy KAY y avait tout à fait sa place, mais rassure toi hybride n'est malheureusement pas un cas unique et tout se sait et se paye un jour...

LE PUNI-SEAR/GET BUSY.

Lecteur assidu de vos assauts scripturaux depuis les tout premiers numéros et en règle générale en accord avec le contenu de vos articles, quel ne fût pas ma désagréable surprise en lisant la chronique de Mr KAY (alias brendan pour les intimes) prétendant nous donner un cours d'authenticité en prenant pour cible Hybride.

Bravo Brendan, on constate une amélioration dans ton attitude "sans faille" ; En effet la jalousie que tu semblais vouer exclusivement aux membres de ton propre groupe semble se reporter enfin sur des éléments extérieurs. Effectivement Mr KAY il est grand temps de remettre les choses à leur place et laisser la jalousie aux batards (les vrais).

Avant de vouloir se présenter comme un "civil agent de la lutte anti-batards" (GET BUSY N°8), il faudrait peut être regarder de plus près dans son propre posse avant de vouloir s'attaquer aux autres et d'employer, sans en connaître réellement le sens, les mots "authentique", "pure" et "correct".

Ces mots ne s'utilisent pas seulement pour une vengeance personnelle, mais contre tous ceux qui le méritent : à savoir les authentiques qui font des graphs pour POW-WOW ou MC SOLAAR (en contradiction totale avec la couverture du GET BUSY N°5), et les purs qui réalisent des T. SHIRTS "FUCK RATP" tout en achetant un carnet de ticket (si si, on

t'as vu, pas la peine de nier). On ne parlera même pas de ceux qui vendent leur voix pour une compil de FUNK pourrie, même si c'est pour remplir son frigo (voir BEST). Faut vachement avoir d'amour propre (n'est-ce pas KAY) pour des gens qui prétendent se nourrir de l'infamie et non d'en vivre. Quant à la destruction hypothétique d'hybride, il ne faudrait pas que la jalousie de certains dicte la conduite du troupeau... N'est-ce pas Mr SEAR, beau retournement de veste pour un irréductible du HIP-HOP : passer du compliment (GET BUSY N°1, page 8), au mitraillage dans la chronique de ICET, y' a de la marge. Il est vrai que faire d'un "petit fanzine (dont NAITs a fait le logo du N°3) qui fait de la hype tous les six mois" un magazine honorable, et chose rare 100% HIP-HOP, Mr SEAR a du mérite. Mais il ne faudrait pas que ses initiales signifient de plus en plus : "Signataire Eternel d'Articles Ripoux". Il serait dommage que les grands esprits s'égarant trop souvent. C'est pourquoi j'espère que nous pourrions considérer les articles du précédent numéro comme un malheureux dérapage sans suite et qu'à l'avenir le commando ne laissera pas la parole à des amateurs comme KAY (KAY chroniqueur, et pourquoi pas MODE 2 dans un concours de musculation ?) ;

Pour finir, il faudrait peut être commencer à comprendre que dans la vie il faut faire des concessions pour faire avancer la machine, que tout le monde (même les plus purs) en a fait et que tout le monde en fera : GET BUSY en recommandant dans ses premiers numéros d'acheter le livre de Georges (gay) Lapassade ; MODE 2 & POW WOW ; ect... Il ne faut pas croire que concession égal donner ses fesses comme notre bon ami Benny. B et sa clique de desséchés, mais seulement utiliser le système dans les meilleures conditions (comme l'on fait les personnes cités plus haut).

En ce qui concerne la polémique entre le style de MODE 2 et celui de NAITs (le grapheur d'HYBRIDE) : ils ont majeurs et vaccinés, qu'il régle ça entre eux au lieu de s'attaquer par personnes (pour ne pas dire sous fifres) interposés. Ma pile de GET BUSY (y compris le légendaire N° distribué lors du concert baston "BANLIEUES BLEUES" n'est pas encore à la poubelle, mais le couvercle de cette dernière restera, j'en ai bien peur, ouvert jusqu'à votre prochaine parution.

Bonne continuation au commando et un dernier conseil à KAY : "être bon grapheur ne veut pas dire être bon chroniqueur". A bon entendeur, salut.

AGENT. L

P.S : Vous plaçant largement au dessus des magazines qui se prétendent vos amis, j'espère que vous aurez le courage de publier ma lettre sans correction de dernière minute et que vous aurez la délicatesse de ne pas l'agréementer de commentaires lâches et non constructifs du genre faux courrier des lecteurs (voir intox VS Joséphine) comme le faisait si bien le défunt torchon INTOX : paix à ce qui lui restait d'âme.

Et pour finir un proverbe à la GET BUSY : "lettre tu publieras, couille et respect tu auras. Lettre tu ne publieras pas, lopette toute ta chienne de vie SEAR tu seras".

Car je sais que "GET BUSY est un fanzine respectable, qui est capable d'argumenter la moindre de ses lignes".

Comme tu en as émis le souhait ta lettre est publiée dans son intégralité, "sans corrections de dernière minute", j'y ai quand même rajouté quelques précisions (références de N.), mais sans changer un seul de tes termes.

En effet, ta lettre ne laisse aucun doute sur le fait que tu es un lecteur de la première heure, et visiblement en matière de GET BUSY tu connais tes classiques. De ce fait tu devrais savoir que GET BUSY n'est pas du genre à "tendre l'autre joue", c'est pourquoi je vais reprendre tes arguments avec la ferme intention de les "fumer" un à un, et tant pis ou plutôt tant mieux si cela va à l'encontre de ton second souhait (celui concernant les commentaires...).

Tu cites :

- Les "authentiques qui font des graph pour POW WOW, MC SOLAAR (en contradiction totale avec la couv du GB N°5)" : MODE 2.

- Les "purs qui font des T.shirts "FUCK RATP" tout en achetant un carnet de ticket (très bonne remarque de la part de quelqu'un qui n'aime pas les commentaires lâches et non constructifs) : COLT (alias stéphane... pour les intimes).

- "Ceux qui vendent leur voix pour une compil de FUNK pourrie, même si c'est pour remplir son frigo" : JOEY STARR (alias didier... pour les intimes).

- Enfin "le retournement de veste de Mr SEAR..." (OH oui ! Appelles moi monsieur : ça m'exite !!!) : MOI (alias stéphane... pour les intimes bien sûr).

Après cette description au cas par cas, tu nous offre un très touchant mais peu crédible cours (aux forts en justification) sur les bienfaits de la, de toutes façons "inévitables", compromission. Avec à la clé un super-méga-giga scoop : ce n'est pas donner ses fesses comme BENNY. B (facile exemple du "plus batard que sois"), mais utiliser au mieux le système (comme l'on fait les personnes citées plus haut) pour faire avancer la machine. WOUAH, MORTEL !!! (j'suis vachement étonné d'être surpris et en même temps super heureux d'être content !).

C'est à ce stade que je me sens, non sans un certain plaisir, obligé de te remettre sur les rails. Les gens que tu te permet de monter du doigt sont parmi celles qui ont jetter les bases de ce qu'on appelle le "mouvement" (bien que ce mot n'est pas grand sens à mon goût), permettant ainsi à des "commerçants" comme HYBRIDE de trouver des clients (naïfs ou peu regardant), COLT et surtout MODE 2 sont, c'est un euphémisme de le dire, des pointures du graffiti dont le style en a inspiré plus d'un... NAITS (le graffeur d'Hybride) en premier, "pas la peine de nier", il l'avoue lui même. C'est pourquoi la petite (dans tous les sens du terme) chambrette sur MODE et le concours de musculation revêt un caractère encore un peu plus puant : on ne se permet pas de critiquer des gens lorsqu'on s'est fait de l'argent avec un plagiat de leur style ! En ce qui concerne le graff de MODE 2 pour le clip de SOLAAR alors que ce dernier s'était fait allumé sur la couverture du N°5 (faite également par MODE 2), Je t'invite à te poser la question : qui est le dindon de la farce ? GET BUSY dénonce les medias et les maisons de disques, ils le savent et pourtant les premiers nous invitent et les seconds nous prennent des pub et cela sans aucune contre partie (preuve que c'est possible), quel

meilleur pied de nez ? Chez nous cela s'appelle "OPERATION ROBIN DES BOIS" : tenter le plus possible de (re)prendre (en partie) aux "salauds de riches" pour (re)donner aux "gentils pauvres", en l'occurrence nous même. C'est exactement ce que mon homeboy JOEY STARR a fait, haut la main, avec la compil de FUNK (je me permet d'enlever l'adjectif "pourrie", car les mecs de ma cité ne pensent pas qu'il s'applique à son contenu : casser SHALAMAR, MIDNIGHT STAR... ça se soldé ici par une avalanche de STAN SMITH en pleine face. Mais il est vrai que tu ne dois pas être très familier des cités HLM...). Etait-ce une pub pour une compil de TECHNO ou pour MOULINEX ? Non. A-t-il fait des pas de SMURF dans la pub ? Non. S'est-il servi de la renommée d'NTM pour cautionner la compil ? Non. A-t-il palper la thune ? Oui (bien joué l'araigné !) !!! Par contre je reconnais qu'il m'est difficile d'être aussi "down" avec sa prestation (tout comme celle des autres) dans l'atristant épisode du "LYONAIS" au quel je m'accorde aucun crédit (calembourg, Maître Capello : j'ai remis 10 francs dans le cochon) ; à ce sujet je tiens à préciser qu'aucun membre du commando ne considère appartenir à la "génération Cyril Collard" ! Même sans faire de concessions, on en est pas pour autant à l'abri des erreurs de jugement... L'annonce de la parution (et non la recommandation de son achat, comme tu l'as écrit) du livre de Georges Lapassade en était une. Cependant, à l'époque, rien ne laissait penser qu'il allait devenir une prise de tête vivante et médiamatisée ; je ne pense pas que GET BUSY est pu, par la suite, être accusé de soutenir cet "ethnologue du mouvement zoulou" (la faute d'orthographe est volontaire). De plus je vois pas où est la concession servant à faire avancer la machine car nous n'avions strictement rien à y gagner. Puisque nous sommes au douloureux chapitre des erreurs de jugement, citons l'article "Attention : les requins guettent" p8 du N°1 où effectivement mon homeboy CRAZY JM (l'article était de lui) s'est laissé aller (comme ça lui arrive parfois...) à citer hybride : voilà un cas exemplaire d'égarement d'un grand esprit ! N'ayant pas écrit cet article, je ne vois aucun retournement de veste dans ma chronique d'ICE. T, mais bon... Je ne vais pas faire le coup du "c'est pas moi, c'est lui" (spécialité de TEXACO la pute), je l'assume comme une erreur de l'ultime fanzine (on est humains malgré tout). Au sujet de cette chronique : NAITS fait des

graffs, toute personne ayant deux yeux reliés à un cerveau a le droit porté un jugement dessus et de trouver que c'est du sous-MODE 2 si elle a envie. Si MODE & NAITS n'ont pas besoin de sous-fifres pour régler leurs comptes, alors pourquoi t'en mêles-tu ?

Au sujet de GET BUSY, c'est toujours un petit fanzine qui fait de la hype tous les six mois et il était déjà respectable (bien que certains de ses anciens membres ne l'aient jamais été) dès le N°0, le papier glacé n'a rien apporté de nouveau à ce niveau. Mais tu as raison sur un point : j'ai effectivement du mérite !

Pour en revenir au "problème" de l'exploitation du système par les gens du HIP-HOP, j'aimerais que tu lise la réponse à la première lettre (en ce qui concerne la lettre elle même, mon instinct parano me dit que tu en connaisais sûrement le contenu avant que l'on ne la publie... mais je peut me tromper une fois encore), car à mon avis HYBRIDE est plutôt, et tout au contraire du posse NTM que tu "ose" prendre pour cible, un exemple de l'exploitation du HIP-HOP par le système !

Enfin, j'espère que tu as remarqué avec quelle attention je me suis efforcé de donner les prénoms de tout le monde (désolé pour celui de MODE, je ne le connais pas) afin que nous puissions être tous plus "intimes", malheureusement l'intimité ne sera pas totale puisque tu a préféré gardé l'anonymat. Etonnant de la part de quelqu'un qui utilise les mots "lâches", "couilles" ou bien "lopette", non ?

Pour finir, parlons de ta poubelle : si elle reste ouverte c'est parce que c'est sa façon à elle de te dire comme la "chanteuse" SANDY : "J'AI FAIM DE TOI, TU ES TOUT CE QU'IL ME FAUT...". Met ta tête dedans, et tu verras avec quelle gourmandise le couvercle se refermera !

A bon entendeur... Salaud !

P.S : La prochaine fois signe "L" tout court, car en ce qui concerne le titre d'AGENT personne ne t'as donné l'accréditation nécessaire.

LE PUNI-SEAR/GET BUSY.

"TROP DOWN"

LA PUISSANCE A L'ETAT PUR ! Voilà le qualificatif qui correspond au N°8 de GET BUSY.

Franchement les gars ce que vous faites est super classe et vous que vous le sachiez. C'est fait. Tout y est : la qualité du papier est surpuissante, la présentation est parfaite, les chroniques, les articles et interviews sont vachement bien menés et très intéressants. Donc BRAVO (fuck kristine) !

Mais comme les présentations n'ont pas été faites, voici : je suis KEEKER porte parole de HARDCORE SANS LIMEETES PRODUCTION.

HSL PRODUCTION est un groupe s'étant formé il y a peu, réunissant des jeunes de Paris et Seine St Denis (vive nous ! 93). Pour définir notre crew, je dirais que c'est un groupe de peintre, rappers, toasters, gars du HIP-HOP, 100% UNDERGROUND (fuck les faux), axé principalement sur le HARDCORE et la vérité crue, combattant ce putain d'état et les institutions par des actions terroristes lyriques et terroristes tout court (sans ambiguïté, HARDCORE à la mort et c'est clair et net).

Voilà, ce groupe, mon groupe tient à remercier GET BUSY pour faire du si bon travail, avec la qualité, et tout et tout... Je suis heureux de constater que HSL et GET BUSY vont exactement dans le même sens, l'édou mortel était là pour le prouver : c'est point pour point la même pensée que notre production, donc respect total ! Il serait plus exacte de dire que HSL suit GET BUSY (paix à vous). En effet, nous sommes la "UNDERGROUND NEW GENERATION". le posse a entre 17 et 19 ans et les gens comme vous, NTM, ASSASSIN (respect sans équivoque à eux) nous ont ouvert la voie (et la voix), et

nous voilà dans le vrai !

De plus, comme GET ZEEB je pense, HSL se bat pour, à tous prix, apporter un concept français du pera. Je ne parle pas des mélodies foireuses à la SOLAAR, nous ne faisons pas partie de cette nouvelle école bidon et "smooth" ; nous, notre nom le prouve, c'est HARDCORE ATTITUDE, c'est un mode de vie et depuis notre arrivée dans le mouv on est nourri au nord (NTM, ASSASSIN, IZB) et donc c'est FUCK ALL à tous les fils de pute qui se moquent, récupèrent et n'ont pas confiance en le HIP-HOP (seule culture archipuissante). Sans aucune restriction, on est là pour exploser le commercial, cracher la vérité de la rue, et heureusement il y a des gens comme vous pour nous prouver que l'on va dans la bonne direction. GET BUSY DA ONE !

Tout est bon dans votre naljour, l'humour qu'on aime, les mots qu'on aime, les choses qu'on aime. Dans le courant de 94, votre nouvelle rubrique "CONTACT" (gloire à vous pour cette idée et pour le reste) nous verra peut être car pour l'instant on s'organise, mais on ne lachera pas l'affaire, alors....

Au fait, les keums, vous avez faillit me tuer : j'ai presque étouffé avec un bout de frite-guez dans la gorge en lisant vos dédi... casses. Trop marrant ! Grave ranma, continuez, n'arrêtez pas d'en foutre plein la gueule à ces pédés de H & LES G ou ler BAIZE ou les autre MOZAFUCKA. Ils n'ont vraiment rien à voir avec nous. Il faudra balancer une grenade au sudtio à TFI pour arrêter ce nouveau massacre. En pensant à ça, vous pourriez dire aux NTM qu'ils n'ont rien à se reprocher quant à leur nom, ceux qui ne comprennent pas n'ont qu'à se pendre ! Nous les respectons et les aimons, comme ASSASSIN car ils sont nos repères (+vous). HSL a compris "JUSTE POUR LE FUN" car l'été c'est ça pour les cailleras que nous sommes, c'est pas vrai ?

Bon alors leur 2ème album est puissant et c'est tout : FUCK LES CONS et ceux qui balancent des rumeurs comme quoi SHEN se pique et DOUBLE. R est plein de bibine !

Voilà, donc continuer à cartonner, vous êtes indispensables, à nous, tous les vrais et qui veulent le rester. Vous êtes une grande source d'inspiration pour le groupe et grâce à vos prestations nous savons que nous avons des grandsfrères pour nous épauler.

KICKER.

Que dire ? Tout d'abord : merci !

Les seuls exemples que nous voulons être sont ceux d'un certain esprit critique, et celui une structure 100% HIP-HOP et indépendante (preuve qu'on peut le faire), notre objectif, contrairement à certains, n'a jamais été d'être des éducateurs : nous voulons seulement (et malgré une parution encore trop irrégulière)informé le mieux possible et surtout avec honnêteté. C'est justement par honnêteté que nous avons toujours rejeté l'idée d'objectivité. Prétendre être objectif est une preuve marquante d'hypocrisie chronique ; et c'est derrière cette fanfaronnade que bon nombre de journalistes se cachent pour pondre leurs articles foireux et puants. Etant tout ce que l'on veut sauf des journalistes et étant donné que GET BUSY s'est monté avant tout en réponse à leur abus de pouvoir, nous avons donc toujours préféré donner notre opinion et balancer nos idées telles qu'elles sont en laissant les gens les accepter ou les rejeter, partiellement ou complètement. Il nous est tout de même très agréable de voir que certains comme vous les adoptent et les partagent sans restriction. Au moins, on sait qu'on ne s'adresse pas aux murs. NE LACHEZ PAS L'AFFAIRE ! Et merci encore.

SEAR/GET BUSY.

NEWS..NEWS...N EWS. NEWS...NE NEWS...NEWS...N



- Cypress Hill ont réussi à détrôner U2 dans les charts américains en moins d'une semaine, vendant dans le même temps 111 000 copies de leur nouvel album "Black Sunday"

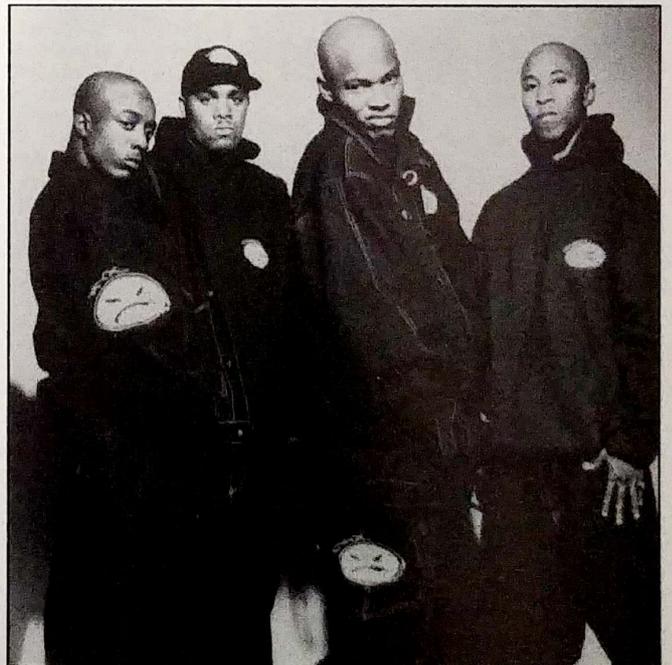
- Clash entre **Tupac Shakur (2 PAC)** et **Janet Jackson** lors du tournage de poétic justice de Jhon Singleton. Le staff de Janet aurait demandé au rapper d'effectuer un test du sida avant de tourner une scène d'amour. Tupac a refusé à moins de faire vraiment l'amour avec Janet auquel cas il aurait passer même trois fois le test (dixit Tupac).

- Accrochage entre **House of Pain** et la sécurité d'un club de Manchester (GB) lors de l'un de leurs concerts cet été. Croyant avoir à faire à des fans, les gardes ont repoussé les membres du groupe et ceux de Cypress Hill qui se trouvaient là eux aussi. D'où bagarre...

- Divorce consommé entre **Priority Records (ICE CUBE)** et **Ruthless Records (EASY. E)**. Jusqu'à présent le second était distribué par le premier.

- **Chuck. D** a produit plusieurs titres du prochain album de **Terminator X** à sortir cet hiver. Ice Cube et Ice. T sont au nombre des invités.

- Les **Ultra Magnetic Mc's** sont verts ! Jusqu'à cet été ils ignoraient qu'ils fumaient de la merde. Il leur aura suffit d'un après-midi en compagnie de Cypress Hill (experts es-beu devant l'éternel) à Los Angeles pour qu'il comprennent leur douleur. Depuis, les quatre "Horsemen" ont décidé (no joke !) de lancer une campagne d'information à New York sur le thème "rendez sa qualité à la ganja de NY". "L'herbe californienne est naturelle, verte et fraîche alors que celle de New York est marron et sèche avec un goût de vieux mégot", explique **Kool Keith**, dégouté.



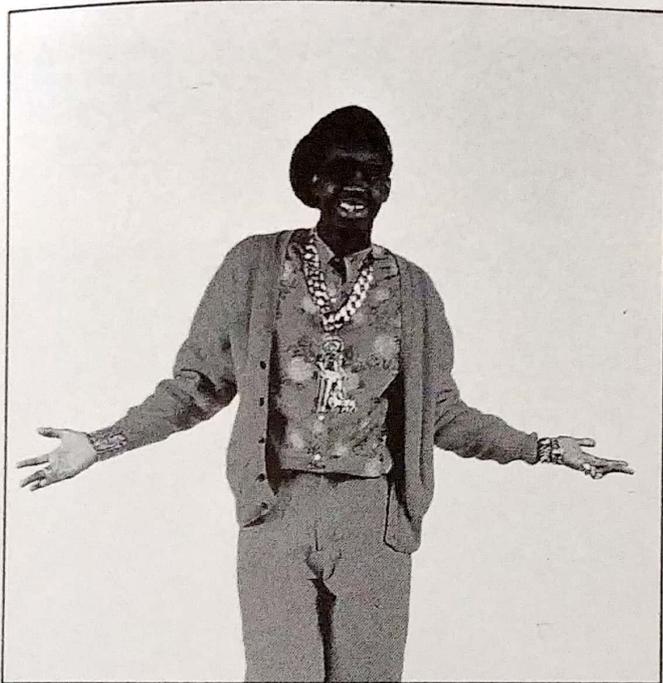
- **ONYX** sont vus d'un très mauvais oeil par la police britannique (sa mère ?) qui leur reproche d'avoir lancé des appels à l'émeute lors d'un de leurs concerts à Londres. Sticky Finga endosse d'ailleurs fièrement : "Est-ce qu'il y a eût des coup de feu ? Non. Est-ce que les magasins ont été pillés ? Oui. Est-ce que les flics ont été touchés ? Oui. Donc c'était une émeute

réussie". La police était intervenue pour repousser trois cents personnes sans ticket qui tentaient d'entrer en force à l'Hammersmith Palais. Dix neuf personnes ont été arrêtées.

- **Ice Cube** a fait récemment ses débuts derrière la caméra en réalisant un vidéo clip pour Kam. Le cinéaste John Singleton (*Boyz n the hood*) veillait quand même au grain.

- "Retrouvailles" : une collaboration **ICE CUBE/DRE** est en route sous le nom de "Helter Skelter".

- **Ice.T** n'est pas rancunier. Après le split que l'on sait avec Warner Records, The O.G a accepté de collaborer à nouveau avec cette maison de disques... mais il s'agit que d'une reprise de "Hey Joe" qui devrait figurer sur un album-hommage à Jimi Hendrix.



- **Slick Rick**, qui a purgé deux ans derrière les barreaux (sur une condamnation à dix ans pour tentative de meurtre) se trouve depuis peu dans une prison de réinsertion par le travail. Libérable sur parole en décembre, il en a profité pour préparer quelques titres.

- Les dernières facéties de **George Clinton** : il a engagé des sosies de Bill et Hilary Clinton pour le tournage de son clip "Paint the house black" (repeignez la maison blanche en noir). Mieux, il soutient que le président des Etats Unis est son neveu ! Non seulement Clinton "se sample" à mort sur cet album (échantillon de Funkadelic et Parliament comme si il en pleuvait), mais "Smell my finger" est aussi bourré d'invités : **Ice Cube, Ice. T, Dr Dre, Humpty Hump, Herbie Hancock, Maceo Parker, Bootsy...**

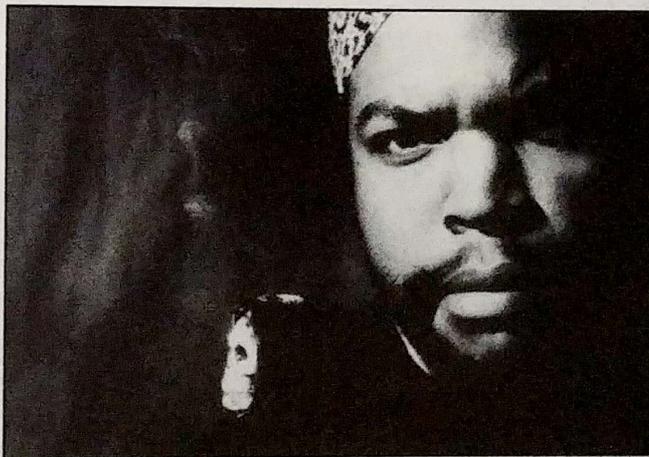
- **Paleface** est un nouveau rapper de San Francisco. Blanc et hardcore qui a la haine contre les rappers qu'il considère racistes et contre Ice Cube en particulier. Dans son morceau "O'Shea Jackson (dis therapy)" il traite Ice Cube de "punk bitch" et "uneducated fool", le menaçant de lui casser la gueule "next time you call me a cracker". "Je lui en veux parce qu'il généralise sur les blancs, genre nous sommes tous des diables aux yeux bleus, et je me dis que j'achète tous ses disques et qu'il nous manque de respect sans arrêt. Quelqu'un doit vraiment lui fermer sa gueule" (dixit).

- The Chronic Tour, à l'affiche duquel figuraient notamment **Dr Dre**, les **Geto Boys**, **ONYX** et **RUN DMC**, a été reporté à une date indéterminée après seulement sept concerts. Il semble que les tickets se soient mal vendus et que **DR Dre** et **Snoop Doggy Dog** se soient plaints d'être sous-payés. Cette tournée était surveillée de très près par le monde Hip-Hop : si aucune violence n'y avait été déplorée, cela aurait représenté un précédent positif pour les tournées rap qui souffrent d'une mauvaise image outre-atlantique.

- Coup de massue pour le marteau ! **Hammer** ne fait plus recette (il était temps !). Il est même carrément dans la merde. Son contrat vient d'être rompu par Capitol. Ses albums sont dans les bacs à soldes et ses concerts font des salles à moitié vides. Et comme le lascar menait la vie de chateau dans son palace californien, le réveil doit être rude. Bonne leçon à méditer pour tous les batards !

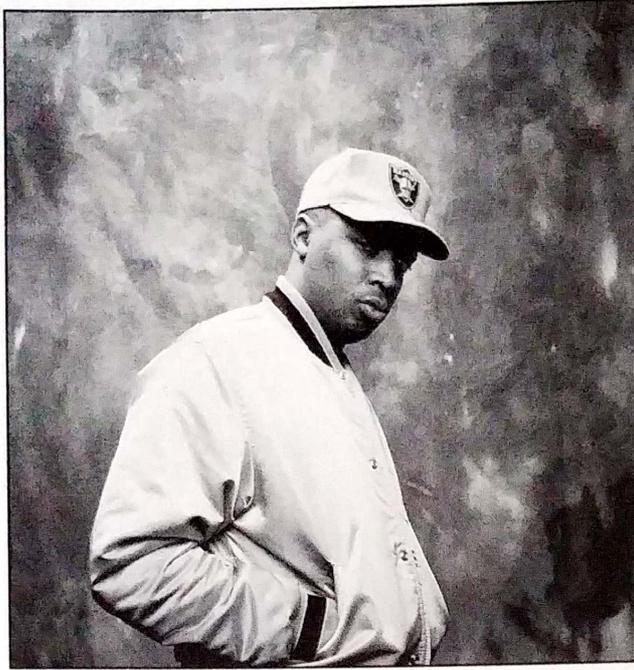
- **Yoyo** et **Tragedy The Intelligent Hoodlum**, rejoints par les auteurs du film "Menace II Society", ont plaidé en septembre devant le congrès Américain contre la censure daont les rappers font trop souvent l'objet. "Certains élus ont condamné les rappers qui abordent des sujets auxquels la communauté noire est confrontée quotidiennement. Ces attaques répétées sont une méthode pour intimider ou stopper la voix des noirs. Les rappers qui évoquent ces problèmes méritent le respect, pas la condamnation", a notamment lancé Tragedy.

- **Ice Cube** a enregistré une reprise de 11 minutes du "One Nation Under A Groove" le standard de **Funkadelic**. Ce titre est déjà donné comme la pièce maîtresse de son prochain album "Lethal Injection" qui sort cet hiver. Pas folle la guêpe : dans le même temps le label d'Ice Cube, Priority Records, réédite quatre albums de Funkadelic.



- Evitez de noter mon nom sur ta liste. **ICE. T** et **ICE CUBE** l'ont échappé belle cet été. Trois jeunes skinheads membres du groupe néo nazi "CURCH OF THE CREATOR" s'apprêtaient à les éliminer. Arrêtés en juillet à l'issue de l'enquête sur un attentat à la bombe contre les bureaux de la NAACP (Association pour l'avancement des gens de couleur), les trois fachos préparaient une campagne de terreur en Californie contre des synagogues, des installations militaires, des leaders noirs (dont **FARRAKHAN**) et des rappers. **ICE.T** et **ICE CUBE** étaient sur la liste...

- Vous le savez déjà, la star du basket **Michael Jordan** s'est retiré. Sa popularité bat néanmoins de nouveaux records et les rapaces ne loupe pas une occasion. Après l'annonce de sa retraite le 7 octobre, les concessionnaires Chevrolet ont annoncé la sortie d'un modèle de 4x4 "Blazer" portant la griffe du champion.



- **CHUCK.D** est finalement parvenu à un accord à l'amiable avec la marque de bière **ST IDES** qui avait utilisé un sample de P.E sans son autorisation pour l'une de ses publicités il y a deux ans. On ignore le montant de la transaction qui évite à la marque un procès officiel à polémique. Il a également produit plusieurs titres du second album de **TERMINATOR X**, sur lequel **ICE CUBE** et **ICE.T** apparaissent.

- Notez leur nom sur votre liste. 57 émissions racistes, animées aussi bien par des néo-nazis, des membres du **KU KLUX KLAN**, des antisémites ou des groupes noirs anti-blancs ont été recensées sur le réseau câblé américain selon la dernière enquête (datée en 91) du **LAD**, une organisation anti-raciste basée à New York.

- Affaire **RODNEY KING**. Acquittés lors du premier procès qui avait déclenché les émeutes de mai 92, l'agent **POWELL** et le sergent **KOON** ont finalement été condamnés en seconde instance à deux ans et demi de prison chacun. Les deux porcs ont commencé à purger leur peine le 12 octobre dans la prison fédérale de **DUBLIN** (Californie). Malgré les dénégations des autorités pénitentiaires, ils pourraient bien être transférés sous peu dans une prison dorée. Baptisée "**CLUB FED**", cet établissement n'a ni barreaux ni miradors. Il est doté en revanche de courts de tennis, de parcours de footing et de la télévision par câble....

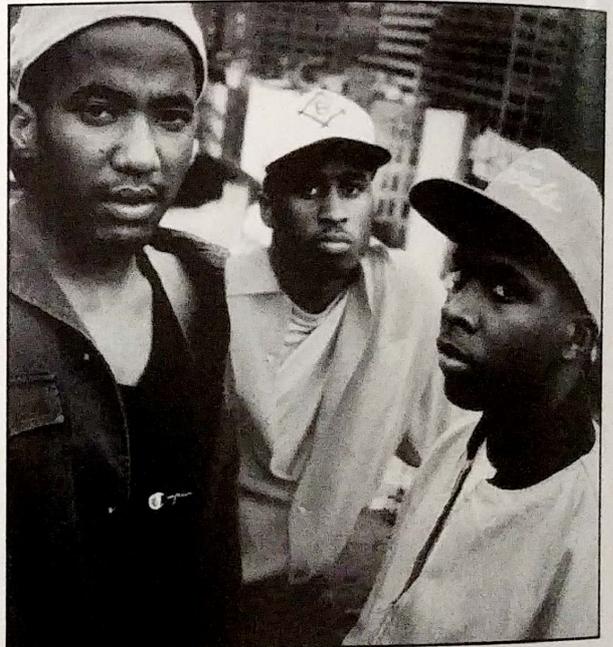
- **DAMIAN WILLIAMS**, l'un des "**LA 4**" accusé d'avoir tabassé un routier blanc, **REGINALD DENY**, durant les émeutes de L.A, a été blanchi de l'accusation de meurtre le 20 octobre dernier par un tribunal de **LOS ANGELES**. Il risquait la prison à vie. Il a en revanche été reconnu coupable de voies de fait et risque à ce titre 10 ans de prison. Sur la cassette vidéo, on le voyait lancer une brique contre le camionneur blanc puis danser de jubilation.

- **FLAVOR FLAV** se retrouve pour la seconde fois depuis 1991 aux prises avec la justice. Le 8 novembre dernier, il s'est fait arrêter à New York alors qu'il poursuivait son voisin dans une rue du **BRONX** armé d'un flingue chargé et visiblement dans un état second. Motif de ce coup de folie ? **FLAVOR FLAV** pensait que son voisin baisait sa fiancée en douce. Inculpé de tentative de meurtre et de port d'arme prohibée, **WILLIAM DRAYTON** (son vrai nom) devrait être jugé en

décembre. En attendant, il a été admis dans une clinique pour soigner son intoxication à la cocaïne. Au moment de l'incident, il n'avait pas dormi depuis 3 nuits.

- **TUPAC SHAKUR (2 PAC)** fait aussi des siennes. Début novembre il était inculpé d'agression pour avoir ouvert le feu sur deux flics en service à Atlanta. Trois semaines plus tard il était arrêté à New York pour viol avec sodomie et séquestration d'une jeune femme de 20 ans. Libéré après avoir payé une caution de 300 000 francs, il devrait être jugé courant 94. Après sa performance remarquée dans le nouveau film de **JOHN SINGLETON "POETIC JUSTICE"**, **TUPAC** se trouvait à NY pour le tournage du film "**ABOVE THE RIM**" sur le basket.

- **JD de DA LENCH MOB** risque encore plus gros : 25 ans de prison s'il est reconnu coupable du meurtre de **SCOTT CHARLES**, 23 ans, abattu le 20 juin dernier de plusieurs rafales de semi-automatique; La victime était le co-locataire de la petite amie de **JD**; Cette dernière ayant rapporté au rappeur des critiques formulées par **SCOTT**, le posse de **JD** aurait appliqué pour éliminer cette "grande gueule". **JD** plaide non coupable mais la partie adverse serait à même de produire deux témoignages oculaires du meurtre.

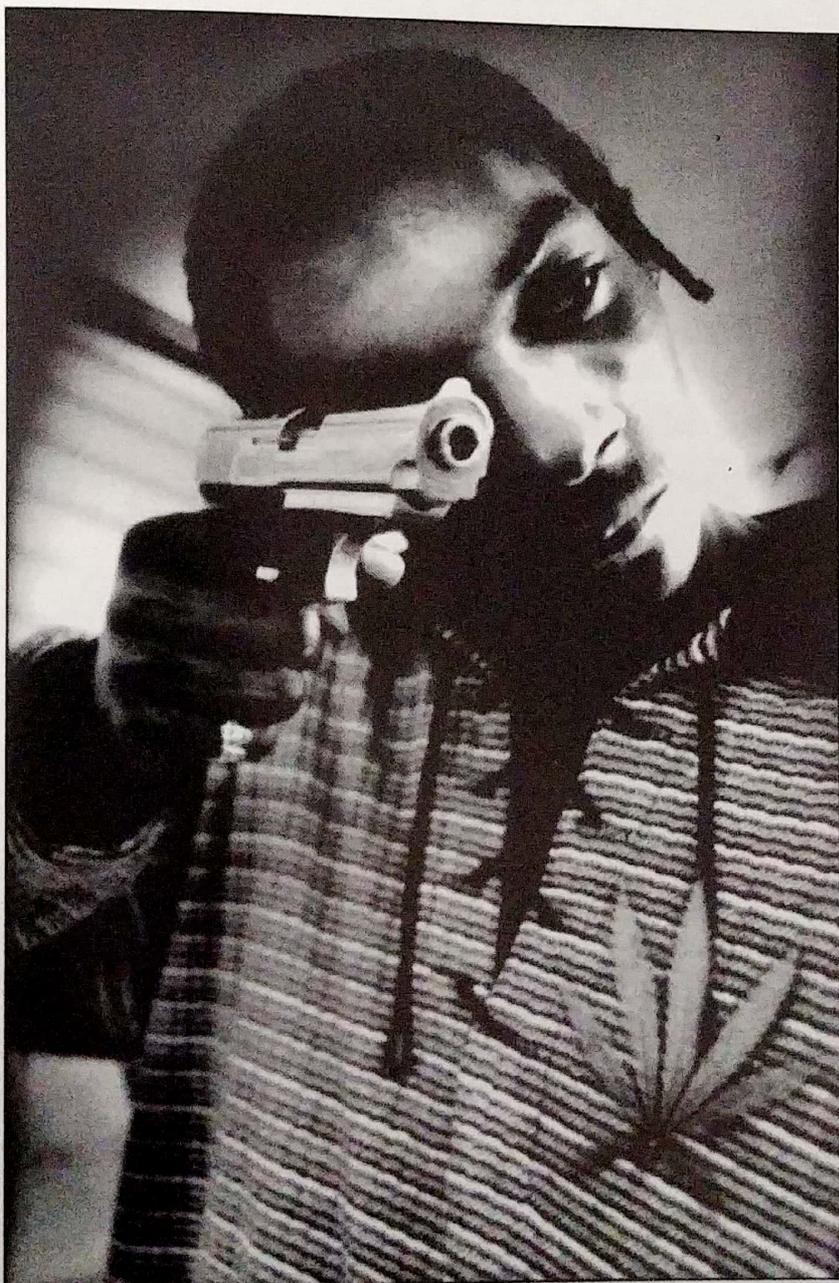


- Mega embrouille au printemps dernier entre **A TRIBE CALLED QUEST** et **WRECKX-N-EFFECT**. La tension était méchamment montée à la suite d'une mauvaise interprétation paranoïaque de **WRECKX**, se sentant visés sur une rime de **PHIFE (ATCO)** : "Strictly hardcore tracks / Not a New Jack Swing" extrait de "**JAZZ**" (vu d'ici ça ne casse pas trois pattes à un canard, mais bon...). A tel point qu'à la sortie d'un concert de **NAUGHTY BY NATURE / RUN DMC** à New York le 16 mars 93, **Q. TIP** se faisait allumer par le posse **DEEP** (pote de **wreckx**) et manquait d'y perdre la vue. Aussitôt après des membres de la **ZULU NATION** (dont **Q. TIP** fait partie) menaçaient **DEEP** de repésailles. La rumeur enfla encore. **AFRIKA BAMBAATAA** tenta quelques essais infructueux de réconciliation. Il aura fallu finalement un meeting de paix arbitré par la **NATION OF ISLAM** pour mettre fin au conflit. Dehors, des voitures bourrées d'armes attendaient l'issue des pourparlers... pour parler ou se taire. Elles se sont tuées et tout est rentré dans l'ordre.

SNOOP DOGGY DOGGY

**"BOW WOW
WOW YIPPE
YO YIPPE
YEAH".**

Allez, ne me faites pas croire que vous ne savez pas déjà de qui il s'agit. Depuis son apparition très très remarquée sur l'album de DR DRE "THE CHRONIC", pas un seul journal américain n'a oublié de consacrer sa couverture à ce rappeur californien aux rimes trainantes et à la bouille de doberman affable (ce qui n'est pas la moindre des contradictions). Jamais dans l'histoire un rappeur n'avait suscité un tel engouement, n'était devenue une telle icône sans avoir sorti un seul album. JA-MAIS !!! Pour ajouter à cette "hype" hors du commun, et doper encore un peu plus les pré-commandes incessantes (2Millions, double disque de platine avant même d'être sorti !!!) de son album, SNOOP DOGGY DOG se faisait cueillir par les flics en septembre à sa sortie de la cérémonie des "MTV



AWARDS". Motif ? Meutre, tout simplement. Le 25 août à PALM SPRINGS, un de ses amis avait tiré sur un homme, mort sur le coup. Détail : SNOOP se trouvait au volant de la jeep d'où les balles avaient été tirées. Pour sa défense, SNOOP affirme que la victime était menaçante et qu'il s'agit d'un cas de légitime défense. Relâché contre une caution exorbitante d'un million de dollars, probablement réglée par la maison de disque, il était encore en attente de jugement au moment où GET BUSY mettait sous presse. En attendant, dès que SNOOP DOGGY DOG montre un cheveu c'est l'émeute, comme lors du tournage, avec FAB FIVE FREDDY, se son premier clip "WHO AM I ?" à LONG BEACH. Et devinez qui vient calmer les fans en délire ? La cavalerie lourde : flics et hélicos !!!

LAURA

PHOTO : ANALISA

PARIS

"MO BASS" de 0H30 à 9H, le **lundi** avec **DJ LBR** sur **RADIO LIBERTAIRE. 89. 4 MHz**. Sûrement l'une des meilleures émissions de la triste bande FM, déjà de part sa durée de 8H30 exclusivement consacrées au rap, et d'autre part par de bons mixes avec un maximum de nouveautés, mais aussi quelques retours à la "old school" agréables pour les nostalgiques (moi en tête) et instructifs pour ceux qui ont pris le train en marche. SEUL REGRET : une diffusion tardive !

"POSITIVE JAM & JUICE" le **mercredi** de 20H à 22H sur **TRIANGLE FM 98.4 MHz**.

"KOOL & RADICAL" le **jeudi** de 21H30 à 22H30 sur **FREQUENCE PARIS PLURIEL 106. 3 MHz**. Du son efficace avec à chaque fois des invités "live" et un agenda instructif. Faibles moyens de la radio, mais bonne volonté des animateurs de l'émission.

"NATTY RUN" le **vendredi** sur **FREQUENCE PARIS PLURIEL 106. 3 MHz**. Du rap et du dance hall avec des invités et un agenda toujours très fourni. Un peu "pagaille" mais l'authenticité y est, c'est le principal !

"RAP ATTACK FORCE" le **samedi** de 23H à 24H sur **RADIO ALIGRE 93. 1 MHz**. L'incontournable **DJ RAP ATTACK** balance toujours la sauce sans prendre de détours : nouveautés en pagaille, que du son radical !

"JUST FOR FUNK" le **samedi** de 20H à 21H sur **BEUR FM 106. 7 FM**. pour du New Jack Swing de qualité.

"TAPAGE NOCTURNE" le **dimanche** de 21H à 23H sur **E.F.M.** Une programmation à base de Funk, beaucoup de rap et du ragga, toujours de qualité. Lorsqu'il y a des invités, l'animateur, **SLIM**, nous gratifie d'interviews intelligentes (chose rare), de plus l'émission a un excellent standardiste !

PROVINCE

BORDEAUX : "MASSIVE SOUND" le mercredi de 21H à 24H sur **RADIO SAUVAGINE 94.9 MHz**

"GROOVE ATTACK" samedi sur **BLACK BOX 95.9 FM**

DIJON : "HIP HOP CONNECTION" le samedi de 18H à 19H animé par **SHADE.B** sur **CAMPUS 92.2 MHz**

"MICROPHONE CHECK" le lundi de 20H à 21H animé par **DEF STEF & POWER** ; "HOUBA RAGGA" le mercredi de 19H à 21H sur **RADIO VTI 106. 3 MHz**

TOURS : "TANT QU'IL Y AURA DU SON" le samedi de 14H à 17H sur **RADIO BETON 93.6 MHz**

AUXERRE : "SENTENCE MUSICALE" le dimanche de 14 à 17H sur **RTFM 94. 5 MHz**

MARSEILLE : Le lundi de 18H à 19H sur **RADIO GRENOUILLE 88.8 MHz**

ORLEANS : "PLANETE RAP" le samedi de 19H à 20, animé par **ABOU** sur **RADIO CHALETTE 89. 3 MHz**

LOUVIERS : "WE LOVE" le lundi de 20H à 21H30 sur **RADIO POMME 101 MHz**

NANCY : "RAPP IN FULL EFFECT" le mardi de 18H à 19H sur **RADIO FAJET 94. 2 MHz**

"RAP & FUNK" le vendredi de 21H à 22H sur **RADIO GRAFFITI 88. 2 MHz**

PERPIGNAN : "CULTURE RAP" animé par **LOIS** le mercredi de 20H à 22H sur **RMS 90.1 MHz**

"TU SAIS QUELLE HEURE IL EST" le samedi de 18H à 20H sur **STUDIO 48, 98. 8 MHz**

STRASBOURG : "BLACK SUN" le mercredi de 22H à 24H sur **RADIO CAMPUS 88. 2 MHz**

GRENOBLE : "POSITIVE VIBRATION" le mercredi de 22H à 24h sur **RADIO KALEIDOSCOPE 97 MHz**

THONON : "TENTATION BLACK" le mardi de 20H à 22H sur **RADIO CRISTAL 90. 6 MHz**

CAEN : "PLANET RAP" le dimanche de 16H à 17H sur **RADIO 666 : 99. 1 MHz**

LYON : "BRING THE NOISE" le mercredi de 22H à 24H sur **RADIO BRUME 90. 7 MHz**

SENS : "VIOLENCES VERBALES" le samedi de 18H à 19H sur **STOLLIAHC FM 90. 1 MHz**

CABRIS : "YO TNT RAP" le 2ème samedi de chaque mois sur **RADIO TNT 103. 2 MHz**

ANIMATEURS D'EMISSIONS EN PROVINCE, FAITES VOUS CONNAITRE, ENVOYEZ NOUS VOS COORDONNEES

Cette page recense les "vrais" medias du HIP-HOP, inutile de vous plaindre "qu'il n'y a jamais rien" si vous ne les soutenez pas. Pensez-y !

YOURS :

En progression constante, le fanzine "100% HIP-HOP français", vient de sortir son sixième numéro et a fêté ses deux ans d'existence (déjà !). Au sommaire : ASSASSIN, DEFENDANT NOTRE CAUSE, MINISTER AMER... 10 francs chez les distributeurs habituels

YOURS
BP 266
750863-PARIS CEDEX-20

RACINES :

Le fanzine niçois continue son chemin avec une mise en page de qualité et un contenu adéquate. A l'heure où vous lirez ces lignes, le N°3 sera disponible (magasin habituels...)

RACINES
194B chemin St Sebastien
06690 TOURETTES LEVENS

KALASH IS BLACK :

Beaucoup d'articles très politiques, avec néanmoins une place laissée au HIP-HOP. La maquette est "clean" et le nombre de pages important. Le N°2 est prévu pour janvier : 15 francs chez les distributeurs usuels.

VIOLENCES VERBALES & SCRIPTURALES :

Le nouveau venu . Le N°0 contenait des interviews de SLEO, MODA & DAN, SAGE POETES DE LA RUE... des pages de graff, des chronique de disques. En noir & blanc et gratuit.

"VIOLENCES VERBALES" STOLLIAHC FM
45 RUE DU GENERAL LECLERC
89100 SENS

SPRAY CAN MAG :

Consacré au graffiti sur murs et tout couleur ! Le N°3 n'attend plus que vos commandes pour pointer son nez dans vos boîtes à lettres. Sinon les N°1 & 2 sont encore disponibles chacun contre un chèque de 20 francs et un timbre à 4 francs.

SPRAY CAN MAG
CITE PICASSO, 1 RUE JEAN MERMOZ
93200 SAINT-DENIS

400 ML :

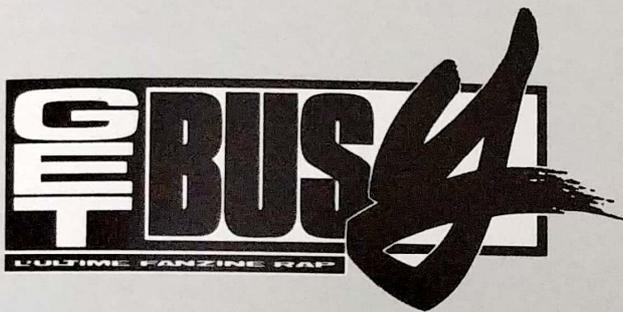
Le prochain numéro est plus qu'attendu par tout le monde et devrait normalement sortir en tout début d'année 94. Tout en couleur sur papier glacé pour le panorama le plus complet du graffiti exagonal : murs et trains confondus et des interviews carrées. La référence pour 45 francs (distributeurs usuels).

BLACK WHITE & CO

VINYL- K7-CD
 RAP-NEW JACK

(GET BUSY EN VENTE SUR PLACE)

22 RUE ERNEST
 RENAN
 93200 SAINT DENIS
 (A 100 M DE LA GARE
 RER. D)
 Tél 48 09 25 77



"Un seul exemplaire
 vous manque, et c'est
 toute votre vie qui en
 est bouleversée"

Les prix indiqués comprennent les frais de port. les chèques doivent être libellés à l'ordre de "GET BUSY" et envoyés à l'adresse indiquée.

N°6

3RD BASS
 BIZ MARKIE
 ZULU NATION
 NTM
 TIM DOG
 GETO BOYS
 IAM
 NEWS
 DISQUES

20 FRANCS

GET BUSY
 25 RUE DANIELLE
 CASANOVA
 93200 ST DENIS

N°7

ALLIANCE ETHNIK
 TIM DOG
 GUNSHOT
 ARRESTED DEVELOPMENT
 PETE ROCK & CL
 SMOOTH
 LOOSE ENDS
 SENS UNIK
 EMEUTES DE L.A
 JAMALSKI
 HOUSE OF PAIN
 NEWS
 DISQUES

25 FRANCS

N°8

BRAND NUBIAN
 SOOBAROO
 SHINEHEAD
 DEE NASTY
 DMC 92
 NTM
 MAIN SOURCE
 GANSTARR
 BAY AREA
 CHUBB ROCK
 DANCE HALL
 SHABBA RANKS
 NEWS
 DISQUES

25 FRANCS

N°9

THE GOATS
 MODA & DAN
 LENCH MOB
 KAM
 HIJACK
 RUN DMC
 LL COOL J
 DANCE HALL
 SOUL POWER
 KRIS KROSS
 DISQUES
 + POSTER COULEUR DE SNOOP
 DOGGY DOG

25 FRANCS

SOMMAIRE PROCHAIN NUMERO

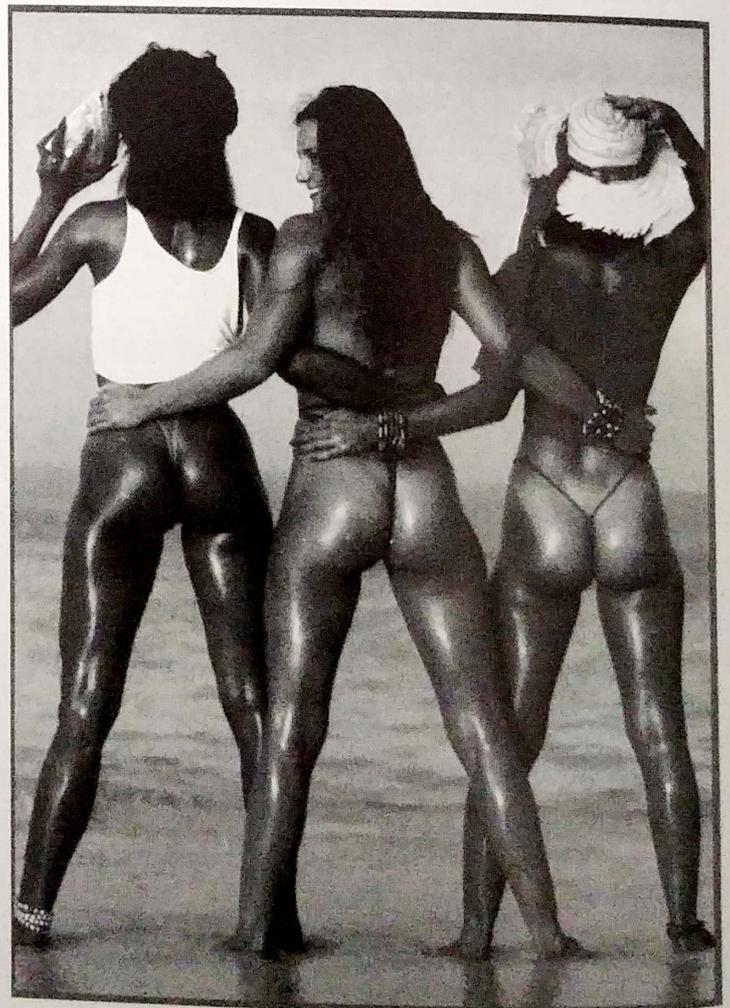
SORTIE
PREVUE POUR

**ASSEZ VITE
DANS PAS
LONGTEMPS**

ATTENTION

**PLEIN DE SUPERS
INTERVIEWS MOR-
TELLES A L'ABUS !!!
DES CHRONIQUES
TROP STYLEES ET DES
NEWS TROP VRAIES
QUOI !!!**

**UN SUPER CONCOURS
POUR GAGNER UNE
SEMAINE DE RÊVE
AVEC NOS TROIS
SECRETAIRES (TRES)
PARTICULIERES :
BRENDA, LINDA ET
OUARDA
(VOIR PHOTO)**



LE PROCHAIN FILM DE JOHN SINGLETON
AVEC JANET JACKSON & TUPAC SHAKUR
(SORTIE PRINTEMPS 94)

UNE BANDE ORIGINALE
100% black music



tlc

2 pac

babyface

**naughty
by nature**

**pete rock
& c.l. smooth**

tony ! toni ! toné !

**chaka demus
& pliers**

ET AUSSI

stevie wonder

stanley clarke

disponible en CD et K7


epic



TONY TONI TONÉ

nouvel album

**SONS
OF SOUL**

Scan by Soaf 4 ERROR322

